Démasculiniser les langues française et anglaise, un combat à armes inégales

Hélène Ferrès-Wilkinson

▶ **To cite this version:**

Hélène Ferrès-Wilkinson. Démasculiniser les langues française et anglaise, un combat à armes inégales. Linguistique. 2020. dumas-03583435

HAL Id: dumas-03583435

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03583435

Submitted on 21 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

ESIT – Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Démasculiniser les langues française et anglaise, un combat à armes inégales

Hélène FERRÈS-WILKINSON

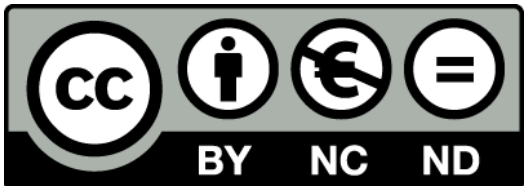
Sous la direction de Madame Elizabeth J. AMMOUR

Mémoire de Master 2 professionnel

Mention : Traduction et interprétation
Spécialité : Traduction éditoriale, économique et technique

Combinaison linguistique : anglais-français

Session de septembre 2020



REMERCIEMENTS

Mes remerciements les plus sincères vont en premier lieu à ma directrice de mémoire, Madame Elizabeth Ammour, professeure à l'École supérieure d'interprètes et de traducteurs, qui m'a énormément aidée tout au cours de l'élaboration de ce mémoire, tant par ses conseils que par ses encouragements.

Je souhaite également remercier chaleureusement Madame Ann Coady, professeure à l'Université Aix-Marseille, d'avoir bien voulu relire la traduction que contient ce mémoire, et ce dans un contexte inédit, suite à la pandémie du Covid-19.

Enfin, je souhaite adresser mes plus vifs remerciements à toutes les personnes, proches, anonymes, personnalités, camarades de promotion qui ont accepté de répondre aux questions que je leur ai posées, à l'oral ou à l'écrit. Elles m'ont aidée à réaliser l'annexe 1 ou à m'éclairer sur certains points de traduction.

Table des matières générale :

Partie 1 : Exposé……1

Introduction *5*

1 Deux langues, un combat pour leur démasculinisation *7*

2 Un combat plus difficile à mener en français *23*

Conclusion *41*

Partie 2 : Traduction……..……45

Partie 3 : Stratégie de traduction……..89

Introduction *93*

1 Présentation succincte du texte-support *93*

2 Choix terminologiques et de phraséologie *95*

3 Questions de formulation *125*

4 Questions de présentation *137*

Conclusion *141*

Partie 4 : Analyse terminologique……...……147

1 Fiches terminologiques *151*

2 Glossaire *162*

3 Lexiques *167*

Partie 5: Bibliographie……179

1 Sources en français *181*

2 Sources en anglais *199*

3 Source bilingue *211*

Annexes……..213

1 Analyse d'un support visuel, « Fiers d'être bleues » *214*

2 Analyse des noms d'humains dans un corpus de « unes » *234*

Index *254*

Avertissement

Sauf indication contraire, toutes les traductions des citations, des termes ou expressions isolées dans l'ensemble du présent mémoire ont été effectuées par Hélène Ferrès-Wilkinson pour les besoins de ce dernier. Ces traductions ont été rédigées selon les conventions de l'orthographe britannique.

Toutes les parties rédigées en français ont, par endroits, recours à des éléments de langage dits « inclusifs ».

Partie 1 : Exposé

Table des matières :

Introduction *5*

1 Deux langues, un combat pour leur démasculinisation *7*

1.1 Le pronom personnel à la troisième personne du singulier 7
1.1.1 En français 9
1.1.2 En anglais 9
1.1.3 Un neutre difficile à assumer 11

1.2 Les noms d'humains 13
1.2.1 En français 13
1.2.2 En anglais 17
1.2.3 En anglais et en français, la langue se démasculinise 19

1.3 Le cas spécifique des droits humains 19
1.3.1 En anglais 19
1.3.2 En français 21
1.3.3 La France, patrie des droits de l'homme ? 23

2 Un combat plus difficile à mener en français *23*

2.1 Les noms de métiers, occupations, titres et grades 25
2.1.1 En français 25
2.1.2 En anglais 31
2.1.3 Un même objectif, mais des approches différentes 33

2.2 « L'infection péjorante » du féminin 35
2.2.1 En français 35
2.2.2 En anglais 35
2.2.3 Une péjoration du féminin plus marquée en français qu'en anglais 37

2.3 Le masculin l'emporte sur le féminin au pluriel 39
2.3.1 En français 39
2.3.2 En anglais 41
2.3.3 Une règle de grammaire française problématique, absente de l'anglais 41

Conclusion *41*

« Aux grandes femmes la patrie reconnaissante »

Photo du Panthéon à Paris[1]

[1] Photo illustrant l'article : « Où sont les femmes d'exception? Trop peu au Panthéon », *La Croix*, 27/05/2015, disponible en ligne sur :< https://www.la-croix.com/Actualite/France/Ou-sont-les-femmes-d-exception-Trop-peu-au-Pantheon-2015-05-27-1316421 > (consulté le 19/08/2019)

Introduction

« Aux grands hommes la patrie reconnaissante », voilà ce qu'on peut lire sur le fronton du Panthéon à Paris. Les premières dépouilles d'hommes illustres y reposent depuis 1791. On aura attendu deux siècles pour que celle d'une femme illustre, Marie Curie, les rejoigne. Faut-il y lire pour autant un lien de cause à effet ? C'est la question que pose cet exposé, consacré à la démasculinisation de la langue, et dont le champ d'étude s'étendra aux langues française et anglaise.

Parmi les nombreux sujets qui traitent de cette question, un petit nombre d'exemples servira à révéler les convergences et les divergences entre le français et l'anglais pour combattre l'invisibilisation des femmes, linguistiquement parlant. C'est ainsi que seront évoqués des points de syntaxe française et anglaise et certains noms décrivant la personne humaine.

L'approche adoptée est résolument féministe ; il sera question de la féminisation de la langue, de sa neutralisation et de sa démasculinisation. Bien entendu, d'autres analyses que celles présentées dans cet exposé existent et on en trouvera des exemples dans le tableau page 6.

Les références citées concernent essentiellement la cause féministe. Cependant, les constats apportés par cet exposé pourraient également être pertinents dans le cadre de la visibilisation de la communauté *queer*.

Les exemples et sources cités seront souvent françaises et britanniques. Naturellement, il ne s'agit nullement d'occulter les contributions d'autres pays francophones et anglophones, ni celles de leurs chercheurs et linguistes dans ce domaine.

Enfin, il convient de faire référence au cadre temporel dans lequel cet exposé a été rédigé. Son sujet a été arrêté en janvier 2019, quelques semaines avant la volte-face, mesurée, de l'Académie française concernant la féminisation des noms de métiers. Depuis, on relève un usage de plus en plus fréquent de différentes formes d'écriture inclusive.

Tableau 1 : **Quelques arguments contre la féminisation de la langue française**

Argument	**Témoignage**
La féminisation de la langue participe d'un débat purement idéologique.	« L'écriture inclusive est une ré-écriture qui vient appauvrir le langage, exactement comme la novlangue dans 1984. […] que le but soit de contrôler les gens comme dans 1984 ou d'extirper à la racine d'un mot toute trace d'inégalité comme dans l'écriture inclusive, dans les deux cas, partant du principe qu'on pense comme on parle, c'est le cerveau qu'on vous lave quand on vous purge la langue. »[2]
En français, l'écriture inclusive complique l'orthographe et l'apprentissage de la lecture.	« Une chose qu'on n'a pas assez notée : comment font les enfants dyslexiques pour s'en sortir avec cette écriture-là ? », s'est interrogée Mme Nyssen vendredi sur France Inter, après que l'Académie française eut qualifié jeudi l'écriture inclusive de « péril mortel » pour notre langue. « « Je ne suis vraiment pas pour », a-t-elle ajouté, en se disant en revanche favorable à la féminisation des noms (« autrice », par exemple). »[3]
Féminiser la langue est une action secondaire dans le combat féministe.	« Cela n'avance en RIEN la cause des femmes. D'ailleurs, ça peut même détourner l'attention des vrais problèmes que les femmes rencontrent. »[4]
Il existe un masculin générique, la langue française est faite ainsi.	« En grammaire française, il est convenu que le masculin s'efface devant le neutre dans un certain nombre de cas. Cette convention est reçue dans notre langue depuis mille ans à peu près. Le masculin fait office de neutre : cela simplifie les conversations et les discours. »[5]
La graphie inclusive est inesthétique.	« Pardon de le dire, mais c'est très laid. »[6]

[2] Retranscription par nos soins d'un extrait de la chronique radiophonique de Raphaël Enthoven, « Le désir d'égalité n'excuse pas le façonnage des consciences », *Le fin mot de l'info*, Europe 1, 26/09/2017

[3] Propos de Françoise Nyssen, ministre de la culture, recueillis dans : « L'écriture inclusive, difficulté de plus pour les dyslexiques? », *Le Point Culture,* 28/10/2017, disponible en ligne sur : < https://www.lepoint.fr/culture/l-ecriture-inclusive-difficulte-de-plus-pour-les-dyslexiques-28-10-2017-2168130_3.php > (consulté le 05/09/2019)

[4] "*This does absolutely NOTHING to empower women. If anything, this distracts from the real issues women are facing*." Réaction d'une habitante de Berkeley, Etats-Unis, après que la municipalité eut voté une loi interdisant des termes genrés, propos recueillis dans : "California City to Ban Gendered Language Such As 'Manhole' and 'Fireman'", *The Independent*, 20/07/2019, disponible en ligne sur: <https://www.independent.co.uk/life-style/berkeley-california-ban-gendered-language-city-code-manhole-a9013586.html> (consulté le 05/09/2019)

[5] Propos de Frédéric Vitoux recueillis dans l'article : « Ce féminin à l'assaut du français », *Le Figaro Magazine*, 28/06/2019, p.54

[6] France 3, retranscription d'un extrait d'entretien télévisé avec Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, *Dimanche en politique*, France 3, 20/11/2017

En France, le point médian est adopté par un nombre croissant d'organismes[7] ; en Écosse, un musée maritime[8] a fait sourire autant qu'il a irrité l'opinion publique quand il a remplacé le pronom personnel « *she* » par « *it* », la tradition[9] voulant qu'on utilise le pronom féminin pour désigner les navires….

1 Deux langues, un combat pour leur démasculinisation

Cette première partie porte sur les pronoms personnels à la troisième personne du singulier et la façon dont on nomme les êtres humains. Après une brève mise en contexte grammaticale, la façon dont leur emploi a contribué à invisibiliser des femmes au cours des siècles sera mise en évidence ; les évolutions plus récentes tendant à contrer cette invisibilisation dans les pays francophones et anglophones seront ensuite présentées.

1.1 Le pronom personnel à la troisième personne du singulier

Les pronoms personnels dénotent à la première personne « l'être *qui parle* »[10] et à la deuxième personne « l'être *à qui l'on parle* »[11]. Le même mécanisme opère en anglais[12]. À la troisième personne, ils réfèrent, dans les deux langues, à « l'être *de qui l'on parle* ». La liste des pronoms personnels à la troisième personne du singulier dans leurs diverses formes et déclinaisons, en français et en anglais, figure dans le tableau page 8.

[7] Ce constat découle de notre expérience de traductrice spécialisée dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche.

[8] Baynes, C., 'Museum stopped calling ships "she" and "her" to recognise changes in society, not in response to vandalism, director says', *The Independent*, 24/04/19, disponible en ligne sur :< https://www.independent.co.uk/news/uk/home-news/ships-gender-neutral-she-scottish-maritime-museum-irvine-a8884346.html > (consulté le 17/08/19)

[9] Voir par exemple *Moby Dick*, le célèbre roman de Herman Melville. Melville, H, *Moby Dick*, New York: Bantam Classics, 1981, 704 p.

[10] Grevisse, M., *Le petit Grevisse, Grammaire française*, Louvain-la-Neuve : De Boeck Éducation, 2009, p. 147.

[11] Ibid.

[12] Eastwood, J., *Oxford Guide to English Grammar*, Oxford, Oxford University Press, 1994, 446, p.233

Tableau 2 : **Pronoms personnels à la troisième personne du singulier**

<table>
<tr><th colspan="2">Féminin</th><th colspan="2">Masculin</th><th colspan="2">Neutre</th></tr>
<tr><th>anglais</th><th>français</th><th>anglais</th><th>français</th><th>anglais</th><th>français</th></tr>
<tr><td>she

(sujet)</td><td>elle

(atone, sujet)</td><td>he

(sujet)</td><td>il

(atone, sujet)</td><td>it

(sujet)</td><td>il</td></tr>
<tr><td rowspan="2">her

(objet)</td><td>la

(atone, objet direct)</td><td rowspan="2">him

(objet)</td><td>le

(atone, objet direct)</td><td rowspan="2">it

(objet)</td><td>le

(atone, objet direct)</td></tr>
<tr><td>lui

(atone, objet indirect)</td><td>lui

(atone, objet indirect)</td><td>lui

(atone, objet indirect)</td></tr>
<tr><td></td><td>elle

(tonique)</td><td></td><td>lui

(tonique)</td><td></td><td>lui

(tonique)</td></tr>
</table>

Ce tableau a été élaboré à partir d'éléments fournis par *Le petit Grevisse*[13]*, Bescherelle, la grammaire pour tous*[14]*,* et le *Oxford Guide to English Grammar*[15].

[13] Grevisse, M., *Le petit Grevisse, Grammaire française*, Louvain-la-Neuve : De Boeck Éducation, 2009, 383 p.

[14] Laurent, N. et Delaunay, B., *Bescherelle, la grammaire pour tous*, Paris : Éditions Hatier, 2012, 319 p.

[15] Eastwood, J., *Oxford Guide to English Grammar*, Oxford, Oxford University Press, 1994, 446 p.

1.1.1 En français

Le tableau ci-contre fait apparaître une colonne « neutre » en français alors que ce n'est pas le cas des ouvrages consultés pour le préparer. Ces derniers mentionnent uniquement les genres masculin et féminin, exception faite des pronoms démonstratifs[16] dans le *Bescherelle, la grammaire pour tous*, dans lequel on lit également que :

> « Le pronom personnel est neutre lorsqu'il remplace :
> -un adjectif : *Tu es particulièrement douée, je le[17] suis beaucoup moins.*
> -un verbe : *Il ne veut pas partir, il le faut pourtant.*
> -Toute une proposition : Tu es parfaitement sincère*, nous le savons tous*. »[18]

Le petit Grevisse, lui, ne mentionne le neutre que pour expliquer que « Quand le pronom représente un nom, il est masculin ou féminin ; quand il représente autre chose qu'un nom ou une notion vague, il est neutre »[19] par exemple « *Il* faut du courage. »

Notons que cela n'a pas toujours été le cas. Au XVII[e] siècle, Gilles Ménage rapporte que :

> « Madame de Sévigné s'informant de ma santé, je lui dis : Madame, je suis enrhumé. Je la suis aussi, me dit-elle. Il me semble, lui dis-je, Madame, que selon les règles de notre langue il faudrait dire, Je le suis. Vous direz comme il vous plaira, ajouta-t-elle, mais pour moi je croirais avoir de la barbe si je disais autrement.»[20]

1.1.2 En anglais

L'ouvrage de grammaire de John Eastwood explique que « *He* » signifie une personne de sexe masculin, « she » signifie une personne de sexe féminin et « *it* » signifie quelque chose qui n'est pas humain » [21].

---

[16] Laurent, N. et Delaunay, B., *Bescherelle, la grammaire pour tous*, Paris : Éditions Hatier, 2012, 319 p.192

[17] Voir à ce propos l'anecdote relatée par Gilles Ménage ci-dessous.

[18] Laurent, N. et Delaunay, B., op. cit., p.182

[19] Grevisse, M., Le petit Grevisse, *Grammaire française*, Louvain-la-Neuve : De Boeck Éducation, 2009, p. 146

[20] Ménage, *G. Menagiana, ou les bons mots, les pensées critiques, historiques, morales et d'érudition de Monsieur Ménage, recueillies par ses amis*, seconde édition augmentée, Paris : Delausne, 1729, p. 15

[21] « "*He" means a male person, "she" means a female person and "it" means something not human* ». Source : Eastwood, op. cit., p.236

Figure 1 : **Pronoms neutres**

En français[22]

En anglais[23]

[22] Figure extraite du site web Genre !, *Le langage neutre en français : pronoms et accords à l'écrit et à l'oral*, 19/04/17, disponible en ligne sur :< https://entousgenresblog.wordpress.com/2017/04/19/quels-pronoms-neutres-en-francais-et-comment-les-utiliser/> (consulté le 19/08/2019)

23 Figure extraite du site web Dictionary.com It's OK To Use "They" To Describe One Person: Here's Why, disponible sur :< https://www.dictionary.com/e/they-is-a-singular-pronoun/ > (consulté le 19/08/2019)

L'anglais, avec ses trois genres de pronoms personnels, n'a donc pas en théorie besoin d'avoir recours au masculin pour remplacer un nom dont le genre n'est pas déterminé. Cependant, il en fait un usage abondant comme le note Ann Bodine dans son article[24] de 1975. Quarante ans plus tard, cette validité ne fait toujours pas l'unanimité. Notons par exemple, qu'en 2017, *The Chicago Manual of Style*[25] tolérait l'usage de *they* au singulier tout en recommandant de l'éviter[26].

1.1.3 Un neutre difficile à assumer

On voit donc qu'en français, le neutre est décrit mais non répertorié dans les grammaires. En anglais, le neutre est bien présent dans les manuels de langue anglaise mais il sert également à décrire le masculin.

Aujourd'hui, cette question du neutre, notamment pour les pronoms personnels, est très présente dans les débats féministes et *queer*. Dans les pays francophones, on assiste à l'introduction dans les discours d'éléments de langage inclusif, par exemple avec le pronom « iel ». L'article de My Alpheratz, *Français inclusif : conceptualisation et analyse linguistique* propose une discussion du genre « neutre, commun ou inclusif » avec des suggestions de « formation des unités de genre ».[27]

---

[24] Bodine, A., Androcentrism in prescriptive grammar: singular 'they', sex-indefinite 'he', and 'he or she', *Language in Society*, Vol 4, Issue 2, August 1975, pp 129-146.

[25] Source : CMOS Shop Talk « Chicago Style for the Singular *They* », *The Chicago Manual of Style*, disponible en ligne sur :< https://cmosshoptalk.com/2017/04/03/chicago-style-for-the-singular-they/ > (consulté le 18/08/2019)

[26] Voici la citation complète : « Chicago accepte l'usage de *they* au singulier pour les discours prononcés et les textes informels. En ce qui concerne les textes formels, encore récemment, la plupart des manuels de langue n'acceptaient pas cet usage et certains ne l'acceptent toujours pas. *CMOS* 17 n'interdit pas l'usage de *they* au singulier en remplacement du masculin générique *he* dans le cadre de textes formels mais recommande de ne pas y avoir recours et propose d'autres solutions pour arriver à une écriture inclusive. » («*Chicago accepts this use of singular they in speech and informal writing. For formal writing, most modern style and usage manuals have not accepted this usage until recently, if at all. CMOS 17 does not prohibit the use of singular they as a substitute for the generic he in formal writing, but recommends avoiding it, offering various other ways to achieve bias-free language.* » ibid. p. 361)

[27] Alpheratz, M. *Français inclusif : conceptualisation et analyse linguistique,* Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF 2018, SHS Web of Conferences 46, 13003, disponible en ligne sur : < https://www.shsconferences.org/articles/shsconf/pdf/2018/07/shsconf_cmlf2018_13003.pdf> (consulté le 09/04/20).

Figure 2 : **Étymologie simplifiée de quelques noms d'humains**

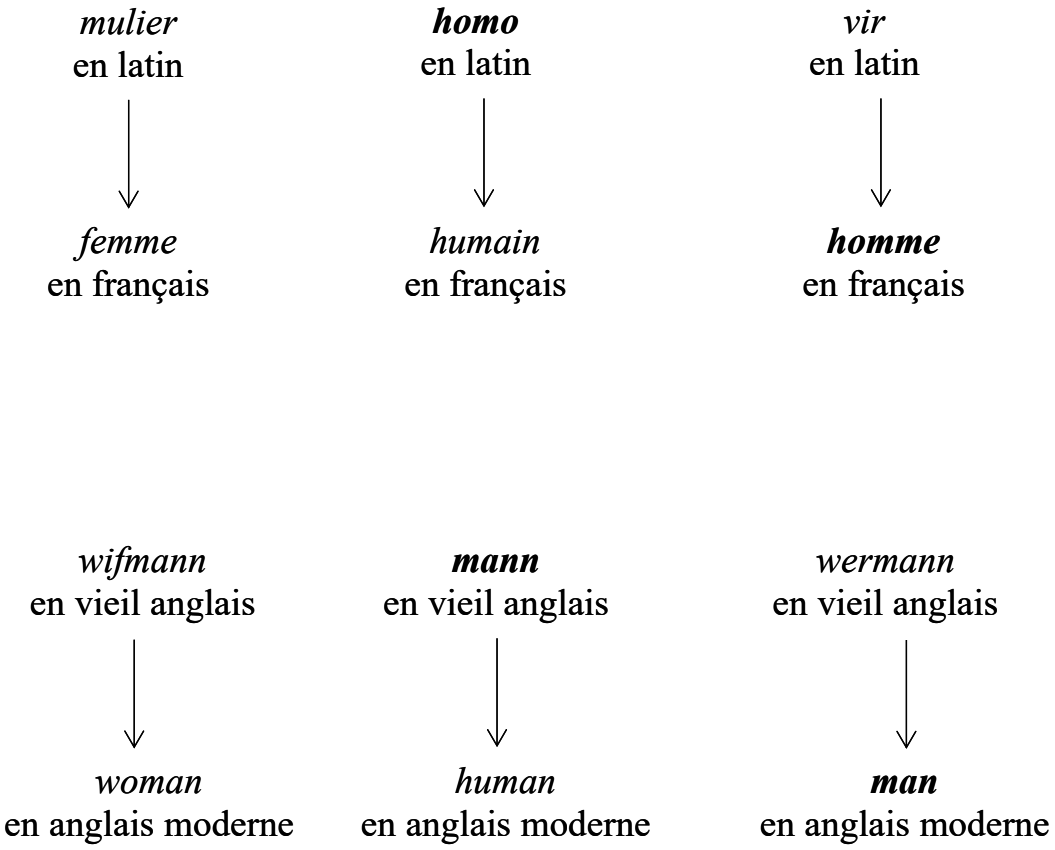


Figure préparée sur la base des explications fournies par Marina Yaguello[28] et Ann Coady[29].

[28] Yaguello, M., *Les mots ont un sexe. Pourquoi « marmotte » n'est pas le féminin de « marmot », et autres curiosités de genre*, Paris : Éditions Points, 2014, 192 p.

[29] Coady, A, The Origin of Sexism in Language, *Gender and Language*, Vol. 12, N°3, 2018 p.279

Dans les pays anglophones, l'idée que « *they* » utilisé à la troisième personne n'est pas un usage « correct », grammaticalement parlant, est de plus en plus contestée[30].

1.2 Les noms d'humains

Dans sa thèse, Lucy Michel propose une définition initiale de « la classe des noms d'humains (NH) »[31] : « les NH sont ceux qui font apparaître le trait [+ humain], et dénotent donc des référents humains »[32]. Jusque-là, en effet, rien que de parfaitement logique. La figure ci-contre schématise le parcours étymologique de six NH : *femme, homme, humain,* en français et *human, man, woman* en anglais. Il permet de mettre en évidence la transformation au fil du temps d'un NH dénotant initialement tous les êtres humains, quel que soit leur sexe en un NH qui décrit également des personnes de sexe masculin, même si le sexe de la personne est non-masculin ou inconnu. On observe que la même transformation a lieu dans les langues française et anglaise.

1.2.1 En français

Catherine Schnedecker, chercheuse spécialisée dans l'étude des « noms dénotant des humains »[33] note que les « noms visant à dénommer l'humain à un niveau général paraissent évidents »[34]. On s'aperçoit cependant rapidement qu'ils ne le sont pas du tout, dès lors qu'ils sont examinés sous l'angle des deux genres de la langue française.

---

[30] « Des auteurs respectés ont eu recours à *they*, *their* et *them* à travers les siècles pour renvoyer à un nom ou un pronom au singulier. Cette tendance s'est poursuivie au 21e siècle à tel point que ces constructions passent inaperçues, mis à part pour les grammairiens traditionnalistes, et ne sont généralement pas considérées comme étant à proscrire .»*(« Over the centuries, writers of standing have used* they, their *and* them *with anaphoric reference to a singular pronoun or noun, and the practice has continued into the 21c. to the point that, traditional grammarians aside, such constructions are barely noticed any more or are not widely felt to lie in a prohibited zone. »)* Source : Butterfield, J. (ed.), *Fowler's Dictionary of Modern English Usage*, Oxford, Oxford University Press, 2015, 814 p.

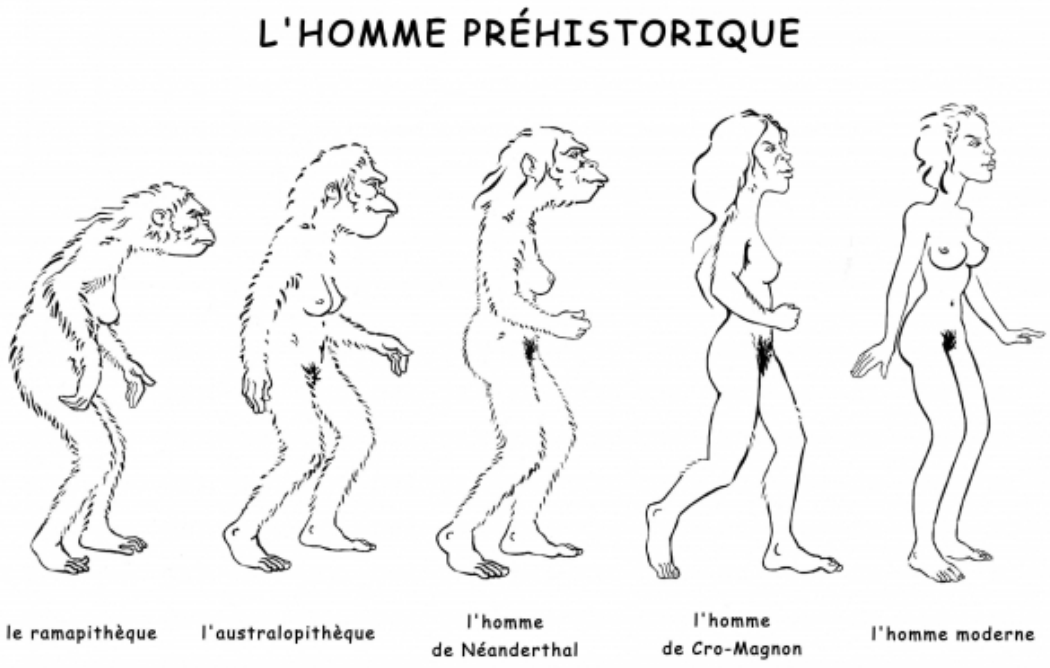
[31] Michel, L. *La relation entre genre grammatical et dénomination de la personne en langue française, Approches sémantiques*, thèse de doctorat : linguistique française, université de Bourgogne, 2016, p.43

[32] Ibid.

[33] Schnedecker, C., Le nom d'homme est-il un nom général ? *Linx, Dire l'humain : les noms généraux dénotant les humains*, 2018, 76, p. 9

[34] Schnedecker, C., op. cit., p. 11

Figure 3 : **L'exemple de « l'homme préhistorique » d'Edwige Khaznadar**



Dans son livre, *Sexisme ordinaire du langage*[35], Edwige Khaznadar présente un sondage qu'elle a administré en 2002 à 237 personnes. Ces dernières ont été invitées à remplir un questionnaire relatif au dessin reproduit ci-dessus, qui a été conçu spécialement pour les besoins de cet exercice. L'extrait suivant résume les résultats du sondage.

« Voici d'abord le résultat général. A la question posée : l'expression "homme préhistorique" ou "homme moderne" peut-elle être représentée par l'image d'une femme ? les réponses, de formulation variable, ont été classées en trois catégories, les "pas d'accord = non", les "biais ou esquives = ne sait pas", les "accord = oui", et l'on a :

TOTAL GENERAL - PERSONNES INTERROGEES :

237 H : 60 F :143 H ou F : 34
1/ PAS D'ACCORD :.....76 → 32%
2/ BIAIS :..... 123 → 52%
3/ ACCORD :..... 38 →16%

Le résultat est étonnant : malgré nos "Droits de l'Homme" dits et répétés comme s'appliquant à toutes et tous, malgré les « hommes préhistoriques » et autres « hommes » en général de nos livres scolaires et scientifiques, malgré l'emploi incessant du seul masculin pour signifier en un seul mot les groupes de femmes et d'hommes, 84% des personnes sondées ont répondu : non, je ne suis pas d'accord, le mot « homme » ne s'applique pas à une femme, ou bien, interloquées, n'ont pas su que répondre devant le fait matérialisé. La majorité, 52%, ce sont ces personnes, interloquées, qui ont biaisé, esquivé la réponse de diverses manières ».

[35] Khaznadar, E., *Sexisme ordinaire du langage – Qu'est l'homme en général ?* Paris : Éditions L'Harmattan, 2015, 222p., p. 17, 19-20

Et cela d'autant plus que nous devons garder à l'esprit le fait que les locuteurs francophones ne s'accommodent pas tous de la binarité homme/femme de la langue française. La nature et l'emploi de ces noms d'humains (ci-après, « NH ») deviennent ainsi l'objet de nombreuses questions et font débat depuis des siècles, notamment dans un contexte féministe.

Le constat de l'amalgame *humain/homme* a donné lieu à des interprétations très différentes, voire divergentes. L'aspect problématique de cet usage a été repéré très tôt, comme le rappelle Edwige Khaznadar, citant le penseur Oresme[36]: « – …ceste proposition est vraie : mulier est homo, et ceste est fausse : femme est homme ». En 2018, Patrick Charaudeau voit les choses autrement et s'exprime ainsi :

> « Tout d'abord, il faut savoir que le mot «homme», issu du latin *hominem*, a pris diverses formes: *hom, hume, home*. Dès son origine, il signifie, dans la filiation du latin, *être humain* […] On consultera à ce propos avec intérêt le *Dictionnaire historique de la langue française*. Ce mot a donc bien vocation à signifier une catégorie générique d'être humain rassemblant les sexes masculin et féminin. Encore un cas de polysémie. Toute la question réside dans la pertinence de son emploi.
>
> Il y a bien un emploi générique de «homme» en français. Tous les écrits philosophiques, littéraires et scientifiques emploient ce terme dans un sens de généralité qui en fait, comme on l'a vu plus haut, une catégorie conceptuelle non sexuée: «L'homme est une espèce animale douée de raison.» »[37]

D'autres appréciations porteront un éclairage sur les conséquences d'un nom masculin qui endosse l'humanité tout entière. Il s'agira d'un simple constat, par exemple, lorsque dans un entretien qu'il accorde au journal *Le Monde,* Alain Rey voit en ce type de NH un nom qui « prend toute la place »[38].

---

[36] « Mais les clercs qui pratiquaient le latin étaient sensibles à sa différence avec le véritable « homo », ainsi que le fait savoir Oresme, l'un des grands penseurs français du XIVe siècle. Après avoir rappelé la différence entre « vir » et « homo », il déclare : – …ceste proposition est vraie : mulier est homo, et ceste est fausse : femme est homme ». Source : Khaznadar, E., *Le sexisme ordinaire du langage, qu'est l'homme en général ?,* L'Harmattan, 5-7 rue de l'Ecole Polytechnique 75005 Paris, 2015, 222p.

[37] Charaudeau, A., L'écriture inclusive au défi de la neutralisation en français, *Le Débat,* 2018/2, 2018, p.29

[38] « Le latin, en revanche, a un neutre, et il a aussi, ce qui est une bonne chose, deux mots pour désigner l'homme : le mot « homo », qui désigne toute l'espèce, et le mot « vir », qui désigne uniquement l'espèce au masculin. En français, on confond les deux mots et, finalement, l'idée du mâle qu'exprime le mot « vir » prend toute la place – ce qui permet à Simone de Beauvoir de dire que la moitié des hommes sont des femmes… » Source : Chemin, A., « Alain Rey : « Faire changer une langue, c'est un sacré travail ! » », *Le Monde*, 23/11/2017

Figure 4 : **Monsieur tout le monde**

Capture d'écran du site web Rocknfool[39], [notre soulignage en rouge],

[39] disponible en ligne sur :< http://rocknfool.net/2014/03/12/lexcellent-clip-du-jour-monsieur-tout-le-monde-de-bigflo-et-oli/> (consulté le 10/03/2020)

On ne saurait mieux dire mais on l'a aussi dit avec davantage de passion, voire de colère. Pour citer Edwige Khaznadar de nouveau, à propos des efforts déployés pour favoriser la parité dans le contexte des offres d'emplois : « En fait tout le monde sait bien que les femmes sont comprises dans le nom masculin. Eh bien justement : puisqu'on le sait si bien, pourquoi le grigri h/f ? »[40]

1.2.2 En anglais

On a vu que le mot « *man* » a subi une évolution sémantique analogue à celle du mot « homme ». L'usage générique de « *man* » a été la règle pendant des siècles. Cet usage est désormais nettement moins répandu, ce qui s'explique notamment par une prise de conscience du sexisme de l'usage du masculin dit « générique ». Il en subsiste néanmoins des exemples, comme dans l'expression « *the man in the street* » (« Monsieur tout le monde »).

Les NH ne se limitent naturellement pas aux seuls noms dénotant l'espèce humaine en soi. Nous avons vu précédemment que les pronoms posent également problème dès lors qu'il est question d'inclusivité des genres. Nous verrons plus loin que les noms associés aux métiers, fonction, grades etc. suscitent également de nombreux commentaires dans un contexte féministe. Mais le sexisme d'autres NH n'est pas toujours apparent et d'autres formes de sexisme langagier peuvent passer inaperçus pendant des siècles.

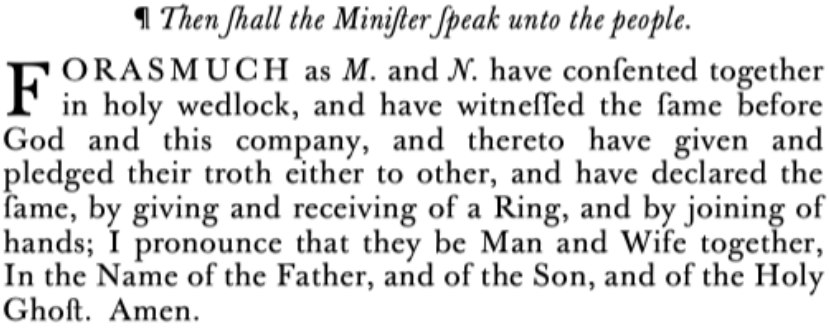
C'est le cas de la cérémonie de mariage célébrée dans l'église anglicane. Dans l'édition de 1662 de *The Book of Common Prayer*[41], on trouve les mots « *man and wife* » (littéralement : « homme et épouse ») pour décrire les nouveaux mariés.

[40] Khaznadar, E., *Sexisme ordinaire du langage – Qu'est l'homme en général* ? Paris : Éditions L'Harmattan, 2015, 222p, p. 50-51

[41] *The Book of Common Prayer*, Cambridge, Printed by John Baskerville, Printer to the University, 1662, facsimile, Satucket Software, disponible sur : < http://justus.anglican.org/resources/bcp/1662/marriage.pdf > (consulté le 28/06/2019)

Figure 5 : **Célébration du mariage dans l'église anglicane**

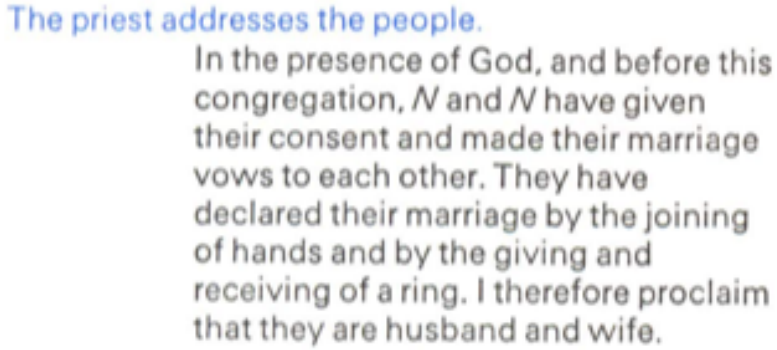
« man and wife » en 1662 deviennent « husband and wife » en 1976



¶ *Then ſhall the Miniſter ſpeak unto the people.*

FORASMUCH as *M.* and *N.* have conſented together in holy wedlock, and have witneſſed the ſame before God and this company, and thereto have given and pledged their troth either to other, and have declared the ſame, by giving and receiving of a Ring, and by joining of hands; I pronounce that they be Man and Wife together, In the Name of the Father, and of the Son, and of the Holy Ghoſt. Amen.

Extrait de la célébration du mariage dans l'église anglicane en 1662[42]



The priest addresses the people.

In the presence of God, and before this congregation, *N* and *N* have given their consent and made their marriage vows to each other. They have declared their marriage by the joining of hands and by the giving and receiving of a ring. I therefore proclaim that they are husband and wife.

Extrait de la célébration du mariage dans l'église anglicane en 1976[43]

[42] *The Book of Common Prayer*, Cambridge, Printed by John Baskerville, Printer to the University, 1662, facsimile, Satucket Software, disponible sur : < http://justus.anglican.org/resources/bcp/1662/marriage.pdf > (consulté le 28/06/2019)

[43] The Provinces of Canterbury and York, *The Marriage Service*, Cambridge, Cambridge University Press, 1976, 24p. (Source aimablement communiquée par Susan Moore, Liturgical Commission, Church of England.)

On note clairement une dissymétrie sémantique, dans le texte de 1662, entre l'homme qui conserve son statut d'homme et l'épouse, qui change de statut puisqu'elle était femme (ou demoiselle, ou veuve, ou fille…) avant son mariage. Il a fallu attendre 1976[44] pour qu'ils deviennent « husband and wife » (« époux et épouse »).

1.2.3 En anglais et en français, la langue se démasculinise

On a noté le cheminement étymologique que partagent l'anglais et le français pour arriver à ce que « man » et « homme » réfèrent à tous les êtres humains, quel que soit leur sexe. Il est clair que la démasculinisation des noms d'humains est aujourd'hui bel et bien engagée, même s'il reste des traces de la fameuse « valeur générique » du mot « homme », notamment dans l'exemple visé ci-dessous.

1.3 Le cas spécifique des droits humains

1.3.1 En anglais

Pour les rédacteurs de la Déclaration unanime des 13 États unis d'Amérique réunis en Congrès le 4 juillet 1776, « tous les hommes sont créés égaux »[45]. À la même époque, le Britannique Thomas Paine suit avec enthousiasme la révolution qui se déroule en France et publie *Rights of Man*[46]. En 1945, la conférence de San Francisco de l'Organisation des Nations unies envisage « une déclaration sur les droits essentiels de l'homme »[47], qui sera rédigée de 1946 à 1948.

---

[44] *The Book of Common Prayer* a fait l'objet de plusieurs remaniements à partir de 1928. Celui qui nous intéresse ici concerne les modifications apportées en 1976 à *The Marriage Service*. Il s'agit d'un des éléments constitutifs du livre liturgique officiel de l'Élise anglicane, *Common Worship*, qui rassemble plusieurs textes dont *The Book of Common Prayer*. Source : *Common Worship* disponible en ligne sur : < https://www.churchofengland.org /prayer-and-worship/worship-texts-and-resources/common-worship> (consulté le 28/06/2019)

[45] « all Men are created equal». Traduction : Thomas Jefferson, 1776

[46] Paine, T., *Rights of Man,* London: Penguin Classics, 1984, 288 p.

[47] « a declaration on the essential rights of man ». Traduction : Organisation des Nations unies

Figure 6 : **Deux défenseuses des droits humains**

Hansa Mehta (premier plan)[48]

Eleonor Roosevelt[49]

[48] **Photo de Hansa Mehta** : United Nations Audio Visual Library, arrêt sur image d'un film de l'Organisation des Nations Unies, *201st Meeting of Commission on Human Rights: 6th Session,* 19/05/1950, disponible en ligne sur :<https://www.unmultimedia.org/avlibrary/asset/2095/2095794/> (consulté le 5/07/2019)

[49] **Photo de Eleanor Roosevelt** : United Nations News & Media, *Universal Declaration of Human Rights, Mrs. Eleanor Roosevelt of the United States holding a Declaration of Human Rights poster in Spanish*, 01 November 1949 (date précise inconnue), United Nations (Lake Success), New York, Photo # 117539, disponible en ligne sur :<https://www.unmultimedia.org/photo/detail.jsp?id=117/117539&key=76&query=eleanor%20roosevelt&lang=&so=0&sf=date > (consulté le 5/07/2019)

Dans sa version initiale, l'article premier stipule que « tous les hommes naissent libres et égaux en dignité et en droits. »[50] Grâce à l'intervention de la politicienne indienne Hansa Mehta, « hommes » devient « êtres humains »[51].

D'ailleurs, la déclaration a toujours été connue en anglais sous le nom de *Universal Declaration of Human Rights*, notamment grâce à Eleanor Roosevelt[52].

1.3.2 En français

En 1789, Olympe de Gouges n'hésite pas à critiquer l'absence de parité dans la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* avec ces mots :

> « Remettons les hommes dans leur chemin, et ne souffrons pas qu'avec leurs systêmes d'égalité et de liberté, avec leurs déclarations de droits, ils nous laissent dans l'état d'infériorité ; disons vrai, d'esclavage, dans lequel ils nous retiennent depuis si longtemps »[53].

Progressivement, les « droits de l'homme » vont inclure les femmes de façon plus visible, du moins en dehors de la France. En 1977, la *Loi canadienne sur les droits de la personne* est promulguée. En 2000, la *Charte des droits fondamentaux* de l'Union européenne est proclamée pour la première fois. En 2018, la *Ligue des droits de l'homme de Belgique* devient *Ligue des droits humains de Belgique*.

Pourtant, à l'heure où sont rédigées ces lignes, le membre français de la Fédération internationale pour les droits humains s'appelle toujours Ligue des Droits de l'Homme et la version française d'un des textes fondamentaux de l'Organisation des Nations unies s'appelle toujours la *Déclaration universelle des droits de l'homme*.

---

[50] « all men are born free and equal in dignity and rights » Traduction : Organisation des Nations Unies. Source : Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, Organisation des Nations Unies, 1946

[51] Deller Ross, S., Women's Human Rights: *The International and Comparative Law Casebook, Pennsylvania Studies in Human Rights*, Pennsylvania University Press: Philadelphia, 2009, p.548

[52]Viennot, E., Débat : « L'homme » ou « l'humain » ? La trop lente chute d'une imposture, *The Conversation*, 8/01/2019, disponible en ligne sur https://theconversation.com/debat-lhomme-ou-lhumain-la-trop-lente-chute-dune-imposture-109201 (consulté le 5/07/2019)

[53] Pussy, M. de, et une Société des gens de lettres, *Étrennes nationales des dames*, N°1, 1789

Figure 7 : **Musée de l'homme, Sciences de l'homme et de la société**

Capture d'écran du site web du Musée de l'homme[54]

Capture d'écran du site web du Ministère de l'enseignement supérieur et la recherche[55]

[54] Capture d'écran du site web du Musée de l'homme, disponible en ligne sur : <http://www.museedelhomme.fr/fr/musee/saga-lhomme-3910> (consulté le 05/09/2019)

[55] Capture d'écran du site web du Ministère de l'enseignement supérieur et la recherche, disponible en ligne sur : < http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid56106/sciences-de-l-homme-et-de-la-societe-l-etude-de-l-homme-en-societe.html > (consulté le 05/09/2019)

1.3.3 La France, patrie des droits de l'homme ?

Le poids de l'histoire a peut-être contribué à ce que la France tarde à adopter l'appellation « droits humains. » C'est en tout cas l'analyse que propose le collectif Droits humains pour tou-te-s, concernant le maintien de l'expression « droits de l'homme » dans la *Déclaration universelle des droits de l'homme* (DUDH) de 1948 :

> « L'article premier de la DUDH débute notamment par ces mots : *«Tous les êtres humains naissent libres et égaux en droit*. Les rédacteurs ont donc cherché à mettre la lettre du texte en accord avec son esprit, sans toutefois aller jusqu'au bout de leur entreprise : le terme homme a continué d'être retenu 8 fois sur 54 mentions possibles. L'attachement aux termes «droits de l'homme» s'enracine ainsi dans une vision idéalisée de la déclaration de 1789 qui néglige l'aspect discriminatoire du document. » [56]

Cette « vision idéalisée », liée à un événement historique important, explique en effet peut-être la réticence des locuteurs de France à utiliser l'expression « droits humains », alors que d'autres pays francophones l'ont déjà adoptée, à l'instar des pays anglophones.

Enfin, notons que la France accueille encore un « musée de l'homme » et qu'on y étudie toujours des « sciences de l'homme », ainsi qu'en attestent les illustrations ci-contre.

2 Un combat plus difficile à mener en français

Les exemples traités dans la partie 1.2 ci-dessus révèlent l'existence de nombreux points de convergence entre le français et l'anglais, en ce qui concerne certaines problématiques féministes dans le traitement langagier.

Les deux langues se distinguent cependant par un facteur important : le français possède un genre grammatical, pas l'anglais. On verra en filigrane dans les trois sujets traités ci-dessous les effets de cette présence en français et de cette absence et en anglais respectivement.

---

[56] Droits humains pour tou-te-s (collectif), « Remplaçons «droits de l'homme» par «droits humains» ! », Libération, 3/07/2015, disponible en ligne sur : < https://www.liberation.fr/societe/2015/07/13/remplacons-droits-de-l-homme-par-droits-humains_1347376 > (consulté le 17/04/2020)

Tableau 3 : **Typologie des noms de métiers selon leur terminaison**

Le tableau ci-dessous présente une version condensée et adaptée du tableau « Exemples de féminins et masculins selon les terminaisons », qui figure dans le guide *Pour une communication publique sans stéréotype de sexe*[57].

Terminaisons			**Masculin**	**Féminin**
Mots épicènes			artiste	artiste
Mots et adjectifs se terminant au masculin par une voyelle	masculin en -é, -i ou -u	féminin en -ée, ie ou -ue	attaché apprenti élu	attachée apprentie élue
	masculin en -ef, -el, ou -en	féminin en effe, -elle ou -enne	chef professionnel technicien	cheffe professionnelle technicienne
	masculin en -er	féminin en -ère	banquier	banquière
	masculin en-eur (à l'exception de teur)	féminin en -euse	footballeur	footballeuse
		féminin en -eure	professeur	professeure
		exception	ambassadeur	ambassadrice
	masculin en -teur	féminin en -teuse	transporteur	transporteuse
	masculin en -teur	féminin en -trice	sénateur	sénatrice
	masculin en -tif	féminin en -tive	créatif	créative
	masculin en -t	féminin en -te	président	présidente
	autres		artisan	artisane

[57] Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, *Pour une communication publique sans stéréotype de sexe - Guide pratique,* Paris : La documentation française, 2016, 64 p.

2.1 Les noms de métiers, occupations, titres et grades

La féminisation des noms de métiers représente un élément important des efforts consentis ces dernières décennies pour visibiliser davantage les femmes dans la langue. Cette tendance répond naturellement à un besoin de matérialiser dans la langue les postes qu'elles occupent.

2.1.1 En français

Des noms de métiers déclinés à la fois au masculin et au féminin apparaissent dès le XII^{e} siècle[58]. L'usage de noms féminins de métiers pour décrire la réalité économique d'une femme exerçant tel ou tel métier décroît à partir du XVIII^{e}. Lucy Michel explique dans son analyse très complète du genre grammatical que la « primauté du masculin »[59] passe de « la loi à la vérité dogmatique. »[60] Elle explique une des conséquences de cette évolution :

> « Durant les siècles suivants (XVIII^{e} et XIX^{e}), cette conception du genre grammatical, mais aussi de la bicatégorisation sexuée et de la hiérarchie qui en découle, s'impose très largement. Sa diffusion est de plus favorisée par des innovations culturelles et politiques concernant l'éducation et la scolarisation des enfants. »[61]

Des noms d'occupations déclinées au féminin subsistent, comme par exemple « la pharmacienne » et « l'ambassadrice », mais ils font référence à l'occupation de l'époux des femmes ainsi désignées. Cet usage dit « féminin conjugal »[62] subsiste encore aujourd'hui mais est de moins en moins fréquent.

---

[58] Becquer, A. Cerquiglini, B. Cholewka N. *et al*. réd., *Femme, j'écris ton nom… Guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions*, Paris : La Documentation française, Centre national de la recherche scientifique, Institut national de la langue française, 1999, p.10

[59] Michel, L. *La relation entre genre grammatical et dénomination de la personne en langue française, Approches sémantiques*, thèse de doctorat : linguistique française, université de Bourgogne, 2016, p.180

[60] *Ibid*.

[61] *Op. cit.,* p. 170

[62] «Nous désignons par féminin conjugal la pratique qui consiste à réserver le féminin d'un nom de profession pour désigner l'épouse de l'homme qui exerce lui-même la fonction » Source : Dister, A., De l'ambassadrice à la youtubeuse : ce que disent les dictionnaires de référence sur le féminin des noms d'agents, *Revue de Sémantique et Pragmatique,* 2017, §54

Tableau 4 : **Étapes marquantes de la féminisation des noms de métier en français**

Année	Pays	Document
1979	Canada	Parution dans la *Gazette officielle* de recommandations quant à la féminisation des noms de métier. Anne Dister et Marie-Laure Moreau notent qu'elles : « préconisent, pour désigner les femmes dans l'exercice de leur profession, l'emploi systématique de formes féminines, déjà établies ou nouvelles, et, dans tous les cas, l'accord du déterminant au féminin. »[63]
1984	France	Promulgation du décret[64] créant la « commission de terminologie chargée d'étudier la féminisation des titres et des fonctions »
1988	Suisse, canton de Genève	Adoption d'un règlement dont Michèle Lenoble-Pinson rappelle qu'il « impose aux administrations de féminiser les noms de profession et d'éliminer le sexisme des textes. »[65]
1993	Belgique	Promulgation du décret de la Communauté française. « le décret de la Communauté française du 21 juin 1993 impose la féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre dans les actes officiels, la correspondance administrative et la publication d'offres ou de demandes d'emploi. » [66]
1999	France	*Femme j'écris ton nom, Guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions*[67]
2000	Suisse	*Guide de formulation non-sexiste des textes administratifs et législatifs de la Confédération*[68]
2016	France	*Pour une communication publique sans stéréotype – Guide pratique*[69]

[63] Dister, A. et Moreau M.-L., Députée européenne et fonctionnaire sanctionnatrice : 25 ans de politique linguistique en Belgique francophone pour la dénomination des femmes, *Synergies Pays germanophones* n° 11 – 2018, p. 83

[64] Décret n° 84-153 du 29 février 1984 portant création de la commission de la terminologie relative au vocabulaire concernant les activités des femmes

[65] Lenoble-Pinson, M., Mettre au féminin les noms de métiers : résistances culturelles et sociolinguistiques, *Le français aujourd'hui,* 2008, n°163, p. 74

[66] ibid.

[67] Becquer, A. Cerquiglini, B. Cholewka N. *et al*. réd., *Femme, j'écris ton nom… Guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions*, Paris : La Documentation française, Centre national de la recherche scientifique, Institut national de la langue française, 1999, 124 p.

[68] Services linguistiques centraux, Section française G*uide de formulation non-sexiste des textes administratifs et législatifs de la Confédération*, Berne : Chancellerie fédérale, 2000, 25 p.

[69] Haut Conseil pour l'égalité entre les hommes et les femmes, *Pour une communication publique sans stéréotype – Guide pratique*, 2016, Paris : La Documentation française, 64 p.

Comme l'indique Bernard Cerquiglini, « Il faut attendre le XX^{e} s. pour qu'enfin les avocates, doctoresses, banquières, etc. soient des femmes qui exercent la profession d'avocat, docteur, banquier, etc. et que la colonelle soit bien une femme officier »[70].

Comme l'illustre le tableau ci-contre, cela fait donc des décennies que les pays francophones s'emparent de ces questions. Cependant, le processus de féminisation de la langue n'est pas sans susciter des réactions adverses, surtout en France. L'Académie française est souvent citée[71] dans ce contexte car elle a pris position publiquement contre les recommandations mentionnées ci-dessus, dans différentes déclarations, publiées en ligne. Une liste de ces prises de positions est présentée dans le tableau page 30.

Elle n'est pas seule à émettre des réserves : la publication en 2017 d'un manuel scolaire aux Éditions Hatier, qui contient des éléments d'écriture inclusive suscite une polémique assez largement médiatisée. Noémie Mariginier, dont les propos sont recueillis dans un article publié dans la revue *Semen*[72] raconte :

> « Raphaël Enthoven s'empare du débat le 26 septembre dans sa chronique matinale sur Europe 1 […] il mobilise Orwell, invente le concept de « négationnisme vertueux »... S'en suit un tapage médiatique sans précédent […] L'Académie tarde un peu à prendre position puisqu'elle ne publie un communiqué que fin octobre, annonçant que « devant cette aberration « inclusive », la langue française se trouve désormais en péril mortel, ce dont notre nation est dès aujourd'hui comptable devant les générations futures… ». La polémique connaît ensuite un regain avec les propos du Ministre de l'éducation Jean-Michel Blanquer mi-novembre, qui se déclare contre l'écriture inclusive, et avec le premier ministre qui enfonce le clou quelques jours plus tard en décidant de bannir la dite écriture (en fait, uniquement le point médian) des documents officiels. »

[70] Becquer, A. Cerquiglini, B. Cholewka N. et al., *op. cit*., p.16

[71] Éliane Viennot, par exemple, a consacré tout un ouvrage à cette opposition : Viennot, É. dir., Cadea, M. et al *L'Académie contre la langue française : le dossier « féminisation »*, Donnemarie-Dontilly, Éditions IXE, 2015, 220 p.

[72] Abbou, J. et al., Qui a peur de l'écriture inclusive? Entre délire eschatologique et peur d'émasculation. Entretien. *Semen - Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, Presses Universitaires de l'Université de Franche Comté 2018, Le genre, lieu discursif de l'hétérogène, p. 139

Figure 8 : **Manuel scolaire publié chez Hatier**

Le 26 septembre 2017

Manuel Magellan « Questionner Le Monde » : mise au point de l'éditeur

Hatier a publié, pour cette rentrée, un manuel de CE2 sur le programme « *Questionner le Monde* » qui a pour objet l'exploration du monde et des sciences, en lien avec l'Enseignement Moral et Civique, et qui aborde notamment la question de l'égalité des femmes et des hommes. Il ne s'agit donc ni d'un manuel de lecture, ni de français.

L'auteur et l'éditeur ont donc fait le choix d'une **utilisation raisonnée** de l'écriture inclusive limitée aux noms de métiers, de titres, de grades et de fonctions.

Les manuels scolaires sont le reflet de la société et de ses évolutions. Ils cristallisent donc inévitablement les grands débats de société. Les auteurs et les éditeurs des éditions Hatier sont à l'écoute de ces débats lorsqu'ils rédigent un manuel, en toute responsabilité et en exerçant leur liberté éditoriale, dans le strict respect des programmes de l'Education Nationale et des valeurs de la République.

Il convient de rappeler qu'en l'espèce, en procédant ainsi, l'équipe éditoriale des éditions Hatier a appliqué les recommandations du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, notamment :

- veiller à équilibrer autant que possible le nombre de femmes et d'hommes présentés ;
- accorder **les noms de métiers, de titres, de grades et de fonctions**, en utilisant l'orthographe préconisée : par exemple, artisan.e ;
- utiliser l'ordre alphabétique lors d'une énumération de termes identiques au féminin et au masculin, afin de ne pas systématiquement mettre le masculin en premier ; par exemple, agriculteur et agricultrice, mais les femmes et les hommes.

Pour en savoir plus :
Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, Guide pratique pour une communication publique sans stéréotype de sexe, 2015.

Communication sur la publication en 2017 d'un manuel scolaire comprenant des éléments de langue inclusive publié chez Hatier[73]

[73] disponible en ligne sur : < https://pdf.editions-hatier.fr/_Manuel_Magellan_CE2_.pdf > (consulté le 04/09/20

Par ailleurs, aux débuts de la féminisation des noms de métiers dans les pays francophones, on a pu noter une certaine réticence de la part de certaines femmes à adopter des termes féminins.

Cette tendance viendrait du fait que

> « pour beaucoup de femmes, féminiser un nom de métier revient à le dévaloriser […] Un métier féminisé perdrait ainsi de son prestige et de sa valeur d'autorité : on ne saurait être directrice de cabinet, conseillère d'État, rédactrice en chef, ambassadrice de France aux USA… alors que directrice d'école, des ventes, de crèche, conseillère conjugale, rédactrice des annonces matrimoniales, cela va de soi ».[74]

Aujourd'hui, il semblerait que les femmes sont plus nombreuses à assumer la féminisation des fonctions qu'elles exercent – notamment celles qui sont perçues comme étant prestigieuses. En tout cas, plusieurs femmes politiques ont récemment affirmé leur attachement à la forme féminine de leur fonction. Par exemple, en 2018, Brune Poirson répond à une question de Gérard Longuet en le priant d'abord de l'appeler « Madame la Ministre » et non pas « Madame le Ministre ».[75]

Elles sont aussi prêtes à assumer à décrire leur occupation avec des termes qui précédemment faisaient sourire ou ricaner. En 1927, Damourette et Pichon écrivaient :

> « La facilité avec laquelle le français, soit par le procédé flexionnel, soit par le procédé, suffixal sait former des féminins différenciés devrait vraiment détourner les femmes adoptant des professions jusqu'à ces derniers temps exclusivement masculines de ridiculiser leurs efforts méritoires par des dénominations masculines écœurantes et grotesques, aussi attentatoires au génie de la langue qu'aux instincts les plus élémentaires de l'humanité. »[76]

Encore aujourd'hui, certains termes sont parfois perçus comme étant ridicules, mais là aussi, les usages changent.[77]

---

[74] Becquer, A. Cerquiglini, B. Cholewka N. *et al*. réd., *Femme, j'écris ton nom… Guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions*, Paris : La Documentation française, Centre national de la recherche scientifique, Institut national de la langue française, 1999, p. 32-33

[75] L'échange devient d'ailleurs assez tendu. Source : Sénat vidéo, Débat sur la diplomatie de la France à l'aune de la COP 24, Séance publique du 20 novembre 2018 - 17:39:00 - 17:40:05, échange entre Brune Poirson et Gérard Longuet

[76] Damourette, J. et Pichon, E., *Des mots à la pensée – Essai de grammaire de la langue française*, 1911-1941, Paris : INIST-CNRS, 1971, 418 p.

[77] Nous avons pu en effet relever cette phrase entendue en février 2019 : « Avant, quand on parlait de « maîtresse de conférence » ça faisait rire tout le monde, mais pour la première fois, l'autre jour, quelqu'un s'est présenté comme maîtresse de conférence et personne n'a ri. »Source : Collombat, I., professeure à l'ESIT, dans le cadre d'un cours de traduction.

Tableau 5 : **Prises de position de l'Académie française sur l'écriture inclusive**

Date	Extraits
10/10/2014[78]	« Mais, conformément à sa mission, défendant l'esprit de la langue et les règles qui président à l'enrichissement du vocabulaire, elle rejette un esprit de système qui tend à imposer, parfois contre le vœu des intéressées, des formes telles que *professeure*, *recteure*, *sapeuse-pompière*, *auteure*, *ingénieure*, *procureure*, etc., pour ne rien dire de *chercheure*, qui sont contraires aux règles ordinaires de dérivation et constituent de véritables barbarismes. » « En 1984, […] l'Académie française fit publier une déclaration rappelant le rôle des genres grammaticaux en français. Les règles qui régissent dans notre langue la distribution des genres remontent au bas latin et constituent des contraintes internes avec lesquelles il faut composer. »
26/10/2017[79]	« Prenant acte de la diffusion d'une « écriture inclusive » qui prétend s'imposer comme norme, l'Académie française élève à l'unanimité une solennelle mise en garde. » « Plus que toute autre institution, l'Académie française est sensible aux évolutions et aux innovations de la langue, puisqu'elle a pour mission de les codifier. En cette occasion, c'est moins en gardienne de la norme qu'en garante de l'avenir qu'elle lance un cri d'alarme : devant cette aberration « inclusive », la langue française se trouve désormais en péril mortel, ce dont notre nation est dès aujourd'hui comptable devant les générations futures. »
01/03/2019[80]	« S'agissant des noms de métiers, l'Académie considère que toutes les évolutions visant à faire reconnaître dans la langue la place aujourd'hui reconnue aux femmes dans la société peuvent être envisagées, pour peu qu'elles ne contreviennent pas aux règles élémentaires et fondamentales de la langue, en particulier aux règles morphologiques qui président à la création des formes féminines dérivées des substantifs masculins. »

[78] Académie française, *La féminisation des noms de métiers, fonctions, grades ou titres - Mise au point de l'Académie française,* 10/10/2014, disponible en ligne sur : < http://www.academie-francaise.fr/actualites/la-feminisation-des-noms-de-metiers-fonctions-grades-ou-titres-mise-au-point-de-lacademie > (consultée le 16/08/2019)

[79] Académie française, *Déclaration de l'Académie française sur l'écriture dite « inclusive »,* 26/10/2017, disponible en ligne sur : < http://www.academie-francaise.fr/actualites/declaration-de-lacademie-francaise-sur-lecriture-dite-inclusive> (consultée le 16/08/2019)

[80] Académie française, *Rapport sur la féminisation des noms de métiers et de fonctions*, 01/03/2019 disponible en ligne sur :< http://www.academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/rapport_feminisation_noms_de_metier_et_de_fonction.pdf > (consultée le 16/08/2019)

Dans ce contexte en pleine effervescence, du moins parmi les personnes qui s'intéressent à ces évolutions linguistiques, la communication de l'Académie française de mars 2019[81] fait l'effet d'un coup de théâtre. Le texte publié à cette occasion, *La féminisation des noms de métiers et de fonctions*, représente en effet une avancée précautionneuse, mais significative, vers l'adoubement de certains termes féminins jusque-là rejetés par les Immortel·les[82].

2.1.2 En anglais

Il est aisé de comprendre que la féminisation des noms de métier ne peut s'appréhender de la même manière en anglais. En effet, l'absence de genre grammatical rend impropre l'usage du terme « féminisation ». Lorsque « *police officer* » vient remplacer « *policeman* » il s'agit là d'une démarche non pas de féminisation mais de neutralisation[83]. Les rares noms de métiers présentant des formes différentes suivant qu'ils sont exercés par des hommes ou des femmes suivent ce même processus de neutralisation, comme « *air hostess* » et « *steward* » qui deviennent tous deux « *flight attendant* ».

[81] Académie française, op. cit.

[82] Désignation traditionnelle des membres de l'Académie française. Source : Académie française, rubrique *Académie et immortalité* du site web, disponible en ligne sur : < http://www.academie-francaise.fr/academie-et-immortalite > (consultée le 22/08/2019)

[83] Cette citation de Franziska Moser *et al* résume bien la différence entre une approche de neutralisation et une approche de féminisation pour démasculiniser la langue : « La comparaison montre que les recommandations pour l'anglais, une langue dépourvue de genre grammatical, mettent l'accent sur la neutralisation pour permettre de faire référence aux deux sexes. Ce n'est pas le cas de langues comme l'allemand et l'italien, dotées d'un genre grammatical, pour lesquelles on recommande des paires de mots féminin-masculin pour éviter un biais masculin. » (« *The comparison shows that guidelines for English, a language without grammatical gender, emphasize neutralization as a means of referring to both sexes. This differs from grammatical gender languages, such as German and Italian, in which feminine-masculine word-pairs are recommended in order to avoid the masculine bias*. ») Source : Moser, F. et al, Comparative Analysis of Existing Guidelines for Gender-Fair Language within the ITN LCG Network, *Language Cognition Gender, Marie Curie Initial Training Network*, March 2011, p.3

Figure 9 : **To be or not to be an actress**

Extrait d'un article de Marissa Stahl sur le site *Stage 32*[84]

« Actor vs. Actress- what is the correct title now?
(...) It was my understanding that the term "actress" was outdated, and now it was more politically correct to say "female actor," "male actor." Personally, I prefer the latter. I feel that by using the same word to describe us all it puts us on an equal playing field; the word "actress" just sounds less professional and serious to me »

(« J'avais compris que le terme « actrice » était vieillot et qu'il était désormais plus politiquement correct de dire « femme-acteur » ou » homme-acteur ». Personnellement, je préfère « acteur ». Je trouve que le fait d'utiliser tous le même mot nous met sur un pied d'égalité ; le mot « actrice » me paraît tout simplement moins professionnel et moins sérieux. »)

Extrait d'un article de Mark Shenton sur le site *The Stage online*[85] :

« ***Should we say 'actor' or 'actress'*** *?*

In an interview in *The Observer* last week, Denise Gough commented, when she was asked why she preferred to be called an actress rather than actor: *"We fought to be on the stage. We should reclaim that word: I don't know where it came from, this fucking notion that putting 'ess' on the end makes us weak. I would be no less afraid of a lioness than a lion."* »

(Doit-on dire « acteur » ou « actrice » ?
Interviewée pour The Observer la semaine dernière, voici la réponse de Denise Gough à la question « - Préferez-vous qu'on vous appelle actrice ou acteur ? - On s'est battues pour être sur scène. On devrait revendiquer ce mot. Je ne sais pas d'où ça sort cette connerie qui consister à dire que mettre un suffixe féminin nous affaiblit. Une lionne me ferait aussi peur qu'un lion .»)

Extrait d'un article sur le site *Wikipedia* – « *Actor* »[86]

« *"Actress" redirects here. For other uses, see Actor (disambiguation) and Actress (disambiguation).*

An **actor** is a person who portrays a character in a performance (also **actress**). »

(« Pour les articles homonymes, voir Acteur (homonymie)

Un **acteur** est une personne qui incarne un personnage dans un spectacle (voir actrice). »

[84]Stahl, M., *Stage 32*, article disponible en ligne sur :< https://www.stage32.com/lounge/acting/Actor-vs-Actress-what-is-the-correct-title-now > (consulté le 10/0 3/2020)

[85] Shenton, M., *The Stage*, article disponible en ligne sur :< https://www.thestage.co.uk/opinion/2017/mark-shenton-actor-actress/ > (consulté le 10/0 3/2020)

[86]Wikipedia, entrée *Actor*, disponible en ligne sur : < https://en.wikipedia.org/wiki/Actor > (consultée le 10/0 3/2020)

Le cas du terme « *actress* » est intéressant. Terme pourtant très attesté, il est actuellement en perte de vitesse. En effet, on note que les actrices anglophones, aux Etats-Unis notamment, se revendiquent comme « *actor* » plutôt que « *actress* ». En 2017[87] la chaîne MTV a d'ailleurs pris acte de cette évolution en rebaptisant les catégories « *Best Actor* » et « *Best Actress* » par les catégories « *Best Actor in a Movie* » et « *Best Actor in a Show* »[88] dans sa cérémonie des prix récompensant les films et séries télévisées. Voici un exemple d'évolution linguistique qui bouscule les habitudes : ici, les catégories de récompense ont été revues complètement : deux nouvelles catégories viennent remplacer deux anciennes, dont la désignation est désormais jugée sexiste.

2.1.3 Un même objectif, mais des approches différentes

Les locutrices francophones revendiquent de plus en plus souvent des marques visibles du féminin dans la désignation de leur occupation, même si on a vu plus haut que cette revendication n'est pas partagée de toutes. Une typologie des termes féminins des métiers, titres, fonctions ou grades présentée dans le tableau page 24 donne des exemples de ce processus de féminisation.

Leurs homologues anglophones, quant à elles, emploient volontiers des termes dans lesquels les marques visibles du masculin ont été effacées, comme dans « *firefighter* » par exemple.

On voit clairement ici que le même combat pour la démasculinisation des noms de métiers est abordé de façon très différente dans les deux langues : en schématisant, le français a recours à la féminisation et l'anglais à la neutralisation. Cependant, on peut considérer que le français entreprend également une démarche de neutralisation, si on considère que les graphies inclusives comme « président·e », « infirmier·ère » ou encore « traducteur·trice », deviennent en quelque sorte neutres, de par leur inclusivité.

[87] Chasmor, J., MTV goes gender-neutral, ditches actor and actress categories, *Washington Times*, 7/04/2017

[88] « meilleur acteur », « meilleure actrice » ; « meilleur acteur de film », « meilleure actrice de film » ; « meilleur acteur de série télévisée » « meilleure actrice de série télévisée ».

Figure 10 : **Les insultes et les menaces les plus fréquentes envers les femmes sur Tinder**

Figure rassemblant les insultes et menaces les plus fréquentes adressées aux femmes sur le site de rencontres Tinder[89].

[89] Source : Tweten, A. sur son compte Instagram *Bye Felipe,* dont l'objectif est de « Foutre la honte aux mecs qui deviennent mauvais quand on les envoie promener » (« *Calling out dudes who turn hostile when rejected or ignored. »))*

2.2 « L'infection péjorante »[90] du féminin

Cette partie examine la péjoration de certains NH désignant les femmes et relève une dissymétrie sémantique entre le masculin et féminin.

2.2.1 En français

Lucy Michel porte une attention particulière aux insultes. Elle cite C. Kerbrat-Orecchioni :

> « [le] genre grammatical féminin des noms d'humains tendrait à la péjoration, du fait de son lien (pourtant pas systématique) à la catégorie référentielle /femelle/ […] De plus, cette péjoration […] serait souvent associée aux pratiques sexuelles réelles ou présumées des référents visés, à leur corps et/ou à leur vie privée. »[91]

Elle note également que les insultes adressées aux femmes, visent leurs pratiques sexuelles, leur corps ou leur vie privée et représentent des

> « actualisations de cet « ordre social sexualisé », plaçant l'hétérosexualité masculine au sommet de la hiérarchie, et marginalisant par l'insulte les comportements sexuels jugés excessifs (généralement féminins) ou déviants (généralement homosexuels). »[92]

2.2.2 En anglais

Dans son analyse des NH injurieux, Lucy Michel évoque la « dissymétrie entre les deux manifestations du genre grammatical »[93]. On trouve également en anglais cette notion d'asymétrie sémantique concernant les termes injurieux envers les femmes, ainsi que l'accent mis sur le corps des femmes. Selon la linguiste féministe britannique, Deborah Cameron:

> « en règle générale, les mots tabous font davantage référence au corps des femmes qu'à celui des hommes. Ainsi le tabou associé au mot *cunt* (« con ») est plus fort que celui qui est associé au mot *prick* (« bite »). (…) La dissymétrie va plus loin. Il existe des termes collectifs pour désigner les femmes en tant que proies sexuelles tels que *ass, tail, crumpet, skirt et flash*[94]. Ces termes n'existent pas au masculin). » [95]

---

[90] Michel, L. *La relation entre genre grammatical et dénomination de la personne en langue française, Approches sémantiques*, thèse de doctorat : linguistique française, université de Bourgogne, 2016, p. 123

[91] Michel, L, op. cit, p. 124

[92] Michel, L, op. cit, p. 122

[93] Michel, L., op., cit., p. 137

[94] Le français ne connaît pas ce type de termes d'où l'absence de leur traduction.

[95] « *generally speaking, taboo words tend to refer to women's bodies rather than men's. Thus for example cunt is a more strongly tabooed word than prick. […] The asymmetry continues. There are terms for women collectively as sexual prey such as ass, tail, crumpet, skirt and flash. There are no such terms for men. »* Source: Cameron, D., *Feminism and Lingusitic Theory,* London and Basingstoke, The MacMillan Press Ltd, 1985, 195 p.

Figure 11 : ***« C'est une pute »***

Paroles de chanson de *C'est une pute*, de Fatal Bazooka, extrait de l'album *T'as vu*, produit par UP-musik[96]

[Intro]
N'en déplaise aux puristes, la langue française demeure beaucoup trop machiste, rien n'a changé

[Couplet]
Un gars, c'est un jeune mec, et, une garce, c'est une pute
Un coureur, c'est un joggeur, et, une coureuse, c'est une pute
Un chauffeur, il conduit l'bus, et, une chauffeuse, c'est une pute
Un entraîneur, c'est un coach sportif, et, une entraîneuse, ben c'est une pute
Un homme à femmes, c'est un séducteur, et, une femme à hommes, c'est une pute
Un chien : un animal à quatre pattes ; une chienne, c'est une pute
Un cochon, c'est un mec sale ; une cochonne, c'est une pute
Un salaud, c'est un sale type ; une salope, ben c'est une pute
Un allumeur, ça allume le gaz ; une allumeuse, c'est une pute
Un masseur, c'est un kiné ; une masseuse, c'est une pute
Un maître : un instituteur ; une maîtresse, c'est une pute
Un homme facile, c'est un gars sympa ; une femme facile, ben c'est une pute
Un calculateur : un matheux ; une calculatrice, c'est une pute
Un toxico, c'est un drogué ; une toxico, c'est une pute
Un beach : un volley sur la plage ; une bitch, c'est une pute
Un Hilton, c'est un hôtel, et, Paris Hilton, ben c'est une pute

[96] Un clip vidéo de la chanson est disponible en ligne sur :< https://www.youtube.com/watch?v=XN3yOV5_9o> (consulté le 16/08/2019)

Par ailleurs, on peut évoquer une autre « infection péjorante » du féminin en anglais, qui concerne la ridiculisation des femmes. En effet, quelques termes s'appliquant aux femmes ont été formés au moyen d'un suffixe, par exemple « *ess* » dans « *poetess* ». On trouve aussi le

> « suffixe -ette, peu productif et relativement récent – il semble avoir été utilisé pour la première fois au début du XX e siècle pour le terme suffragette – il a fait l'objet de critiques car -ette ayant pour fonction première de former des diminutifs, il a surtout servi à la création de termes péjoratifs ; ainsi editorette, reporterette, jockette (formé à partir de jockey) »[97]

On pourrait ajouter à cette liste « *undergraduette* » [98], un terme qu'emploie la romancière Dorothy L. Sayers dans *Gaudy Night*, avec peut-être un clin d'œil aux « *suffragettes* ». Les femmes qui avaient obtenu le droit de vote préféraient en effet dans un premier temps le terme « *suffragists* ». Elles ont par la suite assumé et revendiqué « *suffragettes* », à l'origine un néologisme péjoratif, inventé par un journaliste du *Daily Mail*[99].

2.2.3 Une péjoration du féminin plus marquée en français qu'en anglais

Ici encore, la présence de genre grammatical en français accentue nettement l'asymétrie sémantique mentionnée ci-dessus. En voici un exemple flagrant dans les paroles d'une chanson[100] de Fatal Bazooka, ci-contre. L'astuce consiste à lister des paires de NH, le premier au masculin, suivi d'une courte définition de ce NH, le deuxième au féminin, suivi des mots « C'est une pute ».

---

[97] Chevalier, T, de Charney, Hughes et Gardelle L., Bases linguistiques de l'émancipation : système anglais, système français, *Mots. Les langages du politique* n°113 mars 2017 Écrire le genre, p. 13

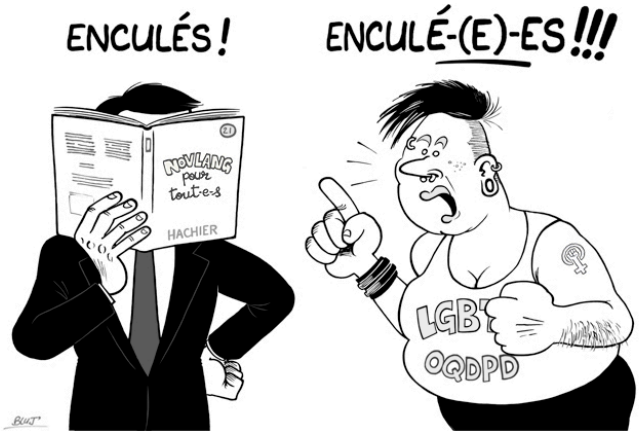
[98] «Harriet adressa une lettre cinglante au journal, en faisant remarquer que « étudiante » ou « femme étudiant » serait d'un langage plus seyant qu'« étudiantine ». (« Harriet wrote a tart letter to the paper, pointing out that either 'undergraduate' or 'woman student' would be seemlier English than 'undergraduette' ».) Sayers, Dorothy L., *Gaudy Night*: Lord Peter Wimsey Book 12 (Lord Peter Wimsey Series) London, Hodder & Stoughton. Kindle Edition, (pp 83-84).

[99] *Q&A, Suffragette or Suffragist*, MacMillan Dictionary Blog, disponible en ligne sur : < http://www.macmillandictionaryblog.com/qa-suffragette-or-suffragist > (consulté le 23/08/19)

[100] Fatal Bazooka, « C'est un pute », extrait de l'album *T'as vu*, produit par UP-musik

Figure 12 : **Le masculin l'emporte sur le féminin**

Dessin extrait d'un article du journal Le Monde, *Après l'écriture, la grammaire inclusive*[101],



Dessin extrait du site web Conception, *L'écriture inclusive, ou la mort de la langue française*[102],

[101] disponible en ligne sur : < https://www.lemonde.fr/education/article/2017/11/08/apres-l-ecriture-la-grammaire-inclusive_5211949_1473685.html > (consulté le 19/08/19)

[102] disponible en ligne sur : < https://cohenconceptions.com/2017/11/27/lecriture-inclusive-ou-la-mort-de-la-langue-francaise/ > (consulté le 19/08/19)

En effet, la forme féminine de chacun des NH cité peut être synonyme de « pute ». Or une traduction en anglais de *C'est une pute* ne pourrait jamais refléter cette dissymétrie avec la même force, puisque l'anglais n'a pas la possibilité de former des NH de genre différent.

2.3 Le masculin l'emporte sur le féminin au pluriel

2.3.1 En français

Dans son ouvrage, *Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin !*[103], Éliane Viennot dénonce la persistance d'une règle d'accord qui n'a pas toujours été adoptée dans le passé. Elle lance une pétition qui va dans le sens d'une tribune publiée en novembre 2017[104] sur *Slate.fr*. Les « 314 membres du corps professoral de tous niveaux et tous publics » s'expriment ainsi :

> « Nous, enseignantes et enseignants du primaire, du secondaire, du supérieur et du français langue étrangère, déclarons avoir cessé ou nous apprêter à cesser d'enseigner la règle de grammaire résumée par la formule «Le masculin l'emporte sur le féminin». […] En conséquence: - Nous déclarons enseigner désormais la règle de proximité, ou l'accord de majorité, ou l'accord au choix. »

Il est évident que, d'un point de vue féministe, la règle dite « le masculin l'emporte sur le féminin » est problématique : elle représente en effet une invisibilisation flagrante des femmes. Or, Éliane Viennot, ainsi que les signataires de la tribune, font valoir que les règles d'accord de proximité ou celle de majorité sont tout aussi légitimes que l'affirmation de Nicolas Beauzée en 1767 qui parle de « la supériorité du mâle sur la femelle »[105] et entérine ainsi un usage d'accord qui perdure jusqu'à aujourd'hui. Cette supériorité est en effet revendiquée depuis des siècles, comme en atteste le tableau page 40.

On trouvera en annexe 1 un exemple de contournement de la règle d'accord « le masculin l'emporte sur le féminin ».

---

[103] Viennot, E. *Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin !,* Donnemarie-Dontilly, Éditions IXE, 2017, 120 p.

[104] 314 signataires de la tribune «Nous n'enseignerons plus que « le masculin l'emporte sur le féminin »», *Slate.fr,* 7/11/2017, disponible en ligne sur : <http://www.slate.fr/story/153492/manifeste-professeurs-professeures-enseignerons-plus-masculin-emporte-sur-le-feminin> (consultée le 18/09/2019)

[105] Beauzée N. *Grammaire générale ou Exposition raisonnée des éléments nécessaires du langage : pour servir de fondement à l'étude de toutes les langues*, livre III, t. II, chap. VII, Paris : Auguste Delalain, 1819 p. 358.

Tableau 6 : **La prépondérance historique du masculin**

Date	Auteur	Citation
1553	Thomas Wilson cité	« on préfère le plus noble, qui est mis devant. Tout comme l'homme est devant la femme. »[106]
1560	Josua Poole	« Le pronom relatif s'accorde en genre avec l'antécédent du genre noble : à l'image du Roi et de la Reine à qui je rends hommage. Le genre masculin est plus noble que le genre féminin. »[107]
1647	Favre de Vaugelas	« le genre masculin étant le plus noble, [il] doit prédominer toutes les fois que le masculin et le féminin se trouvent ensemble ». [108]
1767	Nicolas Beauzée	« Si un adjectif se rapporte à plusieurs noms appellatifs de différents genres, il se met encore au pluriel, et il s'accorde en genre avec celui des noms qui est du genre le plus noble. Le genre masculin est réputé plus noble à cause de la supériorité du mâle sur la femelle».[109]
2012	Bénédicte Delaunay (Bescherelle)	« Lorsque l'adjectif se rapporte à plusieurs noms de genres différents, il se met au masculin pluriel. Ils ont une fille et un gendre charmants. »[110]
2015	The Economist	« Si vous pensez qu'il est « excluant » ou insultant à l'égard des femmes d'avoir recours à « il » pris au sens général, vous pouvez reformuler la phrase au pluriel. […] Certaines phrases ne pourront être remaniées de la sorte. […] Il n'y a donc pas de honte à utiliser parfois « homme » pour signifier également « les femmes » ni de se satisfaire de « il » pour « elle ». »[111]

[106] « (…) *'the worthier is preferred and set before. As a man is sette before a woman.*" Wilson, T., (1553) *Arte of rhetorique,* Oxford, Clarendon Press, 1909 edition

[107] "*The Relative shall agree in gender with the Antecedent of the more worthy gender: as, the King and the Queen whom I honor. The Masculine gender is more worthy than the Feminine*" Poole, J. *The English Accidence 1646*. English linguistics 1500-1800 N° 5, Menston. Scholar Press, 1967

[108] Favre de Vaugelas, C., *Remarques sur la langue française*, Paris, Didot, 1647, p. 264

[109] Beauzée, N., *Grammaire générale,* Paris : Auguste Delalain, 1819, p. 627

[110] Laurent N. et Delaunay, B., *Bescherelle, la grammaire pour tous*, Paris : Éditions Hatier, 2012, 3 p. 205

[111] « *If you believe it is « exclusionary » or insulting to women to use he in a general sense, you can rephrase some sentences in the plural (…) But some sentences resist this treatment (…) So do not be ashamed of sometimes using man to include women, or making he do for she*. » Source : *The Economist Style Guide*, 11th edition, London, Profile Books Ltd, 2015, 278 p.

2.3.2 En anglais

Cette règle d'accord ne trouve naturellement aucune application en anglais. Les adjectifs étant invariables, la question de leur accord avec les substantifs ne se pose pas.

2.3.3 Une règle de grammaire française problématique, absente de l'anglais

Afin de proposer un éclairage sur les effets engendrés par cette différence importante entre les deux langues, l'annexe 2 répertorie la façon dont sont désignés les termes renvoyant à des humains sur la « une » de quatre quotidiens, deux français, deux britanniques.

Conclusion

Nous avons vu que, dans certains cas, l'anglais et le français connaissent la même difficulté à visibiliser les femmes dans la langue. S'agissant des dénominations de la personne, les deux langues ont connu la même évolution. À l'issue d'un parcours étymologique partagé, « l'homme » est devenu synonyme de « l'humain ». Progressivement, les deux langues évitent de plus en plus souvent d'avoir recours à ce masculin dit « générique ».

C'est ce même mécanisme qui a longtemps opéré dans le cas des pronoms personnels. En anglais comme en français, le pronom personnel masculin à la troisième personne du singulier avait valeur de neutre. C'est toujours le cas en français, même si des voix s'élèvent pour la création d'un pronom neutre. Ce n'est presque plus le cas en anglais, puisque l'utilisation de « *they* » comme neutre au singulier est largement attestée[112].

[112] On trouvera dans cet ouvrage des exemples contemporains de « *they* », « *their* » et « *them* » qui renvoient à un référent pluriel […] Cette tendance semble désormais irréversible. » (« *Modern examples of* they*,* their *and* them *used with singular reference may be found in this book (...) The process now seems irreversible* ») Source : Butterfield, J. (ed.), *Fowler's Dictionary of Modern English Usage*, Oxford: Oxford University Press, 2015, 814 p.

Figure 13 : ***Liberté, Égalité, …***

Photo illustrant un article en ligne sur *L'Obs avec Rue 89*[113]

Capture d'écran du site Mes Opinions.com[114]

[113] Brouze, Emilie et Noyon, Rémi, Au fait, d'où vient cette "sororité" sans cesse invoquée par Marlène Schiappa ?, L'Obs avec Rue 89, disponible en ligne sur :< https://www.nouvelobs.com/rue89/notre-epoque/20180611.OBS8006/au-fait-d-ou-vient-cette-sororite-sans-cesse-invoquee-par-marlene-schiappa.html> (consulté le 26/02/2020)

[114] Mes Opinions.com, « Le sexisme, c'est terminé, Changer la devise française « Liberté, égalité, solidarité ! » », disponible en ligne sur :< https://www.mesopinions.com/petition/droits-homme/changer-devise-francaise-liberte-egalite-solidarite/69191 > (consulté le 26/02/2020)

De fait, le processus de démasculinisation de la langue semble être plus aisé en anglais qu'en français, et ce à cause de l'absence de genre grammatical en anglais. Cette différence fondamentale revêt une importance capitale d'un point de vue féministe. En effet, les femmes francophones sont restées longtemps comme effacées des fonctions qu'elles occupaient, parfois avec des résultats ridicules. (On pense par exemple à l'ouvrage de Bernard Cerquiglini : *Le Ministre est enceinte* .[115]) Les efforts de ces dernières décennies pour inverser cette tendance ont fait l'objet de polémique, surtout en France.

Le processus de démasculinisation des noms de métiers dans les pays anglophones a également eu lieu, mais il a suscité moins d'émoi. Cela s'explique sans doute par le fait que beaucoup moins de professions étaient concernées, la plupart étant épicènes, si tant est que ce mot ait un sens en anglais en l'absence de genre grammatical.

Enfin, l'absence d'accord entre substantifs et adjectifs en anglais favorise incontestablement la visibilisation linguistique des femmes par rapport à des langues comme le français. Ou plus exactement, le degré d'effacement dans la langue est moindre en anglais qu'en français dans ce contexte.

Doit-on en conclure que le combat féministe est plus avancé dans les pays anglophones que dans les pays francophones ? Aucune donnée ne permet à l'heure actuelle de trancher ce point. Cet exposé a cependant maintes fois mis en évidence la relation en français entre le genre grammatical et la primauté du masculin dans les noms d'humains. En anglais, cette primauté du masculin des NH, même si elle n'est pas complètement absente de la langue, est bien moins visible qu'en français. Le constat s'impose en tout cas d'un inexorable processus de démasculinisation linguistique, et ce aussi bien en anglais qu'en français. Reste à savoir si le français va, à terme, après un processus de « féminisation », employer la voie de la « neutralisation », et en cela rejoindre l'anglais, notamment en ce qui concerne les noms d'humains.

[115] Cerquiglini, B. *Le Ministre est enceinte*, Paris : Le Seuil, 2018, 208 p.

Table des figures :

Figure 1 : **Pronoms neutres**....10
Figure 2 : **Étymologie simplifiée de quelques noms d'humains**....12
Figure 3 : **L'exemple de « l'homme préhistorique » d'Edwige Kazhnadar**....14
Figure 4 : **Monsieur tout le monde**....16
Figure 5 : **Célébration du mariage dans l'église anglicane**....18
Figure 6 : **Deux défenseuses des droits humains**....20
Figure 7 : **Musée de l'homme, Sciences de l'homme et de la société**....22
Figure 8 : **Manuel scolaire publié chez Hatier**....28
Figure 9: **To be or not to be an actress**....32
Figure 10: **Les insultes et les menaces les plus fréquentes envers les femmes sur Tinder**....34
Figure 11: **« C'est une pute »**....36
Figure 12: **Le masculin l'emporte sur le féminin**....38
Figure 13: **Liberté, Égalité, …**....42

Table des tableaux :

Tableau 1 : **Quelques arguments contre la féminisation de la langue française**....6
Tableau 2 : **Pronoms personnels à la troisième personne du singulier**....8
Tableau 3 : **Typologie des noms de métiers selon leur terminaison**....24
Tableau 4 : **Étapes marquantes de la féminisation des noms de métier en français**....26
Tableau 5 : **Prises de position de l'Académie française sur l'écriture inclusive**....30
Tableau 6 : **La prépondérance historique du masculin**....40

Partie 2 : Traduction

Avertissement

Toutes les traductions de citations ou de termes isolés dans cette partie ont été effectuées par Hélène Ferrès-Wilkinson pour les besoins du présent mémoire. Ces traductions ont été rédigées selon les conventions de l'orthographe britannique.

Les termes soulignés et en italiques font l'objet d'une fiche terminologique dans la partie 4 « terminologie ». Les termes qui sont soulignés correspondent à une entrée du glossaire dans la partie 4 « terminologie ». Seule une occurrence des termes équivalents français et anglais est signalée.

Texte source : 3 711 mots, 20 631 signes

Michel, L., *La relation entre genre grammatical et dénomination de la personne en langue française, Approches sémantiques*, thèse de doctorat, Université de Bourgogne, 2018, p. 117-127

Chapitre 5

Le sens du féminin ?

Les difficultés de description du surplus sémantique instable n'empêchent toutefois pas de relever certaines régularités, qui ne peuvent transparaître clairement dans le traitement de deux exemples isolés. En effet, l'élargissement à d'autres dénominations de la personne variables en genre met sur la voie d'un fonctionnement unifié : le surplus sémantique constaté serait en fait propre à la forme féminine, et rejoindrait ce faisant l'idée d'un *marquage* du féminin. C'est en tout cas l'idée qui sous-tend un certain nombre de travaux centrés sur le genre en sciences du langage, et que je tâcherai d'analyser dans ce chapitre.

1. La hiérarchisation des genres grammaticaux

A. Le féminin mis au ban : le déclassement sémantique

Jusqu'ici, ce qui a été abordé comme « différenciation sémantique » entre forme masculine et forme féminine n'impliquait pas de questionnement qualitatif particulier. Pourtant, un des motifs de « résistance » aux processus de féminisation des noms évoqués plus haut est lié à l'idée d'une dévalorisation associée à la forme féminine des NH (cf. Chap. 4.1.A, p. 100). En outre, il est très clair que l'apparition des traits [+ prostitution] ou [+ infériorité sociale] dans le passage de la forme masculine à la forme féminine des mots *professionel·le* et *couturier/ière* va dans le sens d'une telle dévalorisation.

Texte cible : 4 473 mots, 25 354 signes

Chapter 5[116]

What the feminine form actually means

Although it is difficult to describe a non-stable semantic surplus, it is possible to record a number of regularities. However, these cannot be identified satisfactorily in two isolated examples. When the analysis is extended to other gender-inflected words for humans, it appears that only one operation is involved. The semantic surplus observed seems to be specific to the feminine form, which confirms the idea of a feminine *marker*. In any event, this idea underpins a range of studies on gender in language science, addressed in this chapter.

1. The hierarchy of grammatical genders

A. A semantic devaluation for the feminine form

So far, qualitative assessment has not featured heavily in the discussion on 'semantic differentiation' between the masculine and the feminine forms. And yet, the link already mentioned between the feminine form of human nouns (HNs) and devaluation explains the 'resistance' to the gender-specification of nouns (see Chapter. 4.1.A, p. 100). The shift towards devaluation also appears very clearly when [+ prostitution] or [+ lower social status] features appear. The form changes from masculine to feminine for *professionel·le* [professional/prostitute] and for *couturier/ière* [fashion designer/dressmaker].

[116] Extract from: Michel, L., *La relation entre genre grammatical et dénomination de la personne en langue française* [The link between grammatical gender and person denominations in French], doctoral thesis, Université de Bourgogne, 2016

La différenciation sémantique semble alors constituer une différenciation hiérarchisante, qui associerait à la forme féminine des NH variables (en tout cas ceux présentant un surplus sémantique) une valeur péjorante, comparativement à la forme masculine. C'est précisément cet aspect du genre grammatical que Marina Yaguello souligne dans *Les mots et les femmes* :

> « La langue devient langue du mépris et marque les dissymétries sémantiques. » (Yaguello 1978, p. 142)

Il ne s'agit plus, selon l'autrice, d'une distinction de sens, mais de la matérialisation en langue d'un rapport de domination, qui conduit à la minoration de la forme féminine d'un grand nombre de NH. Et en effet, sans pour autant pouvoir (ni devoir) généraliser cette assertion, le constat fait par M. Yaguello peut aisément être corroboré en élargissant l'étude lexicographique à d'autres occurrences du corpus C1.

Semantic differentiation therefore appears to represent hierarchical differentiation. In other words, it may ascribe a derogatory value to the feminine form in variable HNs – at least for those with semantic surplus – compared to the masculine form. Marina Yaguello highlights this very characteristic of grammatical gender in *Les mots et les femmes*:

> 'Language becomes the language of contempt and marks semantic asymmetry.' (Yaguello 1978, p. 142)[117]

For Yaguello, this does not represent a different meaning, but rather a status of dominance made visible in language. The dominance leads to the diminishment of the feminine form in many HNs. This assertion cannot and should not be generalised. However, it is an easy one to support when the lexicographical analysis is extended to other occurrences in Corpus C1[118].

[117] Translator's note: The original French quotations, together with their respective references are presented in full at the end of this text. The short lexicogrophical extracts, individual words and expressions used as examples are shown in both French and English. They are also referenced at the end of the text.
[118] Translator's note: The corpus, lexica and books referred to here in abbreviated form are presented in full at the end of this text.

Des mots comme *cuisinier/ière, coureur/euse, souffleur/euse, batteur/euse, rouleur/euse, maître·sse, gars/garce, ambassadeur/drice, boucher/ère, pharmacien·ne, président·e, secrétaire, baron·ne* et tous les autres titres de noblesse, colonel·le et tous les autres titres militaires semblent, parmi d'autres, concernés par ce phénomène de différenciation sémantique discriminante. Je m'attarderai pour l'instant sur trois de ces NH : *cuisinier/ière, maître·sse, ambassadeur/drice,* qui illustrent au mieux la diversité des cas rencontrés.

Discriminatory semantic differentiation seems to be relevant to many words, which include:

- *cuisinier/ière* [commis/cook]
- *coureur/euse* [runner/slut]
- *souffleur/euse* [glassblower/blower]
- *batteur/euse* [thresher/combine harvester]
- *rouleur/euse,* [cyclist/adventuress]
- *maître·sse* [master/mistress]
- *gars/garce* lad/hussy]
- *ambassadeur/drice* [ambassador/ambassador's wife]
- *boucher/ère* [butcher/butcher's wife]
- *pharmacien·ne* [pharmacist/pharmacist's wife]
- *président·e* [president/president's wife]
- *secrétaire* [secretary/assistant]
- *baron·ne* [baron/baroness] and all other nobility titles,
- *colonel·le* [colonel/colonel] and all other military titles.

The focus here is on three of those HNs: *cuisinier/ière*, *maître·sse*, *ambassadeur/drice*, as they best illustrate the range of cases encountered.

Le cas le plus connu et le plus frappant, parmi les exemples proposés, est celui du mot *maître·sse* (cf. Annexes, Tableau A.32, p. 25). Dans tous les dictionnaires retenus, les deux formes apparaissent, pour diverses acceptions du mot (AF8 : « Mauvais maître. Cette femme est bonne maîtresse » ; AF9 : « maître, maîtresse d'école » ; NLIT : « Le maître de ce château, Maîtresse de maison », etc.). Tous réservent cependant une sous-section ou une entrée distincte à la forme féminine lorsqu'elle désigne une femme entretenant un certain type de relation sexuelle et/ou amoureuse avec un homme. Les définitions proposées dans ces entrées marquent une évolution sémantique, de la forme féminine *maîtresse* pour désigner une domination affective (et uniquement affective) d'une femme sur un homme (« ainsi dite de l'empire qu'elle exerce sur l'homme qui l'aime » (LIT)), à un féminin utilisé uniquement pour renvoyer à une forme précise de relation extra-conjugale, socialement dévaluée. (TLFI : « Femme avec laquelle un homme entretient des relations charnelles hors mariage » ; AF9 : « Femme qui a une liaison avec un homme en dehors du mariage » ; PR15 : « Femme qui a des relations sexuelles plus ou moins régulières avec une personne mariée à quelqu'un d'autre »).

Quoi qu'il en soit, avec ou sans cette évolution, l'accent mis sur le privé est réservé à la forme féminine du mot. Même si le PR15 semble inclure, par le choix du mot personne (plutôt qu'homme), la possibilité des relations homosexuelles, seule la forme *maîtresse* (et non la forme *maître*) est associée dans tous les dictionnaires à la sexualité ou aux relations amoureuses. Le TLFI et l'AF9 précisent que la forme masculine *maître* peut être utilisée pour référer au « mari », mais figurativement, et comme moyen d'insister sur la situation dominante de l'homme dans les relations conjugales hétéronormées (TLFI : « Celui auquel une femme est asservie moralement, sentimentalement ou socialement » ;

maîtresse

The best-known and most striking of the examples above is *maître·sse* [master/mistress] (see Appendices, Table A.32, p. 25). Both forms appear in all the dictionaries selected, for various meanings of the word (AF8: *Mauvais maître. Cette femme est bonne maîtresse* [Bad master. This woman is a good mistress]; AF9: *maître, maîtresse d'école* [school master, mistress]; NLIT: *Le maître de ce château, Maîtresse de maison* [The master of this house, House mistress] and so on. However, they all contain a sub-section or separate entry in the feminine form, when the latter describes a specific sexual or romantic relationship with a man. The definitions offered in these entries mark a semantic shift. The feminine form *maîtresse* describes a higher degree of affection – and only affection – felt by a man for a woman *ainsi dite de l'empire qu'elle exerce sur l'homme qui l'aime* [describes the thrall in which the man who loves her is held] (LIT). It is also used specifically to refer to a precise form of socially devalued extra-marital relations. For example, TLFI: *Femme avec laquelle un homme entretient des relations charnelles hors mariage* [A woman of whom a man has carnal knowledge outside wedlock];

PR15 : *Femme qui a des relations sexuelles plus ou moins régulières avec une personne mariée à quelqu'un d'autre*) [A woman who has a more or less sustained sexual relationship with a person married to someone else.]

In any event, before or after this shift, the focus placed on the private sphere lies with the feminine form of the word. PR15 appears to include the possibility of a homosexual relationship, as *personne* [person] (and not *homme* [man]) has been used. However, all dictionaries only ascribe the feminine form, *maîtresse* [mistress], and not *maître* [master] with sexuality or romantic involvement. TLFI and AF9 indicate that the masculine form not *maître* [master] may be used to refer to the *mari* ['husband'] but only figuratively. In this case, it serves to emphasise the dominant status of men in heteronormative conjugal relations. For example, TLFI : *Celui auquel une femme est asservie moralement, sentimentalement ou socialement* [A man to whom a woman is morally, emotionally or socially subservient] ;

AF9 : « se dit de la personne qui possède toute autorité sur une autre et, parfois plaisamment, du mari par rapport à la femme »). De plus, bien que les deux formes soient attestées dans la dénomination professionnelle *maître, maîtresse d'école*, la forme féminine disparaît de la dénomination des haut·es fonctionnaires : seule la forme *maître de conférences* est répertoriée (TLFI, AF9). On retrouve ici la notion d'infériorité sociale associée à la forme féminine, et déjà relevée pour *couturier/ière*.

L'exemple du nom *ambassadeur/drice* (cf. Annexes, Tableau A.5, p. 4) est beaucoup plus explicite. L'AF9 et le LIT ne font pas apparaître la forme féminine *ambassadrice*, mais les autres dictionnaires consultés, à l'exception du LAR, mentionnent l'acception « Femme de » (AF8, NLIT) ou « Épouse de » (TLFI, PR85, PR15). Ici, la forme féminine peut entraîner une catégorisation relationnelle, dépendante des référents visés par la forme masculine correspondante. L'*ambassadrice* apparaît alors à tous les niveaux comme dérivée de l'ambassadeur. Le cas d'*ambassadrice* est loin d'être une exception, et la fréquence du <u>trait</u> [+ femme de] associé à la forme féminine de certains noms de métiers semble clairement corrélée à l'élévation socio-professionnelle des métiers visés – elle concerne plus particulièrement les sphères de la haute fonction publique et de la médecine, mais aussi et plus encore les charges militaires. Ainsi la dévaluation attachée au genre grammatical féminin des NH justifierait que le masculin persiste dans les dénominations des métiers, grades, titres les plus prestigieux.

Le traitement du mot *cuisinier/ière* (cf. Annexes, Tableau A.21, p. 17) est un peu plus subtil que celui d'*ambassadeur/drice* et de *maître·sse*.

AF9: *se dit d'une personne qui possède toute autorité sur une autre et, parfois plaisamment, du mari par rapport à la femme* [describes a person who has full authority on another and, sometimes humorously, a husband in relation to his wife]). True, both forms can be found in such occupational descriptions as *maître, maîtresse d'école* [school master, mistress]. However, the feminine form disappears when it comes to senior civil servants. The only form listed is *maître de conférences* [lecturer] (TLFI, AF9) for example. This is another instance – already noted above for *couturier/ière* [fashion designer/dressmaker] – of the association between social inferiority and the feminine form.

ambassadeur/drice

This example (see Appendices, Table A.5, p. 4) is far more explicit. AF9 and LIT do not mention the feminine form *ambassadrice* [female ambassador]. With the exception of LAR, the other dictionaries refer to the meaning of (*femme d')ambassadeur* [ambassador('s wife)] (AF8, NLIT) or (*épouse d')ambassadeur* [ambassador('s spouse)] (TLFI, PR85, PR15). Here, the feminine form can lead to a categorisation of relationships. These depend on the person referred to by the equivalent masculine form. *Ambassadrice* therefore appears to be systematically *derived* from the male ambassador, which is far from being a unique case. The frequency of the [+ wife of] feature associated with the feminine form of certain occupational names seems to be clearly linked to higher socio-professional status. This [+ wife of] feature particularly applies to the higher echelons of civil service and medicine, and especially to military duties. The devaluation attached to the feminine gender of HNs apparently justifies the continued use of the masculine for the more prestigious occupations, ranks and titles.

cuisinier/ière

The analysis of this term (see Appendices, Table A.21, p. 17) is slightly more subtle than that of *ambassadeur/drice* [ambassador/ambassador's wife] or *maître·sse* [master/mistress].

En effet, une lecture rapide des entrées proposées par les ouvrages du corpus C1 pourrait laisser penser qu'ici, la valeur péjorante du féminin ne se manifeste pas. Seulement, on peut noter des régularités qui invitent à conclure au contraire. Toutes les mentions des plus hauts postes sont faites au masculin, et ce point est particulièrement explicite avec le syntagme « Chef-cuisinier », auquel n'est pas accordée de forme féminine (TLFI, AF8, AF9). De nouveau, une minoration du féminin dans l'expression de la hiérarchie professionnelle peut être décelée : le « bonnet de cuisinier » est plus prestigieux que le « tablier de cuisinière » (PR15) ; le « cuisinier en chef, en second » est plus haut placé que la simple « cuisinière » (TLFI). Mais plus encore, la quasi-intégralité des exemples (6 sur 7, soit 86%) illustrant l'acception *non-professionnelle* du substantif renvoient à des référents /femelles/ : « une excellente cuisinière. Elle était une cuisinière remarquable » (TLFI) ; « Cette femme est très bonne cuisinière » (AF8) ; « Une habile cuisinière » (AF9) ; « Elle est très bonne cuisinière » (PR15) ; « la Cuisinière bourgeoise » (NLIT). À l'inverse, la grande majorité des exemples illustrant l'acception *professionnelle* du mot apparaissent au masculin (17 sur 19, soit 89%). De ces quelques constats, on ne peut évidemment tirer aucune conclusion définitive sur la différenciation sémantique des formes *cuisinier* et *cuisinière*, mais on peut toutefois relever que la forme féminine du mot tend à impliquer une nuance d'infériorisation professionnelle, et/ou de domesticité.

Ces exemples, qui semblent faire apparaître la valeur péjorante mentionnée plus haut, ont presque tous le point commun de faire émerger avec la forme féminine la référence au privé et/ou au corps (seul *couturière* paraît y échapper).

A glance through the entries of the corpus C1 books might suggest that the feminine form contains no derogatory value here. However, we note a number of regularities that indicate otherwise. All references to high-level positions are written in the masculine form. This is particularly explicit in *Chef-cuisinier* [chef], for which no feminine form is provided (TLFI, AF8, AF9). Once again, we find evidence of the diminishment of the feminine form in the expression of occupational hierarchy. The *bonnet du cuisiner* [(male) cook's toque] is grander than the *tablier de cuisinière* [(female) cook's apron] (PR15). The '*cuisinier en chef, en second'* [chef, commis] is graded higher than the *cuisinière* [(female) cook] (TLFI). More significantly, most of the examples (6 out of 7, or 86%) that illustrate a *non-professional* meaning use /female/ referents. For example, *une excellente cuisinière ; Elle était une cuisinière remarquable* [an excellent cook. She was a remarkable cook.] (TLFI) ; *Cette femme est très bonne cuisinière* [This woman is a very fine cook.] (AF8) ; *Une habile cuisinière* [A gifted cook] (AF9); *Elle est très bonne cuisinière* [She is a very fine cook.] (PR15) ; *la Cuisinière bourgeoise* [the refined cook] (NLIT). In contrast, most of the examples that illustrate a *professional* meaning feature in the masculine form. (17 out of 19, or 89%). These few observations clearly cannot offer any firm conclusion on the semantic differentiation between the forms *cuisinier* [commis] and *cuisinière* [cook]. However, we note that the feminine form of a word tends to imply a degree of professional inferiority or domesticity.

These examples appear to carry the derogatory value mentioned above. They all have in common the fact that they use the feminine form to refer to the private sphere or the body. Only *couturière* [dressmaker] seems to be free of these associations.

Ambassadrice peut spécifier le statut conjugal de l'individu visé, *cuisinière* a trait à la domesticité, *maîtresse* peut renvoyer à la sexualité, et *professionnelle*, encore plus précisément, à la prostitution. Cette tendance, qui ne paraît pas anodine, est largement consolidée par l'exploration du lexique L2, celui des dénominations de la personne injurieuses.

B. Féminin et sexualité : le cas des insultes

Les NH injurieux, axiologiques et péjoratifs, constituent une sous-classe extrêmement riche de dénominations de la personne. D'une part la limite entre NH non-injurieux et NH injurieux n'est jamais définitive (tout substantif a le potentiel de devenir axiologique, et les noms axiologiques sont tous susceptibles de devenir injurieux) ; d'autre part et consécutivement, la classe des NH injurieux est particulièrement productive. Dominique Lagorgette, qui consacre de nombreux travaux à cette question, propose une typologie illustrant parfaitement cette productivité, et dégage trois grands domaines d'insultes (Lagorgette 2006) :

1. la comparaison au non-humain (animés non-humains, inanimés) ;
2. la comparaison à l'humain (professions, noms propres et dérivés, fonctions sociales, etc.) ;
3. les insultes fondées sur des « éléments inaliénables » (ibid.) : par exemple, la race, le sexe.

Thus potentially:

- *ambassadrice* [ambassador or ambassador's wife] refers to the marital status of the person in question;
- *cuisinière* [cook] refers to domesticity;
- *maîtresse* [mistress] refers to sexuality; and
- *professionnelle* [pro] refers specifically to prostitution.

This usage appears to be a significant one. The study of Lexicon L2[119], which covers insulting names for humans, will provide ample confirmation of its existence.

B. Insults, sexuality and the feminine form

Insulting, axiological and derogatory HNs form a very extensive sub-category in the descriptions of humans. The boundary between an insulting HN and a non-insulting HN is never a definite one. All substantives have the potential to become axiological and axiological nouns are all liable to become insulting nouns. Consequently, the category of insulting HNs is particularly productive. Dominique Lagorgette, has worked extensively on this topic and offers a typology that perfectly illustrates this productivity. She identifies three major types of insults (Lagorgette 2006):

1. comparisons to non-humans (non-human animates, inanimates);
2. comparisons to humans (occupations, proper nouns and their derivatives, social functions and so on);
3. insults based on 'incontrovertible elements' (*ibid.),* such as race and sex.

[119] Lexicon L2: Insults

Le privilège injurieux des dénominations de la personne féminines

Dans la sous-classe liée au « sexe », Dominique Lagorgette regroupe les insultes visant le sexe, le genre, l'orientation sexuelle et/ou les pratiques sexuelles. C'est évidemment ce type de NH injurieux qui m'intéresse plus particulièrement, mais on peut d'emblée noter que les différents domaines se recoupent, bien que leur distinction s'avère très utile dans le cadre d'une description du processus injurieux. Des exemples comme *chameau, grue, guenon* illustrent assez bien cette imbrication des différents domaines :

– Les trois substantifs sont des noms d'animés non-humains, employés métaphoriquement comme NH injurieux.

– Le mot *chameau* (cf. Annexes, Tableau A.50, p. 42) désigne une « personne méchante » ou « hargneuse », « sans scrupules » (TLFI, AF9, PR15, NLIT), mais aussi, plus spécifiquement, une « femme » (TLFI), parfois « de mœurs légères » (TLFI) ;

– le mot *grue* (cf. Annexes, Tableau A.55, p. 45) sert lui aussi à référer à une « femme », de nouveau de « de mœurs légères » ou « facile » (AF8, AF9, LAR, TLFI), parfois simplement ridicule (LIT, NLIT : « grande femme qui a l'air gauche »). Plus précisément encore, le mot peut renvoyer à la prostitution, visant l'intersection des pratiques professionnelles et sexuelles (TLFI, PR15, LAR).

The very effective bias towards insults in descriptions of women

Lagorgette groups insults that target sex, gender, sexual orientation and/or sexual practices in the 'sex' sub-category. This is naturally the type of insulting HN which is of particular interest here. A quick glance makes it obvious that these different themes overlap. It can, however, be very useful to distinguish one from the other to describe the mechanics of insults. Examples such as *chameau* [cow], *grue* [tart], *guenon* [hag] illustrate the way in which the themes are linked:

– The three substantives are animate non-human nouns, used metaphorically as insulting HNs.

– *Chameau* [cow] (see Appendices, Table A.50, p. 42) variously describes:

- a *personne méchante* [nasty person] (TLFI, AF9, PR15);
- a person who is *hargneuse* [aggressive] (TLFI)
- a person who is *sans scrupules* [without scruple], (NLIT);
- but also more specifically a *femme* [woman] (TLFI); and
- who is sometimes *de mœurs légères* [flighty] (TLFI).

– *Grue* [tart] (see Appendices, Table A.55, p. 45) is also used to refer to:

- a *femme* [woman] who is again *de mœurs légères* [flighty];
- *facile* [easy] (AF8, AF9, LAR, TLFI);
- sometimes simply ridiculous: *grande femme qui a l'air gauche* [a tall, awkward-looking woman]) (LIT, NLIT); and
- more precisely still, to prostitution, or somewhere between professional and sexual practices (TLFI, PR15, LAR).

– Le mot *guenon* (cf. Annexes, Tableau A.56, p. 45) est quasi réservé à l'insulte adressée aux femmes, attaquées pour leur laideur (TFLI, AF8, AF9, PR15, LAR, LIT, NLIT), et peut aussi renvoyer à la prostitution ou à la sexualité (TLFI : « prostituée » ; LIT, NLIT : « femme de mauvaise vie »).

Dans ces trois exemples, l'insulte passe par la comparaison au non-humain, mais vise la dévaluation d'un groupe spécifique (les femmes), attaqué pour les caractéristiques physiques (laideur) ou les pratiques sexuelles et/ou professionnelles de ses membres. Ainsi, les trois domaines évoqués par D. Lagorgette sont sollicités par ces dénominations injurieuses. Et on constate, pour ces trois insultes visant des référents /femelles/, une focalisation sur le corps des insultées.

Pour le lexique L2, on peut relever trois cas de figure particuliers dans les ouvrages du corpus lexicographique :

1. des NH à forme unique : *animal, bécassine, bobonne, déchet, poule, pourriture, putain, pute, rat, tapette*, etc. ;

2. des NH variables dont une des formes est injurieuse (forme masculine ou féminine) : *allumeuse, folle, garce, gonzesse, pondeuse, traînée* ;

3. des NH variables dont les deux formes sont injurieuses (formes masculine et féminine) : *béotien·ne, chien·ne, cochon·ne, con·ne, imbécile*, etc.

La particularité de ce lexique injurieux réside dans le fait que la grande majorité des NH relevés ne sont en fait pas variables en genre, contrairement à ce qu'on constate dans le lexique L1 (cf. Chap. 10.1.A, p. 251).

– *Guenon* [hag] (see Appendices, Table A.56, p. 45)

- is almost always used as an insult towards women perceived to be ugly (TFLI, AF8, AF9, PR15, LAR, LIT, NLIT);
- can also refer to prostitution and sexuality (TLFI: *prostituée* [prostitute]; LIT, NLIT: *femme de mauvaise vie* [loose woman]).

In these three examples, insults are based on a comparison with non-humans. However, they aim to devalue a particular group, women, who are attacked because of their ugliness or because of their sexual and professional practices.

These insulting names call on all three fields identified by Lagorgette. The focus on the bodies of the women is clear in the above three insults that target /female/ referents.

We record three specific cases in Lexicon L2:

1. HNs that are found in only one form in French. Examples are *animal* [animal], *bécassine* [goose], *bobonne* [missus], *déchet* [scum], *poule* [bird], *pourriture* [trash], *putain* [tart], *pute* [slut], *rat* [skinflint], *tapette* [faggot];

2. HNs that are gender-variable, where either the masculine or the feminine form is insulting in French. Examples are: *allumeuse* [cocktease], *folle* [queen], *garce* [hussy], *gonzesse* [sissy], *pondeuse* [breeder], *traînée* [hussy];

3. HNs that are gender-variable, where both the masculine and the feminine forms are insulting in French. Examples are: *béotien·ne* [philistine/philistine], *chien·ne* [dog/bitch], *cochon·ne* [sow/dirty], *con·ne* [cunt/stupid], *imbécile* [idiot].

A key feature of Lexicon L2 is that the vast majority of insulting HNs recorded are in fact not gender-variable. This is not the case in Lexicon L1 (see Chapter 10.1.A, p. 251).

Ce qu'on peut en tout cas noter pour le moment, c'est qu'une grande partie des NH injurieux est réservée à la dénomination de référents /femelles/ (*bobonne, bonniche, fillasse, fille, gouine, pouffiasse*, etc.) ou à la dénomination homophobe de référents /mâles/ (enculé, lope, lopette, pédale, etc.).

Parmi les NH variables du lexique L2, seuls 5 ne sont injurieux que sous une de leurs deux formes. Dans ces quelques cas, l'asymétrie concerne toujours une forme masculine non-injurieuse et une forme féminine injurieuse – qui renvoie, de nouveau, soit à l'homosexualité présumée de référents /mâles/ (ex. folle[120] [queen]), soit aux pratiques corporelles et sexuelles de référents /femelles/ (ex. *allumeuse, garce, gonzesse, pondeuse*).

De ces simples observations concernant le traitement des insultes dans le corpus C1, on constate une nette tendance au sous-investissement injurieux des NH désignant des référents /mâles/, sauf dans les cas où ces derniers sont suspectés d'avoir une sexualité ou un comportement non prototypique (toujours lié à la transgression de normes hétérosexuelles : homosexualité, manque de *virilité*, lâcheté).

Ainsi, sans même entrer dans une analyse sémantique détaillée des NH relevés, une disparité de traitement entre formes masculines et formes féminines, mais aussi entre susbtantifs désignant des référents /femelles/ et substantifs désignant des référents /mâles/ paraît tout à fait perceptible. Et en effet, comme le rappelle N. Mezié :

« L'insulte [. . .] assigne le sujet à une place au sein de l'ordre social sexualisé. » (Mezié 2006, p. 741)

Le fait qu'un grand nombre de NH injurieux vise la sexualité féminine et/ou la sexualité masculine non-normative constituerait ainsi une des actualisations de cet « ordre social sexualisé », plaçant l'hétérosexualité masculine au sommet de la hiérarchie, et marginalisant par l'insulte les comportements sexuels jugés excessifs (généralement féminins) ou déviants (généralement homosexuels).

[120] Les formes *fou* et *folle* sont bien des axiologiques, mais seule la forme *folle* est présentée comme ayant un sens péjoratif dans les ouvrages du corpus C1 (cf. Annexes, Tableau A.53, p. 44).

Nonetheless, we note that insulting HNs largely serve to describe /female/ referents and to describe /male/ referents in homophobic terms. Examples of the former include *bobonne* [missus], *bonniche* [skivvy], *fillasse* [butch], *fille* [whore], *gouine* [dyke], *pouffiasse* [tart]. Examples of the latter include *enculé* [dickkead], *lope* [queer], *lopette* [fag], *pédale* [poof] etc.

A mere five HNs of those listed in Lexicon L2 are insulting in only one of the two gendered forms. In these few cases, asymmetry is always evidenced by a non-insulting masculine form and an insulting feminine form. Once again, the insult refers to the supposed homosexuality of the /male/referents (e.g. *folle*[121] [queen]) or the bodily habits and sexual practices of /female/referents (e.g. *allumeuse* [cocktease], *garce* [hussy], *gonzesse* [slag], *pondeuse* [breeder]).

A simple examination of how insults are used in corpus C1 clearly shows a markedly lesser degree of insult assigned to HNs for /male/ referents. The exceptions are those cases in which /male/ referents are suspected of displaying non-typical behaviour, sexual or otherwise. They are always linked to heterosexual norms being transgressed: homosexuality, lack of *virility*, cowardice.

There is a perceptible difference in how masculine and feminine forms are used, even without a detailed semantic analysis of the HNs recorded. This is also true of the difference between substantives describing /female/ referents and those describing /male/ referents. In the words of N. Mezié:

> Insults (...) assign subjects to their place within the sexualised social order. (Mezié 2006, p. 741)

Male heterosexuality is placed at the top of the hierarchy. Sexual behaviour judged to be excessive, generally as regards women, or deviant, generally as regards homosexuals, is marginalised. The large number of insulting HNs that target these behaviours is therefore seen as an embodiment of the 'sexualised social order'.

[121] The gendered forms *fou* [mad man] and *folle* [camp man] are properly axiological, but only *folle* is presented as having a derogatory meaning in the books of the corpus (see Appendices, Table A.53, p. 44).

L'infection péjorante

Ces phénomènes sémantiques et lexicaux sont en effet particulièrement explicites dans le cadre de la dénomination de la personne injurieuse (axiologique et péjorative), étroitement liée à la relation du sujet parlant avec l'objet de son propos, comme le souligne C. Kerbrat-Orecchioni :

« Ce sont [les noms axiologiques] des opérateurs de subjectivité particulièrement voyants et efficaces, qui permettent au locuteur de se situer clairement par rapport aux contenus assertés. » (KerbratOrecchioni 2002, p. 93)

Cette classe de dénominations, précisément du fait de sa fonction évaluative et affective, constitue un observatoire privilégié pour les phénomènes d'interpénétration des niveaux sémantiques et formels. Concernant ceux-ci, une des hypothèses les plus intéressantes est précisément celle que développe C. Kerbrat-Orecchioni dans son ouvrage sur l'énonciation. Selon la linguiste :

« [U]n terme connoté "vulgaire" a tendance à vulgariser, par contagion, le signifié, donc le dénoté auquel il renvoie ; inversement, les termes stylistiquement "normaux" qui désignent des réalités sexuelles ou scatologiques ont tendance à être perçus comme "bas" dans la mesure où la dévalorisation qui s'attache au contenu finit par déteindre sur le signifiant. » (ibid., p. 84)

Dans l'analyse qu'elle propose, C. Kerbrat-Orecchioni décrit le fonctionnement général des axiologiques et ne s'attarde pas particulièrement sur les différenciations sémantiques liées au genre grammatical. Toutefois, sa proposition semble assez aisément appliquable aux cas étudiés dans cette recherche. Elle décrit un phénomène d'aller-retour entre signifiant et « signifié » (ici compris comme « sens référentiel », lié au « dénoté auquel il renvoie ») : l'emploi du mot affecte ce qu'il vise, l'objet visé affecte l'emploi du mot qui le désigne, et l'autrice elle-même évoque le statut particulier des mots renvoyant à des « réalités sexuelles ».

Infectious derogation

These semantic and lexical phenomena are particularly explicit in the context of an insulting description, both axiological and derogatory. Catherine Kerbrat-Orecchioni explains how insults are closely linked to the relationship between the speaking subject and the object of their speech:

> 'They [axiological names] are highly visible and effective subjectivity operators. They enable the speaker to position themselves clearly in relation to the discourse.' (Kerbrat-Orecchioni 2002, p. 93)

This category of descriptions represents a very useful platform from which to observe the porosity between semantics and formality, precisely because of their assessment and emotional features. In her book on enunciation, Kerbrat-Orecchioni provides one of the most interesting theories on these markers.

> 'A term with a "vulgar" connotation tends to infect the signified, and therefore the person it refers to, with vulgarity. Conversely, stylistically 'normal' terms describing sexual and scatological facts tend to be perceived as being 'low'. This happens because the devaluation attached to the content eventually extends to the signifier". (*ibid.,* p. 84)

Kerbrat-Orecchioni's analysis describes the way axiological nouns operate in general terms. She places no particular emphasis on the semantic differences relating to grammatical gender. It is however quite easy to apply her theory to the cases studied in the present research. She speaks of how meaning goes back and forth between signifier and signified. (The terms are understood here to represent the referential meaning linked to the person referred to). The use of the word affects its target, the person targetted affects the use of the word describing them. Kerbrat-Orecchioni herself cites the specific status of words referring to 'sexual facts'.

On pourrait alors considérer, conformément à cette analyse, que l'emploi privilégié des formes féminines des NH injurieux pour renvoyer à une sexualité jugée problématique (excessive, illégale, etc.) participe de la dévaluation des référents visés – généralement /femelles/, /mâles/ dans des cas de *dévirilisation* par l'injure.

De la même façon, la hiérarchisation entre les deux types de référents, liée à l'ordre hétérosexuel, rendrait les formes désignant des référents /femelles/ plus aptes à la dénonciation injurieuse de comportements sexuels hors normes. Et on constate en effet que cette analyse peut être appliquée aux relevés lexicographiques proposés. Sur les 44 noms féminins injurieux relevés, 29 renvoient à la sexualité :

– parmi ceux-ci, 22 sur les 30 visant uniquement des référents /femelles/sont liés à la débauche ou à la prostituion ;

– 9 sur les 10 visant explicitement (mais pas nécessairement exclusivement) des référents /mâles/ sont liés à l'homosexualité.

On pourrait arguer que 3 des 10 NH masculins injurieux (non variables) renvoient aussi à la sexualité, mais parmi ceux-ci :

– on compte le seul de ces NH qui renvoie explicitement à des référents/femelles/ (*chameau*) ;

– ainsi que deux autres NH renvoyant à l'homosexualité (*pédé, enculé*) ;

– aucun des NH masculins relevés ne renvoie à des comportements explicitement liés à l'hétérosexualité.

Sur les 25 NH injurieux variables en genre, 7 des formes féminines renvoient à la sexualité contre seulement 2 des formes masculines.

Ces chiffres ne permettent en rien d'affirmer que le genre grammatical féminin entraînerait nécessairement, dans le cadre de la dénomination de la personne injurieuse, une *péjoration*.

Based on this analysis, the preference for feminine insulting HNs contributes to the devaluation of the targeted referents. The insults that refer to sexual practices are judged excessive, illegal or otherwise problematic. They generally target /female/ referents, or /male/ referent in the case of '*unmanning*' insults. In the same way, forms that describe /female/ referents are better suited to insulting descriptions of non-standard sexual behaviour. Indeed, feminine forms reflect the hierarchy between the two referents, which is linked to the heterosexual order. This analysis can indeed be inferred from the lexicographical records presented here. Sexual practices feature in 29 of the 44 feminine insulting nouns recorded. Of these:

– 22 of those 30 nouns that only target /female/ referents are linked to promiscuity and prostitution;

– nine of the ten nouns that only explicitly target /male/ referents, not necessarily exclusively, are linked to homosexuality.

It could be argued that three of the ten masculine HNs also refer to sexual practices. However, of these three nouns:

– *chameau* [cow] is the only HN that refers explicitly to /female/ referents;

– two other HNs refer to homosexuality (*pédé* [queer], *enculé* [dickhead]) ;

– none of the masculine HNs recorded refer to behaviour explicitly linked to heterosexual practices.

Of the 25 gender-variable insulting HNs, seven of the feminine forms refer to sexuality as against only two of the masculine forms in these HNs.

This data cannot of itself validate the assertion that the feminine grammatical gender necessarily produces *derogation,* as regards insulting descriptions of humans.

Toutefois, la régularité de l'association de ce phénomène soit aux mots désignant des référents /femelles/ soit aux mots féminins abonde dans le sens de l'hypothèse proposée par C. Kerbrat-Orecchioni d'une possible « contagion » sémantique. Le genre grammatical féminin des *noms d'humains* tendrait à la péjoration, du fait de son lien (pourtant pas systématique) à la catégorie référentielle /femelle/ ; de même, les noms désignant des référents /femelles/ tendraient à la péjoration, parce qu'ils sont généralement (mais pas toujours) féminins.

De plus, cette péjoration, dans ce cadre précis, serait souvent associée aux pratiques sexuelles réelles ou présumées des référents visés, à leur corps et/ou à leur vie privée.

2. L'humain et la femelle : l'hypothèse de Claire Michard

L'idée d'une possible valeur péjorante du féminin est centrale dans les tentatives de dévoilement des discriminations linguistiques liées aux rapports de domination genrés. Toutefois, en s'en tenant à celle-ci, il semble difficile de mettre au jour autre chose que les effets d'un sexisme ponctuellement actualisé en langue. Claire Michard est une des principales chercheuses à proposer une lecture du genre grammatical qui permette d'atteindre ce qui est en jeu sous ces effets discriminants, en apparence secondaires. La quasi intégralité de ses travaux est centrée sur l'explicitation des mécanismes linguistiques qui consolident les pratiques usuelles du genre grammatical, notamment concernant les NH.

A. Comprendre la dissymétrie : nommer l'humain

Dans un de ses articles centraux sur la question, l'autrice affirme que le sexisme en langue n'est pas toujours ni explicitement péjoratif, ni même explicite tout court :

Nevertheless, the phenomenon is frequently associated with words for /female/ referents, or with feminine words. As such, it substantiates Kerbrat-Orecchioni's conjecture of a possible semantic infection. The feminine grammatical gender of *human nouns* is thus prone to derogation, due to the link, albeit not a systematic one, to the referential /female/category. In the same way, names describing /female/ referents are prone to derogation, because they are generally – not always – in the feminine form. In this particular context, derogation often appears to be associated with the referents targetted. Specifically, derogation is associated with their actual or supposed sexual practices, their bodies or their private lives.

2. Humans and females: Claire Michard's conjecture

Attempts have been made to shed light on linguistic discrimination that is linked to gender domination. The idea that the feminine form contains a potential derogatory value is crucial in this respect. However, of itself, it does not permit anything more than the sporadic embodiment of sexism in language to be established. Claire Michard is one of the main researchers to have worked on the interpretation of grammatical gender. Specifically, she has identified what is at stake behind apparently ensuing discriminatory effects. Practically all of her work focuses on making these linguistic mechanisms explicit. Specifically, she focuses on mechanisms that reinforce the way in which grammatical gender usually operates, especially in the case of HNs.

A. Understanding the asymmetry: naming humans

In one of her key articles, Michard asserts that linguistic sexism is not always explicitly derogatory or even simply not explicit.

« Du point de vue linguistique, le fait que les manières de dire (choix du lexique et ensemble des constructions grammaticales) soient déterminantes dans les jugements théoriques est un argument décisif pour considérer l'idéologique comme l'élément fondamental dans la construction du sens et non comme le parasitage ponctuel (les connotations péjoratives) d'un niveau neutre et au-dessus de tout soupçon. » (Michard 1999, p. 66)

L'idée sur laquelle C. Michard fonde sa théorie est donc celle d'une impossibilité de débarrasser la langue de l'idéologie. Il ne s'agit en rien pour elle de dire que, de ce fait, on ne peut l'analyser que comme un non-système, subjectif et imprédictible, mais simplement que ce qui est généralement considéré comme « la langue nue » est déjà le produit d'un ensemble de valeurs et de croyances propre à une communauté. On retrouve ici l'idée de « stabilité intersubjective » (cf. Chap. 3.1.C, p. 86) proposée par G. Kleiber, seulement Claire Michard s'applique à rendre visible ce en quoi consiste cette stabilité.

Selon l'autrice, le genre grammatical tel que pratiqué en langue française est à la fois symptôme et structure de maintien et de renforcement d'un « rapport de pouvoir concret » (Michard 2003, p. 65). Sur cette base théorique matérialiste, C. Michard développe l'hypothèse intéressante d'un déséquilibre fondamental, qui explique le fonctionnement intrinsèquement (et non pas occasionnellement) asymétrique des deux manifestations du genre grammatical, dans le cadre de la dénomination de la personne, et au-delà.

> ‘Linguistically, the way things are said – word choice and combinations of grammatical constructions – is instrumental in theoretical judgments. It strongly supports the case that ideology is the fundamental building block of meaning. It does not represent the sporadic interference – derogatory connotations – in a neutral, unblemished language’ (Michard 1999, p. 66)

Michard bases her theory on the idea that it is not possible to rid language of ideology. She does not say that it can therefore only be analysed in terms of a subjective, unpredictable non-system. Instead, she believes that what is generally seen as naked language actually derives from a community’s values and beliefs. Here, we find George Kleiber’s idea of intersubjective stability (see Chapter 3.1.C, p. 86). Michard does, however, take pains to make the nature of this stability visible.

For Michard, grammatical gender as used in in the French language, is linked to an effective power status (Michard 2003, p. 65). Grammatical gender acts as both symptom and structural support and reinforcement of this power status. She provides an interesting conjecture, based on this materialistic theory. A fundamental imbalance explains the asymmetric operation of the two manifestations of grammatical gender, to describe humans and other objects. Importantly, asymmetry is systematic and not sporadic.

L'opposition entre genre marqué et genre non-marqué (cf. Intro. 3.B, p. 38 ; Chap. 4.1.A, p. 102) recouvrirait en fait une opposition sémantico-référentielle plus explicitement discriminante : sous l'opposition marqué/ non-marqué, on trouverait l'opposition masculin/ non-masculin, mais aussi masculin/ non-mâle ou encore masculin/ femelle. Cette confusion dénoncée par l'autrice s'appuierait sur une différenciation première entre une catégorisation des mâles d'abord comme /humains/, et des femelles comme /femelles/. Ainsi, comme l'explique très bien C. Michard :

« Le genre féminin (marqué) pose la catégorie de sexe (qui se confond avec l'un des deux sexes, femelle), tandis que le masculin (non-marqué) ne pose rien quant à cette catégorie : ni l'opposé de la catégorie (non-sexe), ni l'opposé à l'intérieur de la catégorie (mâle). » (Michard 1999, p. 72)

L'analyse proposée par la linguiste valide l'idée selon laquelle les NH masculins porteraient le trait [+ humain] avant le trait [+ mâle], et les NH féminins le trait [+ femelle] avant le trait [+ humain]. Ainsi, selon C. Michard, la ***visibilisation*** de l'asymétrie constitutive entre genre grammatical féminin et genre grammatical masculin serait empêchée par une tendance (validée par la tradition linguistique) à « penser les notions de sexe et d'humanité, telles qu'elles s'expriment dans le langage, comme des catégories fixes, a-historiques, intrinsèquement naturelle » (ibid., p. 56). La non-problématisation de ces notions premières (cf. Chap. 3.1.B, p. 81) est précisément ce qui limite la plupart des analyses des différenciations entre masculin et féminin à des « effets secondaires ».

The opposition between marked and unmarked genders therefore appears to hide the more explicitly discriminatory semantic and referential opposition. (See Intro. 3.B, p. 38 and Chapter 4.1.A, p. 102). The marked and unmarked genders appear to hide the opposition between:

- the masculine form and non-masculine forms;
- the masculine form and non-males;
- the masculine form and females.

Michard has uncovered the source of the confusion. She believes that it is based on the fundamental differentiation between the 'males' category and the 'females' category. The first is considered primarily to be /human/. The second is considered to be /female/. The point is made very clearly here: 'The marked feminine gender implies the category of sex which is subsumed into one of the two sexes, female. The unmarked masculine form, on the other hand, implies nothing as regards this category. It is neither the opposite of the category, non-sex, nor the opposite within the category, male.' (Michard 1999, p. 72)

Her analysis validates the idea that masculine HNs contain the [+ human] feature before the [+ male] one. For feminine HNs, however the [+ female] feature comes before the [+ human] one. For Michard, there is a tendency, supported by linguistic tradition, to 'think of concepts of sex and humanity, expressed by language, as set, a-historical and intrinsically natural categories' (*ibid.,* p. 56). This tendency makes *gender specification* of the foundational asymmetry between the feminine and the masculine grammatical genders impossible. These fundamental concepts have not been problematised (see Chapter 3.1.B, p. 81). This is the reason most studies describe the differentiation between masculine and feminine forms simply as 'ensuing effects'.

Ainsi, la prise en compte de cette différenciation comme première et constitutive de la catégorie grammaticale du genre permet d'approfondir l'analyse de la « valeur péjorante » du féminin : elle ne serait pas simplement la manifestation en langue d'une discrimination ponctuelle, mais viendrait plus précisément de la restriction des référents /femelles/ à l'appartenance catégorielle en fonction du sexe (et non du trait [+ humain]), donc en fonction d'un critère discriminant et oppositif. Et de cette façon :

« On voit [. . .] que les mâles humains sont catégorisés par ce qui les différencie des animaux (humain) tandis que les femelles humaines sont catégorisées par la propriété qui ne les différencie pas (femelle). Ce type de structuration notionnelle classe donc les femelles humaines à l'intérieur des femelles animales. » (ibid., p. 78)

L'idée d'une minoration systémique des référents /femelles/ comme fondement d'une différenciation linguistique asymétrique ne pourrait être plus clairement posée : les « femelles humaines » constituent d'après l'hypothèse de C. Michard un intermédiaire entre la catégorie des animés humains et celle des animés non-humains.

Awareness that this foundational differentiation of grammatical gender category comes first enables deeper analysis of the 'derogatory value' in the feminine form. It seems that it is not restricted to the linguistic expression of sporadic discriminations. Rather, it derives more precisely from the fact that /female/ referents are restricted to the 'sex' category, as opposed to the [+ human] feature. In other words, they are restricted to discriminatory and oppositional criteria. Thus:

> 'We see (…) that male humans are categorised in accordance with what differentiates them from animals: humans. Female humans are categorised in accordance with what does not differentiate them: females. This form of conceptual structure therefore places the female humans category inside the female animals category.' (*ibid.,* p. 78)

Systematic diminishment of /female/ referents as the basis for an asymmetrical linguistic differentiation could not be stated more clearly. Michard's conjecture makes 'human females' an intermediate category, somewhere between human animates and non-human animates.

Original French version of quotations, not provided in the body of the above text, together with their respective references:

p. 44 :

‘La langue devient langue du mépris et marque les dissymétries sémantiques’.

Yaguello, M*., Les mots et les femmes*, Paris : Payot, 1978, p. 142

p. 60 :

‘L’insulte [. . .] assigne le sujet à une place au sein de l’ordre social sexualisé.’

Mezié, N., 2006 Informer, déformer la catégorie d’identité, Lecture de deux auteurs américains : George Chauncey et Judith Butler, *Ethnologie française* 36, p. 741.

p. 602:

‘Ce sont [les noms axiologiques] des opérateurs de subjectivité particulièrement voyants et efficaces, qui permettent au locuteur de se situer clairement par rapport aux contenus assertés.’

Kerbrat-Orecchioni, C., *L’énonciation : de la subjectivité dans le langage*, Paris : Armand Colin, p. 93

‘[U]n terme connoté “vulgaire” a tendance à vulgariser, par contagion, le signifié, donc le dénoté auquel il renvoie ; inversement, les termes stylistiquement “normaux” qui désignent des réalités sexuelles ou scatologiques ont tendance à être perçus comme “bas” dans la mesure où la dévalorisation qui s’attache au contenu finit par déteindre sur le signifiant.’

Kerbrat-Orecchioni, C., *op. cit.,* p. 84

p. 68 :

‘Du point de vue linguistique, le fait que les manières de dire (choix du lexique et ensemble des constructions grammaticales) soient déterminantes dans les jugements théoriques est un argument décisif pour considérer l’idéologique comme l’élément fondamental dans la construction du sens et non comme le parasitage ponctuel (les connotations péjoratives) d’un niveau neutre et au-dessus de tout soupçon.’

Michard, C., Humain/ femelle : deux poids deux mesures dans la catégorisation de sexe en français, *Nouvelles questions féministes* 20.1, 1999 p.66

p. 68 :

‘rapport de pouvoir concret’

Michard, C. La notion de sexe en français : attribut naturel ou marque de la classe de sexe appropriée ?, *Langage et société* 106, 2003, p. 65

p. 70 :

‘Le genre féminin (marqué) pose la catégorie de sexe (qui se confond avec l’un des deux sexes, femelle), tandis que le masculin (non-marqué) ne pose rien quant à cette catégorie : ni l’opposé de la catégorie (non-sexe), ni l’opposé à l’intérieur de la catégorie (mâle).’

Michard, C., *op. cit.,* p. 72

‘penser les notions de sexe et d’humanité, telles qu’elles s’expriment dans le langage, comme des catégories fixes, a-historiques, intrinsèquement naturelle’

Michard, C., *op. cit.,* p. 72

p. 71 :

‘On voit [. . .] que les mâles humains sont catégorisés par ce qui les différencie des animaux (humain) tandis que les femelles humaines sont catégorisées par la propriété qui ne les différencie pas (femelle). Ce type de structuration notionnelle classe donc les femelles humaines à l’intérieur des femelles animales’

Michard, C., *op. cit.,* p. 78

Abbreviations used in this text:

The corpus and lexica used by Lucy Michel in her thesis, are detailed below, as are the dictionaries, together with their references.

Corpus

- 'C1', *Le corpus lexicographique* [Dictionary corpus]

Lexica

- 'L1' *Lexique 1, les noms de métiers* [Lexicon L1: Names for Occupations]
- 'L2' *Lexique 2, les insultes* [Lexicon L2: Insults]

Dictionaries

- PR15: Rey, A. et Rey-Debove, J., *Le Petit Robert Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris : Le Robert, 2016, 2837 p.
- TLFI: Analyse et traitement de la langue française, *Trésor de la langue française* (Trésor de la langue française informatisé 1974-1991), disponible en ligne sur : < http://atilf.atilf.fr/ > (consulté le 19 :06/2019)
- AF8 : Académie française, *Dictionnaire de l'Académie française* (Académie 1932-1935), huitième édition, disponible en ligne sur < https://www.dictionnaire-academie.fr/article /A9F0777 > (consulté le 19/06/2019)
- AF9 : Académie française, *Dictionnaire de l'Académie française* (Académie 1992-?), neuvième édition, disponible en ligne sur < https://www.dictionnaire-academie.fr/article /A9F0777 > (consulté le 19/06/2019)
- LAR: Larousse, *Dictionnaire français en ligne,* disponible en ligne sur < https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais > (consulté le 19/06/2019)
- LIT: Littré, É., *Le Littré* (1873-1877) disponible en ligne sur < https://www.littre.org/ > (consulté le 19/06/2019)
- NLIT: Blum, C. *Nouveau Littré*, Paris : Éditions Garnier, 2006, 1956 p.

Partie 3 : Stratégie de traduction

Table des matières :

Introduction *93*
1 Présentation succincte du texte-support *93*
2 Choix terminologiques et de phraséologie *95*
2.1 Recours à des documents « équivalents les plus proches » 95
2.2 Attestation dans d'autres sources 97
2.3 Linguistique - le terme « propos » 99
2.4 Linguistique - l'expression « surplus sémantique » 101
2.5 Linguistique - les termes « insulte », « injure », « injurieux·euse » 105
2.6 Linguistique - le terme « trait » 107
2.7 Noms d'humains – traduire des listes de noms 107
2.8 Noms d'humains - les termes « souffleur/euse », « batteur/euse » 111
2.9 Noms d'humains - les termes « cuisinier/ière », « couturier/ière » 117
2.10 Noms d'humains - termes insultants 117
2.10.1 Le terme « garce » 119
2.10.2 Les termes « chien·chienne » 121
2.10.3 Le terme « enculé » 125
3 Questions de formulation *125*
3.1 Ajout d'une précision pour les lecteurs anglophones 125
3.2 Traduction des paires de noms humains, masculin et féminin 127
3.3 Interprétation du point médian 131
3.4 L'abréviation de l'expression « noms d'humains » 133
3.5 La longueur des phrases 135
3.6 Le conditionnel dit « journalistique » 135
4 Questions de présentation *137*
4.1 Traduire un extrait 137
4.2 Traduire des abréviations 137
4.3 Traduire un texte portant sur le langage 139
4.4 Taux de foisonnement 141
Conclusion 141

Avertissement

Toutes les traductions de citations ou de termes isolés dans cette partie ont été effectuées par Hélène Ferrès-Wilkinson pour les besoins du présent mémoire. Ces traductions ont été rédigées selon les conventions de l'orthographe britannique.

Introduction

Ce chapitre commente les passages de la traduction proposée ci-dessus qui ont nécessité une attention particulière. J'y présente les démarches que j'ai entreprises pour m'assurer de la validité des choix opérés tout au long de la traduction ou encore pour ajuster ces choix, en fonction de mes recherches. J'ai choisi de suivre une logique thématique pour traiter les principales difficultés rencontrées, plutôt que de les examiner au fur et à mesure qu'elles apparaissaient dans le texte. Ainsi, seront passées en revue mes recherches terminologiques dans deux domaines bien distincts, la linguistique et certains noms décrivant la personne humaine. Je m'intéresserai ensuite à mes choix en matière de phraséologie et à plusieurs questions de présentation du texte traduit.

1 Présentation succincte du texte-support

Le texte-support que j'ai traduit est un extrait de la thèse doctorale soutenue par Lucy Michel, *La relation entre genre grammatical et dénomination de la personne en langue française*[122]. Ce texte est technique puisqu'il représente l'aboutissement d'un travail de recherche universitaire, dans le domaine de la linguistique. D'ailleurs, son titre indique bien à lui seul la nature spécialisée de son contenu.

Tout texte à traduire doit être considéré dans son contexte, *a fortiori* quand il s'agit de traduire un extrait. C'est pourquoi j'indiquerai dans les commentaires qui vont suivre les éléments de la thèse qui se trouvent en dehors du texte-support auxquels je me suis référée. L'extrait traduit ici contient la majeure partie du chapitre 5 de la thèse. Environ 10 des 13 pages du chapitre (le texte-support) ont été traduites et les 10 pages n'ont pas fait l'objet de coupe.

[122] Michel, L. *La relation entre genre grammatical et dénomination de la personne en langue française, Approches sémantiques*, thèse de doctorat : linguistique française, université de Bourgogne, 2016, 504 p.

Figure 1 : ***Reproduction de la table des matières abrégée de la thèse de Lucy Michel*** [123]

Résumé

Remerciements

Introduction

I Corpus et méthodologie

1. Fondements théoriques : approches générales
2. Corpus, lieux de collecte, méthode de recherche

II Les enjeux théoriques d'une étude sémantique du genre grammatical

3. Le genre grammatical : projection symbolique, connotation ou véritable sens ?
4. Les limites du « sens référentiel » : féminisation, nonconcordance et surplus sémantique

5. Le sens du féminin ?
   1. La hiérarchisation des genres grammaticaux
      A. Le féminin mis au ban : le déclassement sémantique
      B. Féminin et sexualité : le cas des insultes

   2. L'humain et la femelle : l'hypothèse de Claire Michard
      A. Comprendre la dissymétrie : nommer l'humain
      B. Le féminin « spécifique » ?

III Gloire et misère du masculin : étude des règles et croyances liées au genre grammatical masculin

IV Au-delà du « sens référentiel » : l'hypothèse stéréotypique

V Application de l'hypothèse

Conclusion

Index

Bibliographie

Les éléments de texte reproduits en rouge constituent le texte support.

[123] Michel, L. *La relation entre genre grammatical et dénomination de la personne en langue française, Approches sémantiques*, thèse de doctorat : linguistique française, université de Bourgogne, 2016, p. 3-7

Ce chapitre s'inscrit dans la partie II, « Les enjeux théoriques d'une étude sémantique du genre grammatical » et correspond à un extrait de ce qu'on pourrait appeler « l'exposition des arguments » qui vont étayer plus loin l'hypothèse de l'autrice. Il fait donc référence à des sources universitaires multiples et contient de nombreux termes techniques. Le document ci-contre situe l'extrait dans la thèse en reproduisant sous forme abrégée sa table des matières.

J'ajoute enfin qu'il s'agit d'un texte de nature très différente de celle des textes que j'ai été amenée à traduire jusqu'à présent dans le cadre de mon activité professionnelle de traduction.

2 Choix terminologiques et de phraséologie

2.1 Recours à des « documents équivalents les plus proches »

Mes recherches terminologiques dans le domaine de la linguistique se sont tout d'abord appuyées sur la technique du *closest equivalent document* (document équivalent le plus proche, aussi CED). Cette technique, enseignée à l'École supérieure d'interprètes et de traducteurs (ESIT) par Elizabeth J. Ammour consiste à identifier un ou plusieurs documents rédigés dans la langue-cible (la langue dans laquelle le texte sera traduit) et présentant les caractéristiques suivantes :

- le sujet traité dans le CED est très proche de celui du texte-source (le texte à traduire)
- le texte source et le CED sont de même nature et ont le même lectorat (par exemple, ouvrage, article de recherche, article de presse …)

L'emploi de cette technique :

- permet de faciliter les recherches terminologiques, puisque la sélection d'un CED a défini un contexte et donc un champ lexicologique précis
- permet de se familiariser avec la phraséologie, le registre et le style caractéristiques de la nature du CED : la traduction d'un extrait de thèse, comme celle qu'on vient de lire, ne fait pas appel aux mêmes techniques de formulation que celles d'un brevet ou d'un modèle de tricot.

Figure 2 : ***« Documents équivalents les plus proches »***

***Closest equivalent document*s (CED)**

Le principe du CED est expliqué à la page précédente.À l'issue d'une première recherche documentaire, qui a informé non seulement ce commentaire de traduction, mais également l'exposé et l'analyse terminologique que l'on trouvera dans ce mémoire, j'ai identifié les CED suivants :

- Coady, Ann, *The Non-Sexist Language Debate in French and English*, Doctoral thesis, Sheffield Hallam University, 2018

- Fraser, Elaine, *The Feminisation of Agentives in French and Spanish Speaking Countries: a Cross-linguistic and Crosscontinental Comparison*, Doctoral thesis, Birkbeck College, 2015

- Teso, Elena, *A comparative study of gender-based linguistic reform across four European countries*, Doctoral thesis, May 2010

Attestation de termes linguistiques et d'usages phraséologiques dans les CED consultés

Terme en français	**Terme en anglais**	**Attestation dans :**		
		Coady	**Fraser**	**Teso**
le féminin	the feminine form	Oui	Oui	Oui
référent	referent	Oui	Oui	Oui
référent /femelle/	/female/ referent	Oui	Oui	Oui
corpus	corpus	Oui	Oui	Oui
locuteur	speaker	Oui	Oui	Oui
noms d'humains	human nouns	Non	Non	Oui
variable en genre	gender-variable	Non	Non	Oui
le signifié	the signified	Oui	Non	Non
le signifiant	the signifier	Oui	Non	Non
[+ male]	[+ male]	Oui	Non	Non

Dans le cas présent, le texte-support, autrement dit le texte-source de cet exercice de traduction commentée, contient des termes issus des domaines de recherche que sont la linguistique et le genre. Il contient également des usages en matière de phraséologie. Sa traduction doit suivre les règles de rédaction propres à un travail de recherche universitaire, à savoir ici, une thèse doctorale. C'est ainsi que j'ai utilisé la rédaction « impersonnelle » propre à une thèse, et adopté certains usages typographiques dans le domaine de la linguistique, par exemple « *[+male]* ».

J'ai pu également aisément valider un certain nombre de termes et de points de phraséologie pressentis en vérifiant leur présence, dans un contexte comparable à celui du texte-support, dans un ou plusieurs des CED.

Lorsque les trois offraient une attestation, j'arrêtais là mes recherches. Lorsqu'un seul des trois attestait d'un terme ou d'une tournure, je complétais mes recherches. Le tableau ci-contre résume cette première démarche terminologique et phraséologique.

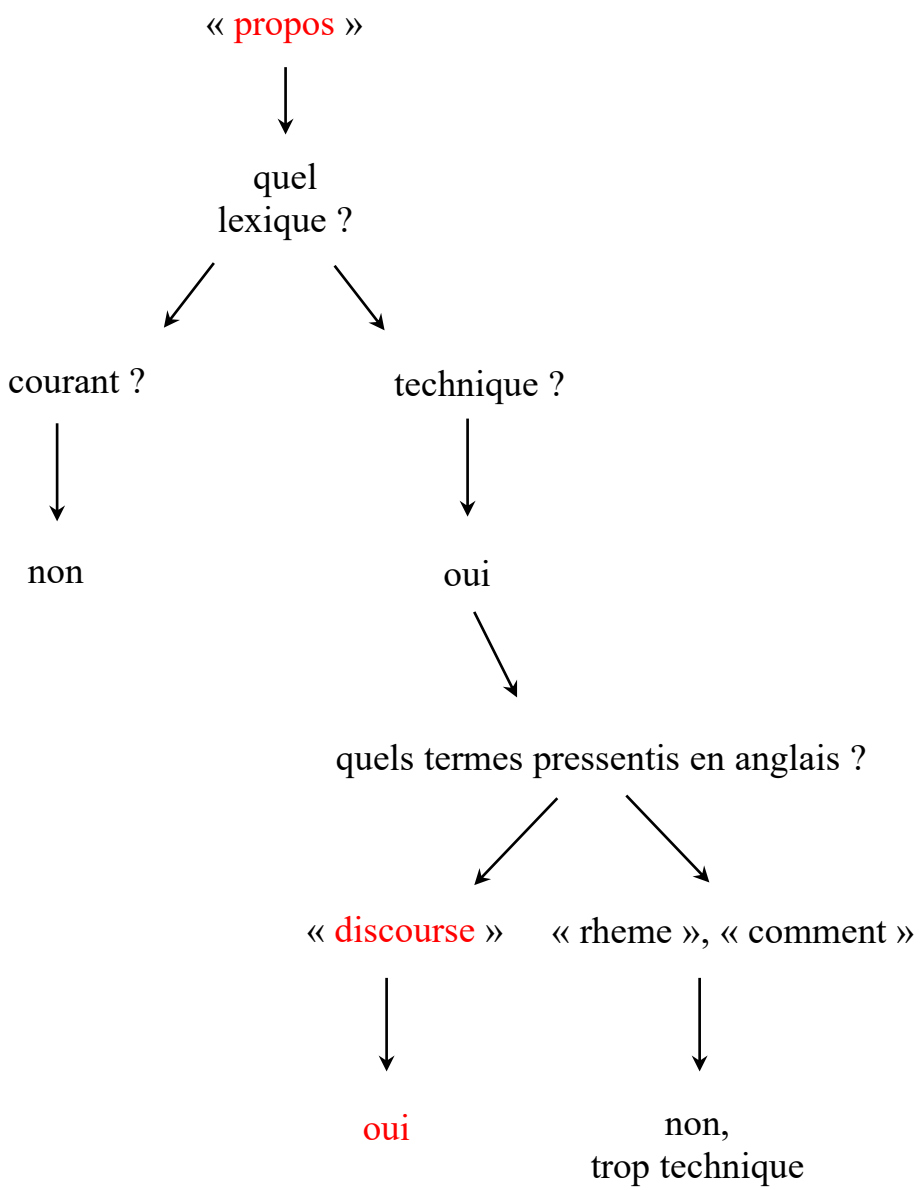
2.2 Attestation dans d'autres sources

Des recherches complémentaires à la démarche CED ont parfois été nécessaires. Dans ce cas, j'ai consulté trois types de ressources documentaires :

- des articles universitaires de recherche en linguistique rédigés en anglais en français pour éclairer des passages présentant des difficultés de compréhension ;
- des articles universitaires de recherche en linguistique rédigés en anglais pour attester l'usage des termes pressentis en anglais ;
- des ouvrages lexicographiques dans ces deux langues.

Ces ressources sont documentées au fil des remarques qui vont suivre.

Figure 3 : **Stratégie de traduction de « propos » schématisée**



2.3 Linguistique - le terme « propos »

La thèse de Lucy Michel contient de nombreuses occurrences du mot « propos ». On les trouve notamment :

- dans le corpus des relevés de forums figurant en annexe de sa thèse, pour désigner des extraits de conversations et parler de leur contenu en termes généraux (vocabulaire courant),
- pour décrire l'intention de tel ou tel chercheur ou auteur (vocabulaire courant également) et
- dans une phrase reproduite à la figure 4 (page 100), dans laquelle je me suis interrogée sur le sens du mot « propos » et sa nature technique éventuelle.

En effet, ce terme a également le sens précis en linguistique de « ce dont on parle, l'objet du discours, et ce que l'on en dit, soit l'information que l'on apporte à propos de cet objet. »[124] Il appartient donc également au vocabulaire technique et il m'a fallu déterminer dans un premier temps à quel type de vocabulaire j'avais affaire pour le mot « propos » dans la phrase reproduite à la figure 4.

Dans le fragment de phrase « la relation du sujet parlant avec l'objet de son propos », l'expression « sujet parlant » laisse supposer qu'on se trouve dans le cas de figure du vocabulaire spécialisé. Il serait en effet plus naturel dans un document non-technique de parler par exemple de « personne qui parle ». Cependant, on pourrait m'opposer le point de vue contraire, selon lequel « l'objet de son propos » voudrait tout simplement dire « ce que le locuteur voulait exprimer en disant cela » ou encore plus simplement « son intention ».

[124] Citation complète : « C'est ainsi que l'on a pu parler, à la suite de Herman Paul, de sujet psychologique et de prédicat psychologique pour désigner respectivement le « thème » (en anglais, *topic*) d'un énoncé et le « propos » ou « rhème » (en anglais, *comment*) » Source : Universalis eu.fr, entrée « Prédicat linguistique », disponible en ligne sur : < https://www.universalis.fr/encyclopedie/predicat-linguistique/2-theme-et-propos/ > (consulté le 22/09/2019)

Figure 4 : **Traduction de « propos »**

Texte-source

L'infection péjorante

Ces phénomènes sémantiques et lexicaux sont en effet particulièrement explicites dans le cadre de la dénomination de la personne injurieuse (axiologique et péjorative), étroitement liée à la relation du sujet parlant avec l'objet de son propos, comme le souligne C. Kerbrat-Orecchioni :

> « Ce sont [les noms axiologiques] des opérateurs de subjectivité particulièrement voyants et efficaces, qui permettent au locuteur de se situer clairement par rapport aux contenus assertés. »

↓

Texte-cible

Infectious derogation

These semantic and lexical phenomena are particularly explicit in the insulting (that is, axiological and derogatory) descriptions of people. Catherine Kerbrat-Orecchioni explains how insults are closely linked to the relationship between the speaking subject and the object of their discourse:

> "They [axiological names] are particularly visible and effective subjectivity operators, which enable the speaker to position themselves clearly in relation to the discourse." (Kerbrat-Orecchioni 2002, p 93)

Évidemment, cette question de savoir dans quel lexique il faut puiser ne se présente guère que dans le cadre d'une traduction et il est tout à fait possible qu'une personne francophone interrogée sur ce point précis dirait peut-être « à vrai dire, c'est un peu tout cela. » J'ai donc finalement choisi une voie médiane en traduisant « propos » par « *discourse* ». Médiane parce que la traduction de « propos » dans son acception linguistique serait plutôt « *rheme* »[125] ou « *comment* »[126]. Or « *rheme* » est d'un niveau de technicité que je ne souhaitais pas utiliser, car le vocabulaire qu'emploie Lucy Michel, quoique technique, n'est pas « ultra » technique. « *Comment* » appartient également au vocabulaire courant et j'ai préféré évité de l'utiliser ici, sous peine qu'on pourrait y lire le sens de « commentaire » dont il n'est pas question ici.

Par ailleurs, il ne m'a pas semblé gênant de choisir « *discourse* », répété dans la traduction de la citation pour traduire « contenus assertés », puisque la citation illustre naturellement le propos (encore lui !) de l'autrice.

2.4 Linguistique - l'expression « surplus sémantique »

Une simple translitération : « semantic surplus », m'a semblé *a priori* adéquate pour traduire cette expression. Cependant, je devais être attentive à deux points :

- il était clair en lisant l'extrait que la notion de surplus sémantique était évoquée, voire définie, avant le début de l'extrait ;
- l'autrice emploie des guillemets autour de cette expression, laissant supposer une expression sur laquelle elle souhaite attirer l'attention du lecteur ou un néologisme.

[125] « *the part of a clause that gives information about the theme* » (« la partie de la phrase qui donne des informations sur le thème). Source : Pearsall, J. and Hanks, P. (ed.), *Oxford Dictionary of English*, Oxford: Oxford University Press, second edition revised, 2006, 2088p.

[126] « *the comment is that part of the sentence which says something further of the topic.* » (le propos représente la partie de la phrase qui donne des indications complémentaires sur le sujet. » Source : Crystal, D., *A Dictionary of Linguistics and Phonetic*s, Malden: Blackwell Publishing, 2008, p. 88

J'ai d'abord découvert après une première recherche en ligne qu'il s'agissait d'une expression relativement peu usitée, même dans ce domaine spécialisé de la linguistique. Il me fallait donc m'assurer d'avoir bien compris le sens de « surplus sémantique ». Cet axe de réflexion est en effet présenté dans le chapitre 4, qui précède l'extrait traduit ici. Le fragment de phrase qui suit, qui figure en introduction du chapitre 4 de la thèse de Lucy Michel, fournit des éléments de définition : « un surplus sémantique, débordant le seul « sens référentiel », semble se manifester […] d'un type de référent à l'autre. »[127]

La traduction littérale me convenant toujours après cette lecture, il ne me restait plus qu'à attester « *semantic surplus* » dans une source anglophone qui recouperait ces éléments de définition.

En voici une : « un surplus sémantique nécessitant une interprétation afin de bien cerner la nouvelle signification »[128] ou encore « un surplus de signification »[129] qui, d'après Claudia Claridge peut être défini comme « l'expression de l'intensité ou du comportement émotionnel du locuteur envers le propos »[130]

Cette démarche s'appelle un crochet terminologique, elle est enseignée par Madame Fanny Brisson à l'ESIT dans le cadre de son cours sur la terminologie.

L'autrice a vraisemblablement entouré ce terme de guillemets pour indiquer qu'il s'agissait là d'une expression importante à comprendre dans la suite de ses développements.

---

[127] Michel, L. *La relation entre genre grammatical et dénomination de la personne en langue française, Approches sémantiques*, thèse de doctorat : linguistique française, université de Bourgogne, 2016, page 97

[128] Version originale : « *a semantic surplus which calls for interpretation to make sense of the new meaning* » in Kearney, R., *Poetics of Imagining: Modern to Post-modern,* New York, Fordham University Press, 1998, p.172

[129] Claridge, C., Of fox-sized mice and a thousand men: Hyperbole in Old English, *VARIENG, Study of Variation, Contacts and Change in English,* volume 11, para 2, 2012, http://www.helsinki.fi/varieng/series/volumes /11/claridge/, accessed 27/04/2020

[130] « *the expression of intensity and/or the emotional attitude / evaluation of the speaker towards the content* ». Source : Claridge, C., *op. cit.,* para 2.

Il ne s'agit pas en tout cas d'un néologisme, puisque ce terme est attesté au moins depuis les années 1950[131].

2.5 Linguistique - les termes « insulte », « injure », « injurieux·euse »

Ces termes sont souvent citées par Lucy Michel, individuellement et dans les expressions suivantes : « insulte », « dénomination injurieuse », « NH injurieux », « lexique injurieux ». Mes recherches terminologiques ont révélé un faisceau de significations associées d'une part aux termes français « insulte » et « injure », avec les adjectifs correspondants, et d'autre part les termes anglais qui ont fait l'objet de mes recherches. Selon Laurie Raymond, « *Il n'est pas aisé d'identifier la nuance sémantique entre injure et insulte* »[132].

Après une discussion sur le caractère plus général de « injure » par rapport à « insulte », elle conclut : « il semble que ce soit *insulte* qui serait le plus à même de désigner tout type d'agressions (gestuelles, verbales, comportementales, etc.), alors que *injure* désignerait, plus spécifiquement, les actes de violence verbale. »[133]

Par ailleurs, il est intéressant de noter que, dans le texte support, Lucy Michel utilise le nom « insulte » mais pas l'adjectif correspondant « insultant·e » auquel elle préfère « injurieux·euse ». D'ailleurs, cette préférence s'étend à sa thèse tout entière, hormis certains éléments du corpus figurant en annexe de la thèse, mais qui ne portent pas directement sur le sujet du texte-support.

Au terme de mes recherches de termes anglais, il m'est apparu que les noms et adjectifs autour des termes « *injury* », « *abuse* », « *slander* », « *slur* » offraient toujours une traduction moins satisfaisante que le nom « *insult* » et l'adjectif « *insulting* » dans le présent texte.

---

[131] Par exemple : « *This additional semantic rule might be regarded as the semantic surplus which marks the junior against the senior terms.*» (« Cette règle supplémentaire peut être considérée comme le surplus qui oppose le terme jeune au terme vieux. » Lehmann, C. On measuring complexity: A contribution to a rapprochement of semantics and statistical linguistics*, Georgetown University Papers in Languages and Linguistics*, 14, 1978, p. 93.

[132] Raymond, L. Des mots pour dire l'insulte (de la naissance du français à nos jours). *ELIS Echanges de linguistique en Sorbonne*, Université Paris Sorbonne, 2019, p.29.

[133] Raymond, L., *op. cit.* p. 30

En effet, la définition de « *insult* » proposée par Marta Dynel et Fabio Poppi[134] m'a semblé bien résumer les différentes sources consultées et également de convenir ici à la traduction des termes ci-dessus. J'ai adopté ainsi les traductions suivantes : « *insult* », « *insulting names* », « *insulting HNs* », « *insulting description* ». Le travail de reformulation a fait que « lexique injurieux » [135] n'a pas été transposé directement dans une expression en anglais mais la traduction fait bien référence au lexique et aux insultes.

2.6 Linguistique - le terme « trait »

En anglais, on parle bien également de « *trait* » pour décrire une caractéristique de la personnalité, par exemple, et parfois également de la langue. Cependant, il est clair que le texte support fait référence au trait associé spécifiquement à un terme pour le qualifier. Le trait ou « *feature* » ici en anglais « permet au linguiste de formuler des affirmations concises et riches en information sur la structure du langage. »[136]

2.7 Noms d'humains – traduire des listes de noms

La traduction des noms d'humains a nécessité de nombreuses recherches. Il s'agissait de traduire des termes dénotant d'une part des noms d'occupations et d'autre part des termes d'insultes ; ils étaient présents soit dans des phrases rédigées de façon classique, soit sous forme de listes.

---

[134] « Une insulte classique se conçoit généralement comme un propos injurieux envers sa ou son destinataire. » *(« A standard insult is typically thought of as an utterance that is intended to offend the target. »*) Source : Dynel, M. et Poppi, F., *Arcana imperii,* The humorous power of retorts to insults, *Journal of Language Aggression and Conflict*, 8:1, 2020, p.57-87

[135] Voici une attestation de ce terme, figurant en tête de chapitre dans l'ouvrage de Keltoum Larchet. Source : Larchet, K., Les injures sexistes, *Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales*, N° 47, 2018, 72p.

[136] « [features] enable the linguist to make economical and insightful statements about the structure of a language ». Source : Taylor, J. Linguistic Categorization, Oxford: Oxford University Press, 2003, p. 28.

Dans les deux cas, j'étais devant un signifiant, la « forme concrète (…) du signe linguistique »[137] et non pas un signifié, le « contenu sémantique du signe linguistique »[138]. Dans le contexte d'une traduction, cette distinction présente deux avantages.

Le premier avantage réside dans le fait qu'une simple énumération de termes (une liste, par exemple) libère en quelque sorte le traducteur de la nécessité de considérer le terme autrement que sous sa forme de signifiant. Il est donc inutile se préoccuper à bien prendre en compte le contexte, le registre de la langue, les régionalismes éventuels etc. Dans un premier temps, j'allais ajouter la mention « US » pour indiquer qu'un terme était plutôt usité aux États-Unis qu'au Royaume-Uni, puisque que j'ai précisé au début de ce mémoire que j'adoptais l'anglais britannique. Cependant, j'ai décidé que cette indication était superflue, car elle ne donnait aucun renseignement qui faciliterait la compréhension du texte traduit.

Cet avantage que présente une simple énumération m'a été très utile dans la traduction de certains noms d'humains, car j'ai pu éviter des répétitions de traductions pour deux termes français. Par exemple, pour traduire « pute » et « putain », j'aurais été tentée de traduire les deux termes par « *tart* », considérant que mes autres termes pressentis ne convenaient pas tout à fait : « *whore* » me semblait trop vieilli pour « putain » et « *slag* » auquel je pensais pour « pute » me paraissait en fait plus proche de « salope ». Après avoir passé en revue d'autres possibilités, proposer « *tart* » pour « putain » et « *slut* » pour « pute » m'a semblé être une meilleure solution. J'ai bien conscience que ces choix sont discutables mais le vocabulaire des insultes est particulièrement foisonnant et il eut été à mon sens dommage de ne pas tenter d'égaler la diversité des termes injurieux dans le texte-support dans sa version traduite.

Je dois cependant modérer mon commentaire ci-dessus sur la question de s'affranchir du contexte quand on traduit des signifiants purs. Certes, une liste offre peu de contexte en soi mais en fait, le contexte n'en est jamais réellement absent.

[137] Extrait de la définition de « signifiant » in : Maubourguet, Patrice (éd.), Le petit Larousse grand format, Paris : Larousse, 1996

[138] Extrait de la définition de « signifié », *ibid.*

Quand l'auteur·e énumère et liste des termes, cette action représente une sorte de contexte : pourquoi ces termes-là et pas d'autres ? pourquoi ce terme-ci figure-t-il dans ce paragraphe-là ?

Les paragraphes contenant des noms d'humains rédigés de façon classique donnent naturellement davantage d'indices, ce qui renforce la nécessité de nuancer l'idée selon laquelle une simple mention ou énumération de termes exclut toute référence contextuelle. Par exemple, on comprend tout de suite qu'il est question dans un premier temps de traiter de certains noms d'humains, la phrase ci-dessous nous donne les indications pour le déduire :

> « La différenciation sémantique semble alors constituer une différenciation hiérarchisante, qui associerait à la forme féminine des NH variables (en tout cas ceux présentant un surplus sémantique) une valeur péjorante, comparativement à la forme masculine.»

Ces indices sont d'une aide précieuse lorsqu'il s'agit de traduire les termes énumérés ou listés et donc de prendre des décisions parmi les différentes possibilités qui se présentent, par exemple pour rendre « couturier » ou « professionnelle » en anglais.

Le second avantage – et il est majeur ici – est qu'une recherche lexicologique suffit en grande partie à attester les traductions pressenties, une fois qu'on est sûr d'avoir bien identifié et pris en compte tous les éléments contextuels qui peuvent exister.

J'ajoute par ailleurs que certains termes français m'étaient inconnus, je reviendrai sur certains d'entre eux, ce qui rendait la démarche lexicographique incontournable. Je présente ci-dessous quelques points intéressants relevés au cours de mes recherches.

2.8 Noms d'humains - les termes « souffleur/euse », « batteur/euse »

J'ai longtemps buté sur ces deux paires de termes, parce que je ne comprenais pas la raison de leur présence dans le paragraphe où elles étaient situées.

Tableau 1 : **Développements sur la « minoration de la forme féminine »**[139]

Le tableau ci-dessous indique les concepts dont on voit qu'ils sont expliqués, explicités et précisés au fil des illustrations proposées par des NH. En rouge, ceux qui auraient dû m'alerter tout de suite à un sens possible de machine associé au NH féminin. En vert, ceux que je cherchais – inutilement, dans ce cas précis – à illustrer.

Numéro de page de la thèse	**Concepts présentés**	**Première occurrence de NH servant d'illustrations**
117	« hiérarchisation des genres grammaticaux […] déclassement sémantique « différenciation sémantique » […] dévalorisation associée à la forme féminine des NH, surplus sémantique) […] une valeur péjorante, comparativement à la forme masculine »	« professionel·le et couturier/ière »
118	« matérialisation en langue d'un rapport de domination […] minoration de la forme féminine d'un grand nombre de NH »	« cuisinier/ière, **coureur/euse, souffleur/euse, batteur/euse, rouleur/euse**, maître·sse, gars/garce, ambassadeur/drice, boucher/ère, pharmacien·ne, président·e, secrétaire, baron·ne […] colonel·le […] personne (plutôt qu'homme)
119	« notion d'infériorité sociale associée à la forme féminine minoration du féminin […] dans l'expression de la hiérarchie professionnelle»	« maître, maîtresse d'école […] maître de conférences »
120	« une nuance d'infériorisation professionnelle, et/ou de domesticité »	(pas de nouveaux NH introduits dans cette page)
121	« Le privilège injurieux des dénominations de la personne féminines »	« chameau, grue, guenon […] animal, bécassine, bobonne, déchet, poule, pourriture, putain, pute, rat, tapette […]allumeuse, folle, garce, gonzesse, pondeuse, traînée ; »
122	« dévaluation d'un groupe spécifique (les femmes), attaqué pour les caractéristiques physiques (laideur) ou les pratiques sexuelles et/ou professionnelles de ses membres. »	béotien·ne, chien·ne, cochon·ne, con·ne, imbécile, etc.

[139] Michel, L. *La relation entre genre grammatical et dénomination de la personne en langue française, Approches sémantiques*, thèse de doctorat : linguistique française, université de Bourgogne, 2016, p. 118-122

Mon incompréhension tenait au fait que je m'attendais à voir des termes choisis pour illustrer «la matérialisation en langue d'un rapport de domination », « la minoration de la forme féminine »[140], l'accent mis sur les concepts « d'infériorisation professionnelle, et/ou de domesticité »[141], et sur les « caractéristiques physiques (laideur) ou les pratiques sexuelles et/ou professionnelles »[142]. Autant de concepts qui m'interpellaient particulièrement car ils étaient au cœur de plusieurs points développés dans mon exposé. Or j'ai tout de suite interprété par exemple le « rapport de domination » à l'aune des « caractéristiques physiques » « infériorisation professionnelle » et autres facteurs mentionnés en second lieu. Cette lecture sans doute trop rapide et l'interprétation qui l'a suivie a fait que n'ai pas assez prêté attention à la *localisation* dans leur contexte des termes que je considérais problématiques. En effet, l'autrice étaye ses développements progressivement, à chaque fois avec des illustrations. Ainsi on trouve ces deux paires de termes placées juste après qu'il a été question de « rapport de domination » et de « minoration de la forme féminine ».

Le cheminement de l'autrice en ce qui concerne une partie de l'extrait traduit ici est résumé dans le tableau ci-contre.

Cette réalisation, bien qu'elle m'ait offert le « déclic » qui m'a orientée vers une solution de traduction que je jugeais pertinente, devrait en fait être superflue. Le seul concept de « rapport de domination » linguistique aurait pu me donner plus rapidement la raison pour laquelle je relevais systématiquement la signification « machine » pour « batteuse » et pour « souffleuse » notamment, acceptions que j'ai systématiquement écartées de mes choix, sans m'y attarder dans un premier temps. Or, comment qualifier autrement que reflet d'un « rapport de domination » incarné dans la langue une paire de mots dont la forme masculine dénote un être humain (de sexe masculin) et la forme féminine, un objet ?

[140] Michel, L. *La relation entre genre grammatical et dénomination de la personne en langue française, Approches sémantiques*, thèse de doctorat : linguistique française, université de Bourgogne, 2016, p.118

[141] Michel, L., op.cit., p. 120

[142] Michel, L., op.cit., p. 121

Et ce, y compris au sein même d'une même entrée d'un dictionnaire général : *Le Grand Robert* en ligne par exemple propose pour « souffleur » [143] : « Personne qui souffle », « Dans un théâtre, Personne qui est chargée de prévenir les défaillance de mémoire des acteurs en leur soufflant leur rôle. ». Pour « souffleuse »[144], on trouve : « Machine servant au soufflage des poils dans la fabrication du feutre », « Appareil agricole pour la manutention des grains », « Chasse-neige muni d'un dispositif hélicoïdal qui projette la neige à distance ».

J'avais d'ailleurs déjà trouvé plusieurs sources évoquant cette asymétrie spécifique au cours de mes recherches initiales[145], sans réaliser qu'elle était pertinente dans ces paires de termes qui me posaient problème. Claire Michard note en effet que les *« formes linguistiques […] classent la notion femme dans les schémas énonciatifs attachés aux notions ayant la propriété non-animé ou animé non-humain (machines, éléments naturels, animaux).* » [146]

J'ai finalement choisi de suivre le schéma : référent humain mâle/référent féminin inanimé. Ainsi, « souffleur/euse » devient « glassblower/blower » et « batteur/euse » devient « drummer[147]/combine harvester ».

[143] Le Grand Robert de la langue française, 2017, disponible en ligne sur : <https://grandrobert-lerobert-com.ezproxy.univ-paris3.fr/robert.asp> (consulté le 08/04/2020)

[144] *Ibid.*

[145] Bernard Cerquiglini écrit par exemple : « la moissonneuse est attestée au sens de « femme qui moissonne » depuis Richelet (1680), alors que la machine apparait en 1834, que la balayeuse (attestée sous la forme balaïeuse dans Richelet (1680) […] Or, lorsqu'on a donné leur nom à des machines qui libéraient les femmes – et les hommes – de ces tâches pénibles, personne ne s'est ému que l'on osât donner à des machines des noms de métiers féminins » in : C Becquer, A. Cerquiglini, B. Cholewka N. et al. réd., *Femme, j'écris ton nom… Guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions*, Paris : La Documentation française, Centre national de la recherche scientifique, Institut national de la langue française, 1999, p.30

[146] Michard, C., Genre et sexe en linguistique : les analyses du masculin générique, *Mots,* n°49, décembre 1996. Textes et sexes. p. 35.

[147] J'ai choisi ici de montrer que cette paire de termes pouvait donner lieu à des traductions très différentes selon que l'on se pose les questions suivantes : s'agit-il d'une personne ou d'une machine ? quel type de personne ? quel type de machine ?

Tableau 2 : **Possibilités de traduction pour « cuisinier/cuisinière »**

français	**anglais**	**français**	**anglais**
cuisinier	chef cook commis sous-chef	cuisinière	cook commis sous-chef chef stove cooker oven

Tableau 3 : **Possibilités de traduction pour « couturier/couturière »**

français	**anglais**	**français**	**anglais**
couturier	fashion designer *couturier* tailor sewer	couturière	dressmaker seamstress needleworker sewer fashion designer *couturier*

2.9 Noms d'humains - les termes « cuisinier/ière », « couturier/ière »

Ces deux paires de termes sont particulièrement intéressantes quand on compare les noms d'humains synonymes, masculins et féminins à ceux de l'anglais, non-marqués en genre bien évidemment. Ces quatre mots à eux seuls illustrent effectivement parfaitement la thèse de Lucy Michel selon laquelle la langue française reflète la différence du niveau de prestige d'une profession selon qu'elle est exercée par une femme ou par un homme. Le tableau ci-contre liste toutes les traductions auxquelles j'ai pensé pour traduire ces deux noms de profession.

J'ai choisi « *commis/cook* » pour « cuisinier/ière » et « *fashion designer/dressmaker* » pour « couturier/couturier » pour mettre en évidence cette dissymétrie de prestige. Les termes « *commis* » et « *cook* » renvoient tous deux à des personnes qui s'activent en cuisine. Le premier terme suggère cependant une profession nécessitant une certaine formation, alors que le second évoque un emploi domestique, moins valorisé socialement, donc moins prestigieux. La paire *« fashion designer/seamstress »* met l'accent sur les différences entre ces deux métiers de la couture, le premier désignant surtout la conception du vêtement, et le deuxième sa réalisation. On imagine le grand couturier entouré de « petites mains », les *« seamtresses »* qui se chargent de la coupe des pièces, le leur assemblage, de broderie … autrement dit des activités manuelles d'exécution et ici encore, moins prestigieuses.

2.10 Noms d'humains - termes insultants

En ce qui concerne les insultes, j'ai bien conscience que leur usage est très fortement influencé par des facteurs sociaux, culturels, d'âge, de genre etc. J'ai donc interviewé quelques connaissances à ce sujet en complément de mes recherches. Ces personnes sont citées dans la bibliographie.

2.10.1 Le terme « garce »

Fidèle à mon souhait de proposer au lecteur un éventail d'insultes aussi large dans la version traduite que dans la version originale, j'ai écarté « *bitch* », terme auquel j'ai pensé en premier pour traduire « garce », mais qui convient également parfaitement bien à « chienne ». J'ai ensuite pensé à « *hussy* » car ce terme, ainsi que « garce », me paraissent tous deux contenir un sens plus atténué, voire humoristique ou même affectueux, en plus du sens insultant. En effet, j'ai déjà entendu « *You little hussy!* » sans intention ouvertement insultante. En français, le terme « *s'emploie encore avec une valeur laudative et une nuance de familiarité amusée* » si on en croit l'Académie française.[148]

La traduction de ce texte-support m'a appris que « garce » est à l'origine tout simplement le pendant féminin de « gars », qui illustre bien « ce phénomène de différenciation sémantique » qu'on doit à Marina Yaguello :

> « GARCE (formé aux XII[e] siècle sur gars) – Gars, ayant pris une connotation populaire, a été supplanté par garçon (ancien cas régime) dans l'usage moderne (voir COMPAGNE) Le sens ancien de garce est tout bonnement « fille ». Le mot a pris dans la langue moderne le sens de « fille de mauvaise vie » et, par extension, « femme méchante, chameau, chipie ». » [149]

Le *Oxford Dictionary of English*, propose cette définition : « Garce, (pl. garces), une fille ou une femme insolente ou immorale : *cette petite garce !* – ETYM. Moyen anglais tardif : contraction de HOUSE-WIFE (FOYER-FEMME) ; le sens actuel remonte au XVII[e] siècle».[150]

Le parallélisme parfait de l'étymologie des deux termes ainsi que l'usage ironique ou amusé de ce terme m'ont donc décidée à opter pour « *hussy* » comme traduction de « garce. »

---

[148] Académie française, édition 9 du *Dictionnaire de l'Académie française disponible en ligne sur :* < https://www.dictionnaire-academie.fr/> (consulté le 08/04/2020)

[149] Source : Yaguello, M. *Les mots ont un sexe, Pourquoi « marmotte » n'est pas le féminin de « marmot », et autres curiosités*, Paris : Éditions Point 2014, p. 89.

[150] « Hussy, noun (pl. hussies) an impudent or immoral girl or woman : *that brazen little hussy*! -ORIGIN late Middle English : contraction of HOUSE-WIFE (the original); the current sense dates from the mid 17th cent. » Source : Pearsall, J. and Hanks, P. (ed.), *Oxford Dictionary of English*, Oxford: Oxford University Press, 2006, 2088 p.

2.10.2 Les termes « chien·chienne »

Les extraits lexicographiques ci-contre ont validé ma traduction pressentie pour cette paire de terme, à savoir « *dog/bitch* ».

« Chien·ne » pour décrire un animal est également couramment employé pour désigner des humains ou des caractéristiques humaines, ce qui est vrai également de l'anglais. Ce premier point explique sans doute la grande variété de termes qu'on peut associer au signifiant « chien » au sens très général.

Par exemple, *Le grand Larousse illustré* consacre à son entrée « chien, chienne » une demi-colonne et une illustration en couleurs de pleine page ainsi qu'une deuxième illustration. L'entrée « chien/chienne » du *Petit Robert de la langue française*, quant à elle, occupe une colonne entière et une illustration. Par ailleurs, l'anglais ayant recours à deux termes complètement différents pour dénoter le masculin et le féminin, on trouve naturellement deux entrées séparées pour « *dog* » et « *bitch* ». Le premier terme donne lieu à une entrée beaucoup plus longue que le deuxième dans le *Shorter Oxford English Dictionary* et dans le *Webster's*. C'est le cas également pour les deux dictionnaires français consultés, mais cette différente est moins frappante visuellement puisque les termes « chien », « chienne » figurent à la même entrée.

Figure 5 : **Extraits lexicographiques : les termes « chien », « chienne », « *dog* », « *bitch* »**

Shorter Oxford English Dictionary[151]

'**bitch** (…)1 A female dog. (…) 2 A man. Latterly *derog*. Now rare (…) An effiminate man ; a passive homosexual. *derog. slang* (…)3 A woman, esp. (formerly) a promiscuous one or (now) a malicious or treacherous one. *Derog*'
'**dog** 1 A carnivorous mammal (…) 2 As a term of abuse : a worthless or contemptible person ; a wretch, a cur (…) An unattractive or unpleasant woman or girl. *slang.'*

Webster's Third International Dictionary[152]

'bitch (…) 1 female dog (…) 2 a: a lewd or immoral woman: TROLLOP, SLUT – a generalized term of abuse b: a malicious, spiteful, and domineering woman'
'dog (…) 1a: a carnivorous mammal – opposed to *bitch* 2a: a mean, worthless fellow: CUR, WRETCH, RASCAL'

Le petit Robert de la langue française[153]

« CHIEN, CHIENNE (…) L'ANIMAL (…) Mammifère (carnivores: canidés) issu du loup (…) Un chien, une chienne (…) LOCUTIONS ET EXPRESSIONS (…) *Elle « marche de travers, avec un mal de chien.* » DURAS. *Ça fait un mal de chien,* très mal. *Métier, travail de chien*, très pénible '1690) *Vie de chien*, misérable, difficile. (…) (1866) VIELLI Charme, attrait (surtout des femmes). *« Brune, belle et même mieux que belle : elle a du chien. »* YOURCENAR »

Le grand Larousse illustré[154]

« CHIEN, CHIENNE, (…) 1.1 Mammifère domestique dont il existe un grand nombre de races (…) 2. Charme, port attrayant (surtout d'une femme). *Avoir du chien.* 3. Chien, chienne de, de chien. Très pénible, dur, désagréable, mauvais. *Vie de chien. Caractère de chien. Chienne de vie »*

Le Robert & Collins[155]

« chienne (…) bitch Lorsque l'on ne parle pas spécifiquement du sexe de l'animal, **chienne** se traduit par **dog** (…)[chienne] ! (=injure) (you) bitch! »

[151] *Shorter Oxford English Dictionary, Volume 1 A-M*, Oxford : Oxford University Press, sixth edition, 2007, 1736p.

[152] Gove, P. B. (ed.), *Webster's Third International Dictionary Unabridged*, Springfield: Merriam-Webster Inc., 1986, 2783 p.

[153] Rey, A. et Rey-Debove, J. (éd.) , *Le petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris : Dictionnaires Le Robert-SEJER, édition de 1993, nouvelle édition millésime, 2018, 2838 p.

[154] Jeuge-Maynart, I. et Nimmo, C. (éd.) , *Le grand Larousse illustré*, Paris : Larousse DL, 2015, 5759 p.

[155] Le Fur, D. (éd.), *Le Robert & Collins, Le dictionnaire de référence français-anglais, anglais-français,* Glasgow: Harper Collins Publishers, Paris : Dictionnaires Le Robert-SEJER, neuvième édition, 2010, 4561 p.

Par ailleurs, le fait que « *bitch* » soit construit sur une racine très différente de celle de « *dog* » a peut-être contribué à un glissement sémantique injurieux envers les femmes plus marqué en anglais qu'en français. En effet, la seule connotation négative qu'on trouve dans le terme « chienne » dans les dictionnaires français consultés se trouve dans l'expression « chienne de vie ». À mon sens, « chienne » en français paraît moins insultant que « bitch », peut-être simplement à cause de la labiale qui s'accompagne facilement d'un autre explétif commençant par une labiale (par exemple « *bloody bitch* »).

En anglais, « *bitch* » est en effet (ou était, puisque certaines femmes se réapproprient ce terme sur un mode amical) une insulte assez forte. Ce mot sert en effet à qualifier les femmes de façon injurieuse en faisant référence à leur comportement, leurs pratiques sexuelles, leur physique. De plus, « *dog* » sert de terme injurieux pour les femmes aussi bien que pour les hommes. Elles se font donc insulter en tant que « salopes » (« *bitches* ») ou que de femmes laides comme une « guenon », en tant que « *dog* ».

La fréquence de l'usage des diverses expressions qui contiennent le mot « *bitch* » est mécaniquement supérieure à celle où le seul aspect physique des femmes insultées mentionne le mot « *dog* », d'où mon choix final de « bitch » pour traduire « chienne ».

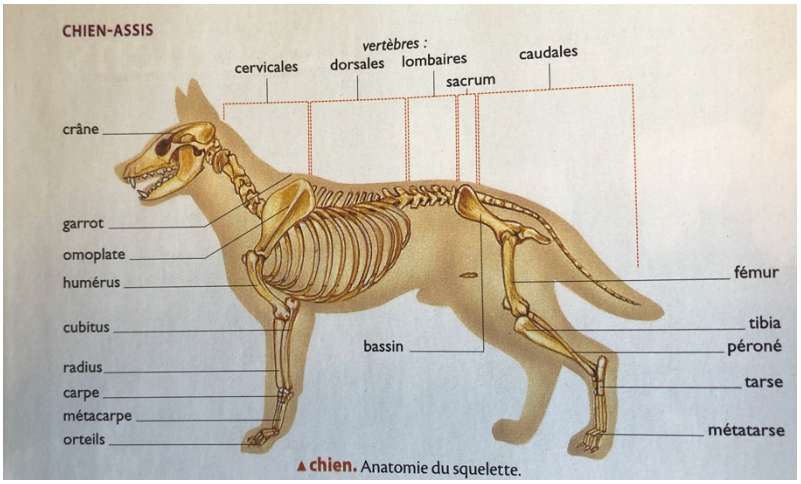
Je note que le français n'utilise pas le mot « chienne » ou « chien » comme insulte adressée à des femmes considérées laides. C'est d'ailleurs tout le contraire : il est en effet amusant de noter l'expression « avoir du chien » pour qualifier une femme « plus que belle ». Une fois n'est pas coutume, voici un NH avec une connotation positive au féminin qui n'existe pas au masculin. Cependant, on ne dit pas « Cette femme a de la chienne » mais bien « Cette femme a du chien »…

En ce qui concerne l'homme, dont la sagesse populaire dit que son meilleur ami est le chien, ce dernier est pourtant souvent évoqué quand il est question d'insulter son maître. Il existe tout autant, voire davantage, de sens péjoratifs ou injurieux du mot « chien ».

Mon choix final a été tout simplement de suivre la logique de chaque langue en traduisant «chien·ne » par *« dog/bitch ».*

Figure 6 : ***Le terme « chien·ne » dans un dictionnaire***

des régions froides.
CHIÉE n.f. Très fam. Grande quantité de qqch.
CHIEN, CHIENNE n. (lat. *canis*). **1.** Mammifère domestique, caractérisé par un excellent odorat et une course rapide, dont il existe plus de 340 races plus ou moins liées à une fonction spécifique : chasse, garde, agrément, trait. Cri : le chien aboie, jappe, hurle. Le petit est le chiot. Famille des canidés. **2.** Péjor. Personne servile, dont le rôle évoque celui du chien de garde. ■ **Chien de mer,** aiguillat ; émissole. ■ **Chien de prairie,** rongeur d'Amérique du Nord voisin des marmottes, construisant des réseaux de terriers réunis en villages, et dont le cri rappelle l'aboiement du chien. ■ **Garder à qqn un chien de sa chienne** [fam.], garder en mémoire ce qu'il a fait pour s'en venger à l'occasion. ◆ **adj.** et **n.** Fam. (Parfois inv. en genre). Dur en affaire ; avare. ■ **Chien, chienne de** ou **de chien,** très pénible, dur : *Chienne de vie. Vie de chien.* ◆ **n.m. 1.** Pièce d'une arme à feu qui, autref., portait le silex ; dans certains fusils modernes,



▲ **chien.** Anatomie du squelette.

Extraits de l'entrée « chien, chienne » dans *Le Grand Larousse Illustré*[156].

[156] Jeuge-Maynart, I. et Nimmo, C. (éd.) , Le grand Larousse illustré, Paris : Larousse DL, 2015, 5759 p.

2.10.3 Le terme « enculé »

Le terme « *enculé* » est souvent employé comme synonyme injurieux de « très désagréable » et il fait également plus ou moins explicitement référence à des pratiques sexuelles associées notamment aux personnes homosexuelles. Ainsi, *le Petit Robert* propose dans sa définition : « Homosexuel passif (…). **T. d'injure** *Espèce d'enculé !* »[157]. J'ai d'abord pensé à « *bugger* » en anglais, pour rappeler la référence à l'homosexualité masculine mais le terme ne veut pas dire « méprisable » en anglais. Par ailleurs, le *Oxford Dictionary of English*[158] rappelle le lien entre hérésie et des pratiques sexuelles interdites qui a donné une sens d'insulte à « *bugger* » devenu aujourd'hui une insulte, notamment pour les hommes[159]. En anglais, « *dickhead* » ou « *wanker* » n'ont *a priori* pas de consonance homophobe à proprement parler mais contiennent clairement une connotation sexuelle. Ils sont par contre clairement tous deux synonymes de « haïssable ». J'ai finalement choisi de traduire « enculé » par « *dickhead* ».

3 Questions de formulation

3.1 Ajout d'une précision pour les lecteurs anglophones

Lucy Michel explique que les noms insultants peuvent être « des NH à forme unique (…) des NH variables dont une des formes est injurieuse (forme masculine ou féminine) (…) des « NH variables dont les deux formes sont injurieuses »[160].

---

[157] Rey, A. et Rey-Debove, J., *Le petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris : Dictionnaires Le Robert-SEJER, édition de 1993, nouvelle édition millésime, 2018, 2838 p.

[158] Pearsall, Judy and Hanks, Patrick (ed.), *Oxford Dictionary of English*, Oxford: Oxford University Press, second edition revised, 2006, 2088p, entry for « bugger ».

[159] « argot vulgaire, surtout britannique, nom 1 [avec un adjectif] utilisé comme insulte, notamment à l'encontre d'un homme (…) 2 péjoratif personne qui pratique la sodomie » (*'vulgar slang, chiefly Brit. noun 1 [with adj.] used as term of abuse, especially for a man (...) 2 derogator, a person who commits buggery'*)

[160] in : Michel, L., La relation entre genre grammatical et dénomination de la personne en langue française, Thèse de doctorat : linguistique française, université de Bourgogne, 2016, p. 122

Dans la version traduite, j'ai choisi d'ajouter la mention «*in French* » (« en français ») après la description de chacune de ces trois catégories de NH insultants. Il existe de très nombreux NH à forme unique en anglais mais pas de NH variables en genre et il m'a semblé utile d'inclure « in French » pour préciser discrètement, sans trop alourdir la traduction, qu'il s'agissait là d'une différence importante entre le français et l'anglais. En effet, si ce point n'est pas clair pour les lecteurs anglophones, ce paragraphe et le suivant sont vidés de leur sens.

Il en découle que, quelle que soit la graphie employée, le point médian ou la barre oblique, il me fallait traduire systématiquement les deux termes, masculin et féminin, pour chaque paire de termes en français par deux termes distincts en anglais, même s'ils se confondaient. (C'est d'ailleurs un fait remarquable qu'aucune des traductions des paires de termes n'ait donné lieu à deux termes strictement identiques en anglais. Ce constat à lui seul illustre bien que la dissymétrie sémantique dont il est question dans le texte support existe bien en anglais également).

3.2 Traduction des paires de noms humains, masculin et féminin

Ce paragraphe propose d'illustrer une des difficultés que l'on peut rencontrer, dans le cadre d'une traduction vers l'anglais, du traitement de l'absence de genre grammatical dans cette langue.

Certaines paires de termes, par exemple « chien·enne » et « maitre·sse », sans doute de par leur usage très fréquent, ont des équivalents en anglais pour les deux genres, à savoir respectivement « *dog*, *bitch* » et « *master*, *mistress* ». En revanche, on pourrait ne proposer qu'un seul terme en anglais pour le sens premier de « *coureur* », ou de « coureuse », à savoir « *runner* ». L'anglais ne possédant pas de noms de suffixe genrés, c'est une des conséquences de l'absence du genre grammatical dans cette langue.

Cela pose donc un problème dans le cadre de traduction de termes qui sont cités d'abord en tant que signifiants, pour ensuite être analysés en tant que signifiés. Il n'était donc pas question de faire des choix arbitraires de traductions pour les deux éléments de la paire, sous peine de rendre difficile l'analyse que propose l'auteur ici sur la valeur péjorante du féminin notamment. Trois solutions se présentaient à moi. Je pouvais:

1. décider de simplement calquer la paire, en explicitant le fait que la langue anglaise n'exprime pas le genre pour de nombreux NH, c'est-à-dire ici, de traduire « *coureur/euse* » par « *runner/runner* »[161] ;
2. décider d'expliciter la différence de traitement sémantique suivant qu'on utilise en français le masculin ou le féminin, par exemple en traduisant par « *runner/adventuress* » – « *wastrel/female runner* », ce qui ne serait pas possible car n'irait pas dans le sens de l'argument discuté dans le paragraphe dont il est extrait ;
3. choisir de sélectionner l'une ou l'autre de ces solutions pour chaque paire de terme.

La première solution se heurte à l'écueil d'une potentielle sous-traduction, selon le terme à traduire : dans l'exemple « ambassadrice/ambassadeur », une simple traduction par « *ambassador/ambassador*» passerait sous silence le sens possible de « épouse de l'ambassadeur ». Il s'agit ici d'un usage du féminin conjugal, décrit brièvement à la page 25 de l'exposé dans ce mémoire. Autre exemple, une traduction par « *cook/cook* » de « cuisinier/ière » serait une sous-traduction, voire une traduction très partielle, sauf éventuellement dans un lexique bilingue non spécialisé.

En ce qui concerne la deuxième solution, il est clair qu'en anglais, l'aspect prestigieux d'un métier ne peut être reflété par un suffixe masculin ; un sens injurieux ne peut pas non plus être conféré par un suffixe féminin[162].

[161] Il existe en théorie une sous-possibilité : traduire simplement par « *runner* » et « gommer » ainsi toute simplement la notion de genre. Cependant, même s'il est défendable et souhaitable dans un autre contexte de rendre « coureur/euse » par « *runner* », solution logique dans beaucoup de situations de la vie courante, ce n'est pas possible ici. Le texte a en effet pour objet le lien complexe entre genre et genre grammatical dans la langue française.

[162] Cependant, une connotation pour ridiculiser les femmes existe en anglais : voir les commentaires sur « undergraduette » et « suffragette » page 33.

Les différences du prestige relatif de tel ou tel métier, suivant qu'il est exercé par un homme ou par une femme, existent évidemment également dans les pays anglophones et des connotations injurieuses associées à des noms désignant des femmes font légion en anglais aussi. Mais ces différences ne seront pas matérialisées par une marque du genre, elles devront être exprimées par un nom différent, par exemple « *tailor* » au lieu de « *seamstress* » ou « *bitch* » au lieu de « *lass* ».

En pratique, la troisième solution n'a jamais été appliquée dans la traduction de ce texte : j'ai systématiquement opté pour la seconde. Outre le fait qu'elle me semblait correspondre le mieux à l'esprit de la démonstration qu'effectue l'autrice, elle rend à mon sens la lecture de la version anglaise plus intéressante.

J'ai tout d'abord écarté la possibilité que les termes ayant recours au point médian ou à la barre oblique étaient à traiter de manière différente. J'aurais par exemple pu considérer que le point médian servait uniquement à rappeler que le mot en question était variable en genre alors que la barre oblique indiquait qu'il fallait considérer séparément chaque élément, masculin et féminin. Cependant, il me semble clair que l'objet du chapitre est d'examiner les différences de traitement du masculin et du féminin de certains noms et que tous les termes sont à considérer comme des paire de mots distincts, l'un au masculin, l'autre au féminin.

3.3 Interprétation du point médian

La notion de différence grammaticale entre le français et l'anglais m'a incitée à réfléchir sur comment traduire les mots qui contenaient un point médian. Cette graphie n'est pas encore généralisée et sa déclinaison suivant la nature des mots n'est pas entièrement stabilisée. Par exemple, on trouve de nos jours les graphies suivantes : « auteur·e », « auteur·e·s », « auteur·rice », « auteur·rice.s ». Lucy Michel, quant à elle, a choisi d'utiliser le point médian dans des termes comme « cochon·nne » mais elle a préféré une autre présentation, la barre oblique, pour par exemple « cuisinier/cuisinière ».

3.4 L'abréviation de l'expression « noms d'humains »

Ce point de présentation suit le même mécanisme que celui détaillé dans la partie 4.5.2 ci-dessous, dans la mesure où l'on traduit un extrait. L'abréviation que j'ai choisi d'adopter est donc employée partout où elle est présente en français, sauf à la première occurrence du terme.

Cependant, je considère que la traduction de l'expression « noms humains » comportait une autre petite difficulté de présentation, à savoir, fallait-il l'abréger ?

- Arguments contre :
    - l'aspect inesthétique pour les « allergiques » aux abréviations par principe (je me rangerais personnellement dans ce camp) ;
    - les acronymes font partie des éléments qui peuvent freiner la lecture, du moins à la première occurrence ou en cas de lecture inattentive.
- Arguments pour :
    - l'usage des abréviations est répandu, notamment pour les termes techniques ;
    - la répétition fréquente lasse le lecteur.

C'est ce dernier argument qui m'a convaincue de traduire « HNs » pour « human nouns » par « NH » pour « noms d'humains », ce dernier étant largement attesté dans des documents anglophones traitant de linguistique. On notera que j'ai adopté un usage anglophone, qui est d'ajouter la marque du pluriel à un acronyme, une pratique contraire à celle du français.[163]

[163] Par exemple dans « la forme féminine d'un grand nombre des NH » in : Michel, L., *La relation entre genre grammatical et dénomination de la personne en langue française*, Thèse de doctorat : linguistique française, université de Bourgogne, 2016, p.118.

3.5 La longueur des phrases

Une difficulté qui se présente lorsque l'on cherche à faciliter la compréhension du lecteur du texte cible (la version traduite du texte) est la façon dont il faut insérer les coupures éventuelles dans une phrase longue du texte source, notamment lorsque ce dernier est rédigé en français. J'ai introduit 40 coupures simples, 10 doubles et 3 triples dans des phrases du texte source le texte en français), donnant lieu à respectivement deux, trois et quatre phrases dans le texte support.

J'ai tenté pour chacune de ces coupures de respecter autant que possible le principe de rédaction « une phrase par idée, une idée par phrase », même si on peut discuter à l'infini du nombre d'idées effectivement contenues dans une phrase.

3.6 Le conditionnel dit « journalistique »

> « Le conditionnel dit « journalistique » s'emploie pour présenter un contenu de discours rapporté – on l'appelle également pour cette raison conditionnel de reprise – tout en signalant une prise de distance par rapport à ce contenu de discours – on le nomme aussi pour cette raison conditionnel de précaution. Exemple-type : Le président envisagerait un référendum sur la question. »[164]

Cette idée de « conditionnel de précaution » associée au conditionnel correspond tout à fait à l'usage qu'en fait Lucy Michel dans sa thèse. Or sa traduction en anglais peut-être délicate. En effet, Jean-Marie Merle note « *la difficulté de traduction en anglais du conditionnel journalistique : l'emploi de would […] est toujours exclu.* »[165] Son article fait référence spécifiquement à la traduction de ce conditionnel en anglais. Il passe ainsi en revue différents cas de figure, notamment relatifs à la source – puisqu'il s'agit d'un discours rapporté – et présente des exemples en français suivis de leur traduction en anglais.

[164] Merle, J-M, Les énoncés au conditionnel « journalistique »: un cas particulier de style indirect libre ? *Bulletin de la Société de stylistique anglaise*, Société de stylistique Anglaise, 2004, Stylistique et énonciation: le cas du discours indirect libre (spécial), p. 229

[165] Merle, J-M, Les énoncés au conditionnel « journalistique »: un cas particulier de style indirect libre ? *Bulletin de la Société de stylistique anglaise*, Société de stylistique Anglaise, 2004, Stylistique et énonciation: le cas du discours indirect libre (spécial), p. 248

Cet article m'a aidée à valider mes choix de traduction du conditionnel « journalistique » qui m'avait toujours posé problème jusqu'à présent. En effet, je ne savais pas toujours devant quel type de conditionnel je me trouvais et même lorsque j'étais sûre qu'il s'agissait d'un conditionnel dit « journaliste », j'hésitais parfois à utiliser plusieurs stratégies différentes au sein d'un même texte, voire paragraphe pour le traduire. Cet article m'a donc grandement aidée à valider mes choix de traduction et cette ressource me sera certainement utile à l'avenir.

4 Questions de présentation

4.1 Traduire un extrait

Le présent exercice de traduction impose de rendre explicite le fait que le texte support traduit ici est extrait d'un document beaucoup plus long, à savoir une thèse doctorale. En effet, en l'absence d'une telle mention, le lecteur comprendrait mal que le texte débute par « *Chapter 5* » et qu'il soit clairement fait référence à des développements antérieurs. Le fait de conserver la numérotation du chapitre dans la version anglaise m'a permis de signaler d'emblée la nature de ce texte (un extrait) d'emblée. Pour ce faire, j'ai choisi d'insérer une note de traduction en bas de page.

4.2 Traduire des abréviations

Une légère difficulté se présentait ici, à savoir comment faire référence dans la traduction aux corpus et au lexiques, abrégés dans le texte support. Par exemple, l'autrice de la thèse illustre abondamment ses propos en citant des extraits d'ouvrages lexicologiques.

Ainsi le terme « AF8 » introduit une définition relevée dans un ouvrage précédemment référencé ainsi : « les éditions 8 (Académie 1932-1935) et 9 (Académie 1992-?) du Dictionnaire de l'Académie française (versions informatisées), aussi AF8 et AF9 » .

Ma première idée a été de proposer le nom de l'ouvrage en question *in extenso* comme indiqué ci-dessus, à sa première occurrence, suivi de son abréviation, AF8, que j'allais ensuite employer dans le reste du texte. Après réflexion, j'ai décidé d'introduire une note de traduction en bas de page dans laquelle j'explique que toutes les abréviations rencontrées dans le texte sont explicitées en annexe de la traduction.

4.3 Traduire un texte portant sur le langage

J'ai dit plus haut que le texte-support citait de nombreux éléments lexicaux ayant une valeur de signifiant et non de signifié. À ce titre, ils sont préservés en français et traduits en anglais. Je me suis donc posé la question des règles typographiques à appliquer à leur version française d'une part et à leur version anglaise d'autre part. Les trois CED présentés page 96 placent le ou les mots en français d'abord, en caractères italiques, puis leur traduction en anglais, en caractères romains, placée entre crochets. J'ai adopté cette règle dans ma traduction.

Mais la question de la présentation des éléments traduits était plus large. En effet, la version originale des citations issues d'articles de recherche a été préservée, en plus de leur traduction. J'ai pensé à plusieurs solutions et je les ai testées. Une possibilité était d'adopter le système décrit ci-dessus et de l'étendre aussi à la traduction des citations. Une autre consistait à insérer systématiquement une note de bas de page avec la traduction et la source le cas échéant.

Cependant, l'une et l'autre comportait à mon sens un inconvénient : elles étaient toutes deux très peu esthétiques et nuisaient en fait à la compréhension globale du texte. En effet, la version anglaise contient déjà de longues parenthèses entre crochets – les traductions de NH et leurs définitions, qui viennent s'ajouter à leurs versions originales respectives. Mon objectif était à la fois de limiter le nombre des notes de bas de page et d'éviter d'allonger davantage la longueur du corps du texte.

J'ai donc choisi un système mixte :

- la traduction *in extenso* des termes, expressions et extraits lexicographiques, accompagnée de la version originale dans le corps de la traduction (voir aussi la note de bas de page – note 118 page 45),

Tableau 4 : **Taux de foisonnement**

		Texte source	Texte cible	Foisonnement
Texte cible final	Nombre de mots	3 711	4 473	+20,5 %
	Nombre de signes	20 631	25 354	+22,9 %
Texte cible amputé des notes et des termes conservés en français dans la version traduite	Nombre de mots	3 711	3 465	-6,6 %
	Nombre de signes	20 631	19 429	-5,8 %

Le taux de foisonnement de la version anglaise du texte support présente un taux de foisonnement (environ +20 % du français vers l'anglais) inhabituel pour une traduction dans cette combinaison de langues.

Il s'explique bien sûr par les points évoqués notamment à la partie 3.5.3, à savoir l'inclusion de termes français traduits en anglais dans le texte cible et les notes de traduction accompagnées du texte figurant après la traduction proprement dite (citations originales en français, références bibliographiques complètes et explicitation des abréviations). En effet, la longueur relative du texte source aligné avec le texte cible correspondant révèle les différences dans le taux de foisonnement, qui varie selon la présence ou l'absence de termes ou phrases en français dans la version traduite.

- le report à la fin du texte de la version originale des citations issues d'articles de recherche, accompagnée de leur source.

Un traitement uniforme est sans doute préférable, mais il m'a semblé utile ici d'opérer un compromis, fondé sur un critère objectif. En effet, la version originale des termes et extraits bibliographiques figure dans corps du texte. Ces termes et extraits accompagnent utilement la lecture, puisqu'il s'agit un texte portant sur le langage. La version originale des citations est quant à elle reportée en fin de texte et peut être consultée par les spécialistes et les curieux.

4.4 Taux de foisonnement

La présence de termes français qui viennent s'ajouter à leur version traduite en anglais va augmenter le taux de foisonnement[166]. Il pourrait donc être utile d'en faire part au donneur d'ouvrage, notamment si le texte devait être publié dans un document imprimé.

Si j'avais été amenée à traduire ce texte dans un cadre professionnel, je me serais adressée au client en amont de la livraison sur ce point. D'ailleurs, j'aurais également évoqué tous les points traités dans cette partie 3.5.

Conclusion

Une des difficultés rencontrées dans cette traduction a été la technicité des termes concernant la linguistique. Avant la rédaction de ce mémoire, je n'avais en effet jamais eu l'occasion de m'intéresser à la linguistique d'un point de vue langagier. J'ai montré plus haut que la traduction d'un certain nombre d'insultes était également problématique dans certains cas.

Cependant, le texte dans son ensemble, et la thèse de laquelle il est extrait, sont écrits de façon à être bien compréhensibles, certes pour un public averti ou intéressé, ce qui est tout à fait naturel dans un texte technique.

Je souhaite souligner à ce sujet que le texte-support et la thèse dont il est extrait emploient peu de termes que j'ai qualifiés plus haut d' « ultra » techniques. Le style sobre et clair du texte-source a facilité mon travail de reformulation lors de la traduction.

[166] En traduction, le taux de foisonnement désigne la différence entre le nombre des mots dans le texte source et dans le texte cible. Un texte traduit du français vers l'anglais connaît en général un taux de foisonnement d'environ -15%.

Par ailleurs, et cela découle également du style de l'autrice, les questions de sens, souvent chronophages à élucider, étaient quasi-absentes du texte[167], et ma préparation pour cette traduction a donc porté essentiellement sur les recherches terminologiques et phraséologiques. Pour ce faire, j'ai bien entendu appliqué les éléments de théorie et techniques enseignées à l'ESIT. Le travail lexicographique fourni pour trancher mes choix terminologiques a nécessité plusieurs séances de travail dans différentes bibliothèques : bibliothèque de l'ESIT de l'université Paris Dauphine, Bibliothèque nationale de France, American Library in Paris.

Sans pouvoir prétendre à l'exhaustivité dans ce domaine, j'espère avoir collecté suffisamment d'informations pour proposer une traduction adéquate.

Enfin, j'ai pris le parti de profiter du travail effectué dans le cadre de ce commentaire de traduction pour creuser certains sujets que j'ai eu l'occasion de rencontrer par le passé, sans avoir le temps de faire autre chose qu'une vérification ponctuelle.

Il en va de même pour les règles typographiques, et autres conventions de présentation. Or lorsque celles-ci existent, elles sont souvent multiples, divergent parfois … et ne sont pas toujours suivies. Cependant, avoir des bases solides pour valider tel ou tel point dans ce domaine présente trois avantages et permet :

- d'étayer les choix de présentation sur des sources de recommandations fiables ;
- de répondre aux questions ou demandes de conseil éventuelles de clients;
- et surtout, de gagner du temps, donnant ainsi la possibilité aux traducteurs·rices de se concentrer davantage à la partie plus créative du processus de traduction.

Enfin, je pense que l'exercice qui consiste à présenter la stratégie qui l'accompagnait a sans aucun doute contribué à améliorer la traduction. On l'a vu notamment dans la partie 1.4.1, dont la rédaction a déclenché une proposition de traduction pour deux paires de termes de NH qui m'avait posé problème jusque-là.

[167] À l'écriture de ces lignes, je ne peux m'empêcher de rappeler qu'en tant que traductrice, je ne suis jamais à l'abri d'un contre-sens venant d'un défaut de compréhension que je n'ai pas identifié.

Table des figures :

Figure 1 : **Reproduction de la table des matières abrégée de la thèse de Lucy Michel** 94
Figure 2 : **« Documents équivalents les plus proches »**.....96
Figure 3: **Stratégie de traduction de « propos » schématisée**.....98
Figure 4 : **Traduction de « propos »**.....100
Figure 5 : **Extraits lexicographiques : les termes "chien", "chienne", "dog", "bitch"**.....122
Figure 6 : **Le terme « chien·ne » dans un dictionnaire**.....124

Tableau 1 : **Développements sur la « minoration de la forme féminine »**.....112
Tableau 2 : **Possibilités de traduction pour « cuisinier/cuisinière »** 116
Tableau 3 : **Possibilités de traduction pour « couturier/couturière »**.....116

Partie 4 : Analyse terminologique

Table des matières :

1 Fiches terminologiques 151
2 Glossaire 162
3 Lexiques 167
3.1 Lexique anglais vers français 168
3.2 Lexique anglais vers français 171

1 Fiches terminologiques

Les vedettes (les termes choisis pour faire l'objet d'une fiche terminologique) proviennent du texte-support traduit précédemment. Quatre d'entre elles sont issues du domaine de la linguistique et une, « dévirilisation » s'inscrit dans le domaine de la sociologie. Enfin, quatre vedettes : « dévirilisation », « marquage », « péjoration », « visibilisation », se situent au cœur du sujet de thèse dont est issu le texte-support.

Vedette française	**Vedette anglaise**
dévirilisation	unmanning
marquage	marker
noms d'humains	human nouns
péjoration	derogation
visibilisation	gender-specification

Fiche-type

COMMENT LIRE UNE FICHE TERMINOLOGIQUE
Les fiches terminologiques ci-après sont constituées de tout ou partie des champs suivants :

VE Vedette (terme faisant l'objet la fiche et ses synonymes)
EN English
DF DéFinition de la vedette
CTX ConTexTe
COL COLlocations
ID Identification de l'auteur :
Bureau Émetteur (organisme pour lequel la fiche a été rédigée) : ESIT
Collection terminologique à laquelle appartient la fiche : MEM20 pour mémoire soutenu en 2020
Auteur de la fiche : HFW = Hélène Ferrès-Wilkinson

Notes :
EXP renseignements encyclopédiques qui ne font pas parti de la définition
USG indications relatives à l'USAge, au niveau de la langue, au registre, à la région, etc.
GRM indications GRaMmaticales
ETY ETYmologie
DER mots DERivés
HOM HOMonyme
ANT ANTonyme
SPE termes SPÉcifiques
GEN termes GÉNériques
REL = renvois associatifs à d'autres termes
RF RéFérences

VE FR	dévirilisation [1], démasculinisation [2], féminisation [3]
DOM	sociologie
DF	Déclin du pouvoir masculin.
CTX	C'est aussi la crainte d'être stigmatisé ou catalogué dans la catégorie homosexuel, avec chez les adolescents la crainte d'une dévirilisation, d'une féminisation de leur personnalité.
ID	ESIT MEM19 HFW
Notes	
EXP1	Une forme comme salope, adressée à un individu classé homme, mêle en une seule injure dévirilisation, féminisation et homosexualisation – sexisme et homophobie tout en un.
EXP2	C'est le début de ce qu'il vivra dans son délire : sa transformation en femme génitrice, forme donnée à sa « dévirilisation » (Entmannung, qui signifie, rappelons-le plutôt une soustraction de la qualité virile.)
EXP3	Ce fut une volonté délibérée, idéologique, pour imposer une dévirilisation doublée d'une féminisation, un projet politique porté par les progressistes, les féministes, autant de personnes ou de groupes d'intérêts décidés à abattre ce qu'ils nommaient le « stupide XIXe siècle ».
EXP4	Plus qu'une féminisation, l'écriture inclusive vise surtout une démasculinisation de la langue.
REL	féminisation
RF	Deborde, J., Écriture inclusive : le genre neutre existe-t-il vraiment en français ? *Libération,* 28/11/2017 [2][3][EXP4] De Méritens, P. citant Zemmour, E. In « Mais où est passée la virilité ? » *Le Figaro*, 16/10/2011. [1][EXP3] [REL] Fournier, M., Histoire de la virilité, *Sciences Humaines*, vol. 231, no. 11, 2011, p. 29 [DEF] Haddad, R. Jadin, J.-M., La psychose de Schreber, in : J. Jadin, *Toutes les folies ne sont que des messages: Névrose, perversion et psychose,* Toulouse : ERES, 2005, p. 202 [EXP2] Lauru, D., Premières amours à l'adolescence, *L'Esprit du temps , « Imaginaire & Inconscient »*, 2017/1 n° 39, 2017, p. 114. [CTX] Michel, L. *La relation entre genre grammatical et dénomination de la personne en langue française, Approches sémantiques*, thèse de doctorat, Université de Bourgogne, 2018, p. 240. [1][3][EXP1]

VE EN	unmanning [1] demasculinization [2]
DOM	sociologie
DF	Loss of masculine power.
CTX	His failure and the consequence meted out to him as a result constitute a severe curtailing of his manliness, a thoroughly unmanning experience.
ID	ESIT MEM19 HFW
Notes	
EXP1	Like Salem haunted by the specter of witchy women acquiring power, the homophobia embodied in Bowers, in Lester Wilcox, and in President Lowell is linked to some unconscious image of unmanning and a terrifying vision of a world in which the ruling patriarchy, with its trusty concepts of male and female are torn asunder.
EXP2	Essentially, the female generics serve at one and the same time both feminization, that is, demasculinization, and the pejoration of male or gender-unspecified referents. The effect resembles shaming a man by calling him a 'bitch'.
REL	feminisation
RF	Jing-Schmidt, Z., Peng, X., The sluttified sex: Verbal misogyny reflects and reinforces gender order in wireless China, Language in Society , June 2018, p. 397 . [2][EXP2] Rees, A., Unmanning Moses, *St Mark's Review*, St Mark's National Theological Centre, No. 239, March 2017, p. 68 [CTX] Ronner, Amy D. *The Crucible, Harvard's Secret Court, and Homophobic Witch Hunts*, Brooklyn Law Review, volume 73, Issue 1, Article 10, 2007, p. 257-258. [1][EXP1] [REL] Williams, Andrew P., *The Image of Manhood in Early Modern Literature: Viewing the Male*, Westport : Greenwood Publishing Goup, 1999, p. 107. [DEF]

VE FR	marquage
DOM	linguistique
DF	Usage particulier qui est fait d'une unité lexicale.
CTX	Il faut garder à l'esprit que le marquage du genre en français apparait de manière très hétérogène, du fait de la grande complexité grammaticale du genre.
COL	* linguistique, * du genre, * du pluriel, * du datif
ID	ESIT MEM19 HFW
Notes	
EXP1	Première question, qui dit « neutralisation » dit-il « non-marquage » ?
EXP2	En effet, on observe actuellement (voir Perry, 2003: 31) en anglais (et dans d'autres langues germaniques possédant des systèmes à trois catégories de genre) l'adjonction de la marque de sexe au genre (« genre prescrit », selon notre terminologie): c'est le phénomène de marquage du « double genre » (qui pourrait être comparé à une « sur-sexuation »), comme dans *female stewardess, female actress, female mistress ou female manageress*.
EXP3	Et c'est bien évidemment pour cette dimension de la signification produite en discours par le marquage zéro ou le marquage plein du genre que la notion de « neutralisation » est utilisée pour décrire les graphies non discriminantes.
ANT	non-marquage
RF	Abbou et al., *Qui a peur de l'écriture inclusive? Entre délire eschatologique et peur d'émasculation, Entretien*. Semen - Revue de sémio-linguistique des textes et discours, Presses Universitaires de l'Université de Franche Comté (Pufc), 2018, Le genre, lieu discursif de l'hétérogène, p.137. [CTX] Chevalier, Y., Constantin de Chanay, H. et Gardelle, L., *Bases linguistiques de l'émancipation : système anglais, système français*, E.N.S. Éditions Mots. Les langages du politique, 2017/1 n° 113, p.20. [EXP1] [EXP3] Office québecois de la langue française, *Réflexions et pratiques relatives à la variation topolectale en terminologie*, 2004, p. 3. [DF SEC] Perry, V. et Décuré., N., *Désexisation et parité linguistique : le cas de la langue française*, Ateliers 3 et 30, 3ème Colloque international des recherches féministes francophones Université Toulouse II, 2002, p. 123 [EXP2].

VE EN	marker [1] marking [2]
DOM	linguistique
DF	Additional signalizing feature of a unit of language.
CTX	The word ‘sheep’ has a *zero marker* in the plural.
COL	gender *, case *, inflectional *, zero *
ID	ESIT MEM19 HFW
Notes EXP1 EXP2 REL	 Linguistic gender markers assign nouns, and the objects they designate, to classes. Whereas a lexical gender marking of nouns (e.g., spokeswoman, policemen, freshmen) can be overcome by using alternatives for the specific nouns (i.e., spokesperson, police officers, first-year students), modifying language use when gender is grammaticalised is more challenging as it impacts not only word production but also sentence production processes. The gender-specification (also called feminization) strategy promotes the opposite: the explicit and symmetrical marking of gender in human referents.
RF	Gabriel, U., Gygax, P. and Kuhn, E. A., Neutralising linguistic sexism: Promising but cumbersome?, *Group Processes & Intergroup Relations* 2018, Vol 21, p. 845. [2][EXP2] Pauwels, A., *Linguistic Sexism and Feminist Linguistic Activism*, *The Handbook of Language and Gender*, Holmes J. and Meyerhoff M., ed., Wiley & Sons, 2015, p. 556. [REL] Pei, Mario A., and Frank Gaynor, *A dictionary of linguistics*, New York: Philosophical Library, 1954, p. 146. [1][EXP1] Van Schooneveld, C. H., Praguean Structure and Autopoiesis: deixis as individuation in Waugh, L. R. and Rudy, S. (ed.), *New Vistas in Grammar*, Amsterdam: John Benjamins Publishing, 1991, p. 342 [DEF SC] Yorkston, E. and De Mello, G. Linguistic Gender Marking and Categorization, *Journal of Consumer Research,* Vol. 32, N° 2, p. 225 [CTX]

VE FR	noms d'humains
DOM	linguistique
DF	Nom dénotant des humains.
CTX	Cet article vise à introduire dans l'étude des noms humains les paramètres du genre textuel et de la contrastivité à partir de l'étude d'un « corpus contraint » limité à un recueil de poèmes de Derek Mahon, poète irlandais, traduit en français par Jacques Chuto.
ID	ESIT MEM19 HFW
Notes EXP SPE	 Le projet vise la description d'une catégorie lexicale de noms encore en marge des études dans le domaine de la sémantique nominale : les noms qui dénotent des « humains » (personne, individu, touriste, linguiste, banlieusard, président, socialiste,…) (désormais NH). noms collectifs humains
RF	Boisseau, M., Étude contrastive anglaise-français de noms d'humains dans un corpus constraint Dire l'humain – Les noms généraux dénotant les humains, dir. Schnedeceler, C., *Linx*, 76, 2018, p.163. [CTX] Boughhanmi, J., Sur les collectifs humains, *SHS Web of Conferences 27 12004,* 2016, p.1. [EXP] Schnedecker, C., Présentation, Dire l'humain – Les noms généraux dénotant les humains, dir. Schnedecker, C., *Linx,* 76, 2018, p.9. [SEC DF]

VE EN	human nouns
DOM	linguistique
DF	Nouns indicating humans.
CTX	An apparently exceptionless generalization is that human nouns are more likely to have plural marking than non-human (especially inanimate) nouns.
ID	ESIT MEM19 HFW
Notes EXP 1 EXP 2 SPE	 A human class is a noun class that has human referents. Less than 10% of the human nouns found in all textbooks were gender-exclusive entries. collective human nouns
RF	Haspelmath, M., *Chapter Occurrence of Nominal Plurality*, The World Atlas of Language Structures, disponible sur : < https://wals.info/chapter/34 > (consulté le 24/09/2019). [CTX] Kwala, E. T., *The Noun Class System of Isizulu,* Dissertation, Master of Arts in African Languages, Rand Afrikaans University of Johannesburg, 1992, p. 26. [DF] SIL Glossary of Linguistic Terms, *Human Class,* disponible en ligne sur : < https://glossary.sil.org/term/human-class > (consulté le 24/09/201). [EXP1] Vandergriff, I., Barry, D. and Mueller, K., Authentic Models and Usage Norms? Gender Marking in First-Year Textbooks, D*ie Unterrichtspraxis/Teaching German*, vol 41 N°2 p.147. [EXP 2]

VE FR	péjoration
DOM	linguistique
DF	Tendance selon laquelle les mots sont conduits à prendre des connotations négatives.
CTX	Le genre grammatical féminin des noms d'humains tendrait à la péjoration, du fait de son lien (pourtant pas systématique) à la catégorie référentielle /femelle/ ; de même, les noms désignant des référents /femelles/ tendraient à la péjoration, parce qu'ils sont généralement (mais pas toujours) féminins.
ID	ESIT MEM19 HFW
Notes EXP ANT REL	 Il faut garder en mémoire qu'un substantif féminin nouveau, même parfaitement formé, (députée), ou d'une forme déjà existante (juge), rencontre le double handicap de la néologie et de la péjoration souvent attachée au féminin. mélioration affaiblissement, nivellement, restriction et élargissement de sens, métaphore, épaississement de sens, raccourcissement, contagion
RF	Becquer, A. Cerquiglini, B. Cholewka N. *et al*. réd., *Femme, j'écris ton nom… Guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions*, Paris : La Documentation française, Centre national de la recherche scientifique, Institut national de la langue française, 1999, p.7-8. [EXP] Magué, Jean-Philippe, *Changements sémantiques et cognition : Différentes méthodes pour différentes échelles temporelles*, Thèse de doctorat : linguistique, université Lumière Lyon 2, 2005, p.10. [SEC DF] [ANT] [REL] Michel, L., *La relation entre genre grammatical et dénomination de la personne en langue française*, Thèse de doctorat : linguistique française, université de Bourgogne, 2016, p.124. [CTX]

VE EN	derogation [1] pejoration [2]
DOM	linguistique
DF	A process whereby words acquire negative connotations.
CTX	However, historical linguist Curzan (2003), argues that we need to avoid 'oversimplifying "patriarchal influence" on or "sexism" in the language', yet at the same time not ignore the fact that derogation tends to affect words referring to women and children, far more than men.
ID	ESIT MEM19 HFW
Notes EXP 1 EXP 2 ANT	 Schulz (1975) highlights the practice of semantic derogation which constantly reinforces the "generic man" and "sexual woman" portrayal. While the lexical pejoration of women is well documented across languages, little beyond the anecdotal has been reported on how derogatory epithets are actually used in a community amelioration
RF	Coady, A., *The Non-Sexist Language Debate in French and English*, Doctoral thesis, Sheffield Hallam University, 2018, p.17. [CTX] Dabrowska, E. and Divjak D., (ed.) *A Handbook of Cognitive Linguistics* - A Survey of Linguistic Subfields, Berlin: Walter de Gruyter GmbH, 2019, p. 353. [ANT] Jing-Schmidt Z. and Peng X., The sluttified sex: Verbal misogyny reflects and reinforces gender order in wireless China, *Language in Society*, 47 (03), 2918, p. 401. [2][EXP 2] Kramarae, C. and Spender, D., *Routledge International Encyclopedia of Women*, New York: Routledge, 2000 p. 1188. [SEC DF] Pauwels, A., Linguistic Sexism and Feminist Linguistic Activism, in *The Handbook of Language and Gender*, Holmes J. and Meyerhoff M. (ed.), Malden: John Wiley & Sons, 2015, p. 556. [1][EXP 1]

VE FR	visibilisation
DOM	linguistique
DF	Stratégie permettant une meilleure visibilité garantissant explicitement l'objectif d'une écriture se rapportant à des hommes et à des femmes.
CTX	Le langage constitue alors le lieu d'une visibilisation (parfois motivée par des enjeux politiques et militants) de l'impossible coïncidence entre les représentant·es des deux sexes.
COL	* linguistique, * du féminin
ID	ESIT MEM19 HFW
Notes EXP 1 EXP 2	 Des propositions de visibilisation existent également, comme womanity (woman/ humanity) ou herstory (history). De fait, les justifications avancées pour expliquer l'usage hérité d'un masculin réputé apte à désigner aussi bien les hommes que les femmes, et que visent à contester ou problématiser les pratiques novatrices, que celles-ci soient nommées « rédaction non discriminante », « écriture inclusive » ou « visibilisation linguistique des femmes », reposent sur un petit nombre d'arguments politiques et scientifiques qu'il convient d'examiner à nouveaux frais.
RF	Abbou, J., *Pratiques graphiques du genre*, *Langues et cité*, DGLF - Observatoire des pratiques linguistiques, 2013, Féminin, Masculin : la langue et le genre, 24, p.4. [EXP1] Chevalier, Y., Constantin de Chanay, H. et Gardelle, L., Bases linguistiques de l'émancipation : système anglais, système français, E.N.S. Editions, *Mots. Les langages du politique*, 2017/1 n° 113, p.20. [EXP2] Elmiger, D., Binarité du genre grammatical – binarité des cultures ? E.N.S. Editions, *Mots. Les langages du politique*, 2017/1 n° 113, p. 41. [SEC DF] Michel, L., Luca Greco (dir.), *Recherches linguistiques sur le genre, Bilan et perspectives»,* Langage & Société, n°148-2, 2014, Lectures [En ligne], Les comptes rendus, 2014, disponible en ligne sur : < http://journals.openedition.org/lectures/15262 > (consulté le 26 juin 2019), p.2. [SEC DF] Michel, L., *La relation entre genre grammatical et dénomination de la personne en langue française*, thèse de doctorat : linguistique française, université de Bourgogne, 9/12/2016, p. 19. [CTX]

VE EN	gender-specification, feminisation, gendering
DOM	linguistique
DF	A strategy used to achieve linguistic equality by making women visible in language through the marking of gender.
CTX	The gender-neutralisation strategy can also include what is called 'gender abstraction' because it sometimes recommends the use of an abstract term or word to avoid gender specification in relation to occupational nouns for women and men.
ID	ESIT MEM19 HFW
Note EXP 1 EXP 2	 In English, this strategy has been called the visibility principle (Mucchi-Faina 2005), engendering / regendering (Romaine 2001), or gender specification (Pauwels 1998). The gender specifications of *anguja* are not stated in terms of an overt category; its primary gender specifications are acquired from its macrogender membership only, as [-marked, -human]. The use of gender-unfair language, especially of masculine generics, restricts the visibility of women and the cognitive availability of female exemplars.
RF	Clendon, M., *Worrorra: a language of the north-west Kimberley coast*, University of Adelaide Press, 2014, p. 93. [EXP 2] Coady, A., *The Non-Sexist Language Debate in French and English*, doctoral thesis, Sheffield Hallam University, 2018 p.14. [EXP 1] Pauwels, A., Feminist Language Planning: Has it been worthwhile?, *Linguistik online*, 1/98, disponible en ligne sur : < https://www.linguistikonline.net/heft1_99/pauwels.htm > (consulté le 26/06/2019). [SEC DF] Teso, E. *A comparative study of gender-based linguistic reform across four European countries*, doctoral thesis, Liverpool John Moores University, May 2010, p. 18. [SEC CTX]

2 Glossaire

Le glossaire ci-dessous est complémentaire aux fiches terminologiques. Il définit les autres termes importants en lien avec le thème du texte support, dont la compréhension est essentielle pour réaliser la traduction. Le premier terme de l'entrée est en gras, afin de le distinguer de ses synonymes le cas échéant. Les codes utilisés sont les suivants :

- COL COLlocations
- Notes :
  EXP = renseignements encyclopédiques qui ne font pas parti de la définition
  ANT = ANTonyme
  REL = renvois associatifs à d'autres termes
- RF RéFérences

termes français	**termes anglais**
ambassadrice	ambassador, ambassador's wife, ambassador's spouse, ambassador's partner
1. Femme chargée d'une ambassade, représentant un État auprès d'un État étranger. 2. Épouse d'un ambassadeur. RF Entrée « ambassadrice », *Le Grand Robert de la langue française,* 2017 disponible en ligne sur : < https://grandrobert-lerobert-com.ezproxy.univ-paris3.fr/robert.asp > (consulté le 08/04/2020). EXP Le mot est en concurrence avec *ambassadeur*. RF Entrée « ambassadrice », *Le Grand Robert de la langue française,* 2017 disponible en ligne sur : < https://grandrobert-lerobert-com.ezproxy.univ-paris3.fr/robert.asp > (consulté le 08/04/2020).	
axiologique	axiological
Qui concerne ou qui constitue l'axiologie, ou les valeurs en général. RF Entrée « axiologique », Centre national de ressources textuelles et lexicales, *Ortolang, Outils et ressources pour un traitement optimisé de la LANGue,* disponible en ligne sur : < https://www.cnrtl.fr/definition/axiologique > (consulté le 08/04/2020). EXP D'une part la limite entre NH non-injurieux et NH injurieux n'est jamais définitive (tout substantif a le potentiel de devenir axiologique, et les noms axiologiques sont tous susceptibles de devenir injurieux). RF Michel, L.. *La relation entre genre grammatical et dénomination de la personne en langue française, Approches sémantiques*, thèse de doctorat : linguistique française, université de Bourgogne, 2018, p. 228. ANT ontologique	

termes français	termes anglais
dénomination de la personne	descriptions of humans
Tous les substantifs pouvant permettre de dénommer un être humain singulier, et dont le sens n'est pas indéfini. RF Michel, L, Penser la primauté du masculin – sémantique du genre grammatical, perspectives synchroniques et diachroniques, *SHS Web of Conferences 27*, 04005 (2016) Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF, 2016, p. 2.	
dévalorisation, déclassement sémantique	devaluation, semantic downgrade
Processus selon lequel, pour certaines personnes, la dénomination féminine est moins prestigieuse que la dénomination masculine. RF Perry, V. et Décuré., N., Desexisation et parité linguistique : le cas de la langue française, Ateliers 3 et 30 dans le cadre *du 3ème Colloque international des recherches féministes francophones* Université Toulouse II – Le Mirail, 20 et 22 septembre 2002. EXP Plusieurs objections reviennent régulièrement chez les opposants à la féminisation : l'homonymie, l'euphonie, la dévalorisation et la question du neutre. RF Becquer, A. Cerquiglini, B. Cholewka N. *et al*. réd., *Femme, j'écris ton nom… Guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions*, Paris : La Documentation française, Centre national de la recherche scientifique, Institut national de la langue française, 1999, p.10	
différentiation sémantique	semantic differentiation
Résultat d'un fonctionnement lexical simple lorsqu'il existe deux formes différentes d'un terme. RF Michel, L. Michel, L. *La relation entre genre grammatical et dénomination de la personne en langue française, Approches sémantiques*, thèse de doctorat : linguistique française, université de Bourgogne, 2018, p. 228.	
dissymétrie	asymmetry
Conceptualisation socioidéologique des humains des deux sexes. RF Michard, C. & Viollet, C. Sexe et genre en linguistique – Quinze ans de recherches féministes aux États-Unis et en R.F.A. *Recherches féministes*, 4 (2), 1991, p.99.	
féminin conjugal	
Pratique qui consiste à réserver le féminin d'un nom de profession pour désigner l'épouse de l'homme qui exerce lui-même la fonction. RF Dister, A., De l'ambassadrice à la youtubeuse : ce que disent les dictionnaires de référence sur le féminin des noms d'agents, *Revue de Sémantique et Pragmatique,* 2017, paragr. 53	

féminisation	feminisation, gender-specification
Processus qui consiste à faire apparaître le féminin/les femmes dans la langue. RF Borde, D., *Tirons la langue : Plaidoyer contre le sexisme dans la langue française*, Paris : Les éditions Utopia, 2018, p. 64. EXP Aujourd'hui les opposants à la féminisation de la langue française, surtout dans le domaine des métiers, essaient de présenter le masculin comme un pronom « neutre » qui dans certains cas inclut les hommes et les femmes, tout simplement parce qu'ils considèrent que le masculin est non marqué. RF Jafarzadeh, S., *Il ou elle, un choix obligatoire*, *De Genere 5*, 2019, p. 104 ANT masculinisation RF Becquer, A. Cerquiglini, B. Cholewka N. *et al*. réd., *Femme, j'écris ton nom… Guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions*, Paris : La Documentation française, Centre national de la recherche scientifique, Institut national de la langue française, 1999, p.119	

garce	hussy
Jeune fille, jeune femme, femme qui sème le trouble en jouant de ses charmes, femme malveillante. REF Académie française, édition 9, 1992 - ?, Dictionnaire de l'Académie française, disponible en ligne sur : < https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9G0226 > (consulté le 09/04/2020). EXP Garce est devenu péjoratif au XVIe siècle, pour signifier « mauvaise femme », ce qu'il signifie toujours. RF Khaznadar, E., *Sexisme ordinaire du langage – Qu'est l'homme en général ?* Paris : Éditions L'Harmattan, 2015, p.191.	

gars	lad
Garçon, jeune homme, fils. RF Académie française, édition 9, 1992 - ?, Dictionnaire de l'Académie française, disponible en ligne sur : < https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9G0299 > (consulté le 09/04/2020).	

genre grammatical	grammatical gender
Attribution systématique d'un genre aux noms, associée à des variations morphologiques des éléments des catégories auxquelles il s'applique. RF Aguerre, S., La conceptualisation dans l'apprentissage du genre grammatical par des apprenants adultes de FLE, *Recherches en didactique des langues et des cultures*, 15-1, 2018, disponible en ligne sur : < https://journals.openedition.org/rdlc/2719 > (consulté le 09/04/2020) EXP « Tous ces emplois du genre grammatical constituent un réseau complexe où la désignation contrastée des sexes ne joue qu'un rôle mineur. » RF Baider, F., Khaznadar, E. et Moreau, T., citant l'Académie française dans son rapport de 1984, Les enjeux de la parité linguistique, *Nouvelles Questions Féministes*, Editions Antipodes, 2007/3, Vol 26, p. 9. (EXP) REL masculin, féminin, neutre, indéterminé RF Toussaint, D. et Krazem, M., Genre grammatical, genre sexuel et genre de discours : à propose du .e, *Cahiers de praxématique*, 69, 2017, disponible en ligne sur : < https://journals.openedition.org/praxematique/4658 > (consulté le 09/04/2020), § 37.	
iel, yel, ille, al, ol, ul	they
Pronom affranchi de l'opposition binaire homme/femme. RF Amblard, M., Que l'Académie tienne sa langue, pas la nôtre, *Revue Ballast,* disponible en ligne sur : < https://www.revue-ballast.fr/lacademie-tienne-langue/> (consulté le 4:04/20) EXP Cette variété du français standard applique des processus langagiers dont le point commun est d'inclure dans l'ontogénèse (pour reprendre la terminologie guillaumienne) les genres sociaux minorisés par l'emploi générique du genre grammatical masculin. RF Alpheratz, M. *Français inclusif : conceptualisation et analyse linguistique,* Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF 2018, SHS Web of Conferences 46, 13003, p.2-3. REL celleux, ceulls RF Abbou, J. et al., Qui a peur de l'écriture inclusive? Entre délire eschatologique et peur d'émasculation. Entretien. *Semen - Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, Presses Universitaires de l'Université de Franche Comté 2018, Le genre, lieu discursif de l'hétérogène (REL)	

injurieux	insulting
Qui contient des injures, qui constitue une injure. RF Entrée « injurieux », *Le Grand Robert de la langue française,* 2017 disponible en ligne sur : < https://grandrobert-lerobert-com.ezproxy.univ-paris3.fr/robert.asp >(consulté le 08/04/2020) (SEC DF) EXP Notre étude – centrée sur le Moyen-Âge (XIIeXV e s.) – rend compte du sémantisme des mots insulte, injure, gros mot, juron et blasphème dans une perspective diachronique, jusqu'à nos jours. RF Raymond, L. Des mots pour dire l'insulte (de la naissance du français à nos jours). *ELIS Échanges de linguistique en Sorbonne*, Université Paris Sorbonne, 2019, p.23	
minoration	diminishment
Emploi des noms féminins en environnement péjoratif ou emploi systématique du masculin dit générique en discours généralisant. RF Khaznadar, E., Apport de la francophonie dans la dénomination de la femme et de l'homme, *Nouvelles Études Francophones*, Vol. 24, No. 1, 2009, p. 105 (DF) EXP La pensée polonaise a donc constitué morphologiquement la dénomination humaine dans une vision subordonnante de la femme : elle a fabriqué une "formation" systématisée du féminin qui fait de celui-ci une forme diminuée du masculin. En France il n'y a pas de minoration de la forme féminine, il y a seulement péjoration historique de quelques féminins. RF Khaznadar, E., *Sexisme ordinaire du langage – Qu'est l'homme en général ?* Paris : Éditions L'Harmattan, 2015, p. 58 (EXP)	
référent	referent
Signe linguistique qui unit un concept à une image linguistique. RF de Saussure, F. Cours de linguistique générale, Philadelphia: Philau Books, 2019, 356 p, § 1331 EXP Masculin et féminin sont définis par leurs applications aux référents sexués du monde extra-linguistique, non-définis sociologiquement, et le sens du genre est par conséquent identique aux propriétés zoologiques de ces référents. RF Michard, C., Genre et sexe en linguistique : les analyses du masculin générique, *Mots,* n°49, décembre 1996. Textes et sexes. p. 34.	
surplus sémantique	semantic surplus
Sens qui vient suppléer le pivot sémantique de la locution. RF Guitart C. et Fuentes S., Aborder le défigement dans les cours de FLE, *Anales de Filología Francesa*, nº 26, 2018, p. 63	

trait	feature
Élément qui constitue la spécificité d'une catégorie de termes. RF Magué, Jean-Philippe, *Changements sémantiques et cognition : Différentes méthodes pour différentes échelles temporelles,* thèse de doctorat : linguistique, Université Lumière Lyon 2, 2005, p.10	
valeur péjorante, valeur péjorative	derogatory value
Manifestation en langue d'une discrimination. RF Michel, L. *La relation entre genre grammatical et dénomination de la personne en langue française, Approches sémantiques*, thèse de doctorat : linguistique française, université de Bourgogne, 2018, p. 126 EXP Ce faisant, nous avons une perception, un jugement, une évaluation des langues, qu'importe la nature méliorative (reconnaissance, valorisation, prestige) ou péjorative (dépréciation, stigmatisation, boycott) de l'acte posé. RF Paye, N. M., Les représentations de la francophonie à l'université de la Gambie), *Action Didactique*, 4, 90-111, 2019, disponible en ligne sur http://univ-bejaia.dz/action-didactique/pdf/ad4/Paye.pdf, (consulté le 4/04/2020)	

3 Lexiques

Les lexiques qui suivent contiennent les *termes des fiches terminologiques* (en italiques et soulignés) et du glossaire (soulignés), ainsi que d'autres termes du domaine.

3.1 Lexique anglais vers français

vedette française	synonymes	vedette anglaise
acception		meaning, sense
acteur		actor
actrice		actor, actress
al	iel, ille, ol, ul, yel	*they*
allumeuse		cocktease
ambassadeur		ambassador
ambassadrice		ambassador, ambassador's wife, ambassador's spouse, ambassador's partner
axiologique		axiological
bobonne		missus
bonniche		skivvy
chameau		cow
chien		dog
chienne		bitch
colonel		colonel
colonelle		colonel, colonel's wife
con (n.)		idiot, cunt
conne (n.)		idiot
coureur		runner
coureuse		runner, slut
couturier		fashion designer, tailor, sewer
couturière		dressmaker, seamstress, needleworker, sewer, fashion designer
cuisinier		cook, commis, chef
cuisinière		cook, commis, chef, oven
déclassement sémantique	dévalorisation	devaluation, semantic downgrade
démasculinisation	*dévirilisation*	*unmanning, demasculinisation*
dénomination de la personne		descriptions of humans, person denomination
dévalorisation	déclassement sémantique	devaluation, semantic downgrade
dévirilisation	*démasculinisation*	*unmanning, demasculinisation*
différenciation sémantique		semantic differentiation

vedette française	synonymes	vedette anglaise
dissymétrie		asymmetry
enculé		dickhead, wanker
féminin (n.)	forme féminine	
féminin conjugal		
féminisation		feminisation, gender-specification, gendering
femme		woman
fillasse		butch
forme féminine	féminin (n.)	feminine form, the feminine
forme masculine	masculin (n.)	masculine form, the masculine
garce		hussy
gars		lad
genre grammatical		grammatical gender
gonzesse		sissy, slag
gouine		dyke
guenon		hag
homme		man, human
humain		human
humanité		humanity, humankind, mankind
iel	ille, al, ol, ul, yel	they
ille	al, iel, ol, ul, yel	they
injurieux		insulting
lopette		fag
maître		master
maître d'école		school master, teacher
maître de conférences		lecturer
maîtresse		mistress
maîtresse d'école		school mistress, teacher
maîtresse de conférences		lecturer
marquage		*marker, marking*
masculin (n.)	forme masculine	masculine form, the masculine
minoration		diminishment
noms d'humains		*human nouns*
ol	iel, ille, al, ul, yel	they

vedette française	synonymes	vedette anglaise
pédale		poof
pédé		queer
péjoration		*derogation, pejoration*
péjoratif·ve		derogatory
pharmacien		pharmacist
pharmacienne		pharmacist, pharmacist's wife
pouffiasse		tart
poule		bird
professionnel (n.)		professional (n.), pro (n.)
professionnelle (n.)		professional (n.), pro (n.), prostitute (n.)
putain		tart
pute		slut
rat		skinflint
référent		referent
rouleur		cyclist, wastrel
rouleuse		cyclist, adventuress
secrétaire		secretary, assistant
sens		meaning
surplus sémantique		semantic surplus
tapette		faggot
trait		feature
ul	al, iel, ille, ol, yel	
valeur péjorante	valeur péjorative	derogatory
valeur péjorative	valeur péjorante	
visibilisation		*gender-specification, gendering*
yel	al, iel, ille, ol, ul	they

3.2 Lexique anglais vers français

vedette anglaise	synonymes	vedette française
acception	meaning, sense	acception
actor		acteur, actrice
actress		actrice
adventuress		rouleuse
ambassador		ambassadeur
ambassador		ambassadrice
ambassador's spouse	ambassador's partner, ambassador's wife	ambassadrice
ambassador's partner	ambassador's spouse, ambassador's wife	ambassadrice
ambassador's wife	ambassador's spouse, ambassador's partner	ambassadrice
assistant		secrétaire
asymmetry		dissymétrie
axiological		axiologique
bird		poule
bitch		chienne
bitch		garce
butch		fillasse
chef		cuisinier, cuisinière
cocktease		allumeuse
colonel		colonel·le
colonel's wife		colonelle
commis		cuisinier·ière
cook		cuisinier·ière
cow		chameau
cyclist		rouleur·euse
demasculinisation		*dévirilisation, démasculinisation*
derogation		*péjoration*
derogatory		valeur péjorante, valeur péjorative, péjoratif·ve

vedette anglaise	synonymes	vedette française
derogatory value		valeur péjorante, valeur péjorative
descriptions of humans		dénomination de la personne
devaluation		dévalorisation, déclassement sémantique
unmanning, devirilisation		*dévirilisation, démasculinisation*
dickhead		enculé
diminishment		minoration
dog		chien
dressmaker		couturière
dyke		gouine
fag		lopette
faggot		tapette
fashion designer		couturier·ière
feature		trait
feminine (the)	feminine form	forme féminine, féminin (n.)
feminine form	feminine (the)	forme féminine, féminin (n.)
feminisation		*féminisation, visibilisation*
gendering	*gender-specification*	*visibilisation, feminisation*
gender-specification	*gendering*	*visibilisation, feminisation*
grammatical gender		genre grammatical
hag		guenon
human		humain, homme
human nouns		*noms d'humains*
humanity	humankind, mankind	humanité, homme
humankind	humanity, mankind	humanité, homme
hussy		garce
idiot		con·ne (n.)
cunt		con (n.)
insulting		injurieux
lad		gars
lecturer		maître de conférences, maîtresse de conférences
man		homme, humain

vedette anglaise	synonymes	vedette française
mankind	humanity, humankind	humanité, homme
marker	marking	marquage
marking	marker	marquage
masculine (the)	masculine form	forme masculine, masculin (n.)
masculine form	masculine (the)	forme masculine, masculin (n.)
master		maître
meaning	acceptation, sense	acception
missus		bobonne
mistress		maîtresse
needleworker		couturière
oven		cuisinière
pejoration		péjoration
pharmacist		pharmacien·ne
pharmacist's wife		pharmacienne
poof		pédale
pro (n.)	professional (n.)	professionnel (n.)
professional (n.)	pro (n.)	professionnel (n.)
prostitute (n.)		professionnelle (n.)
queer		pédé
referent		référent
runner		coureur·euse
school master		maître·sse d'école
seamstress		couturière
secretary		secrétaire, asssitant·e
semantic differentiation		différenciation sémantique
semantic downgrade		dévalorisation
semantic surplus		surplus sémantique
sense	acceptation, meaning	acception
sewer		couturier
sewer		couturier·ière
sissy		gonzesse
skinflint		rat
skivvy		bonniche
slut		coureuse, pute

vedette anglaise	synonymes	vedette française
slag		gonzesse
tailor		couturier
tailor		couturier
tart		putain, pouffiasse
tart		putain
teacher		maître·sse d’école
they		iel, yel, ille, al, ol, ul
wanker		enculé
wastrel		rouleur
woman		femme

Partie 5 : Bibliographie

Avertissement

Cette bibliographie critique et sélective recense toutes les sources qui ont servi à élaborer les différentes parties du présent mémoire. Les sources sont répertoriées par langue, en français puis en anglais et par type de document. Une source bilingue est également référencée. Les sources en caractères gras ont été utilisées à plusieurs reprises ou bien sont particulièrement intéressantes à consulter par des non spécialistes.

Table des matières :

1 Sources en français 181
1.1 Ouvrages 181
1.2 Dictionnaires et encyclopédie 185
1.3 Articles de recherche 186
1.4 Thèses de doctorat 191
1.5 Articles de presse 192
1.6 Textes de loi 193
1.7 Échanges oraux 193
1.8 Échanges écrits 194
1.9 Illustrations 196
1.10 Autres ressources en ligne 197
2 Sources en anglais 199
2.1 Ouvrages 199
2.2 Dictionnaires et encyclopédies 202
2.3 Articles de recherche 203
2.4 Thèses de doctorat 206
2.5 Articles de presse 207
2.6 Autres ressources en lignes 208
2.7 Échanges oraux 209
2.8 Échange écrit 210
3 Source bilingue 211

1 Sources en français

1.1 Ouvrages

Becquer, A. Cerquiglini, B. Cholewka N. et al. réd., *Femme, j'écris ton nom… Guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions*, Paris : La Documentation française, Centre national de la recherche scientifique, Institut national de la langue française, 1999, 124 p.

Cet ouvrage s'inscrit dans la lignée des guides pratiques visant à matérialiser la féminisation des noms, de métier notamment.

Delaume, C., *Les sorcières de la République*, Paris : Éditions du Seuil, 2016, 371 p.

Cette dystopie féministe, amusante à lire, et assez grinçante, fait référence à la règle d'accord dite « le masculin l'emporte sur le féminin. » Elle cite également Judith Butler, qui a grandement contribué à façonner la réflexion sur le genre, y compris sur le plan linguistique.

Haddad, R., *Manuel d'écriture inclusive*, Agence de communication d'influence Mots-clés, 2019, disponible en ligne sur : < https://formeo.collectivitedemartinique.mq/wp-content/uploads/2017/12/Manuel-ecriture-inclusive-2019.pdf > (consulté le 19/08/2019)

Guide pratique de la féminisation publié récemment et qui intègre la graphie « inclusive » du point médian.

Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, *Pour une communication publique sans stéréotype de sexe - Guide pratique,* Paris : La documentation française, 2016, 64 p.

Il s'agit d'un autre exemple de guide pratique de la féminisation, que l'on retrouve assez largement cité. Il pré-date cependant l'usage du point médian dont on a vu qu'il se répandait désormais.

Khaznadar, E., *Le sexisme ordinaire du langage, qu'est l'homme en général ?*, L'Harmattan, 5-7 rue de l'Ecole Polytechnique 75005 Paris, 2015, 222p.

Cet ouvrage propose une analyse fournie du « langage au masculin » et détaille longuement l'interaction entre culture et langue en ce qui concerne le traitement du genre. Il offre notamment un éclairage sur le masculin dit générique.

Viennot, É, *Le langage inclusif, pourquoi, comment*, Donnemarie-Dontilly : Éditions IXE, 2018, 142 p.

Éliane Viennot, historienne de la littérature, démontre que la langue française a, au cours des siècles, abandonné certains mécanismes qui permettent sa féminisation. L'autrice explique qu'il est tout à fait possible de renouer avec ces mécanismes langagiers. Cet ouvrage est mis en avant notamment parce que sa date de parution (2018) lui permet de présenter certains débats récents et aussi des solutions nouvelles.

Yaguello, M. *Les mots ont un sexe, Pourquoi « marmotte » n'est pas le féminin de « marmot », et autres curiosités*, Paris : Éditions Point 2014, 192p.

Les « curiosités » mentionnées dans le titre de cet ouvrage comprennent de nombreux exemples de dissymétrie entre les formes féminine et masculine d'un même nom. L'ouvrage est composé à la manière d'un lexique et recense de nombreux termes dont l'étymologie et l'usage révèlent notamment le traitement linguistique du genre et son évolution.

Les ouvrages suivants ont servi à effectuer des vérifications ponctuelles sur les points précisés ci-dessous.

Sur les règles d'accord :

- Beauzée, N., *Grammaire générale ou Exposition raisonnée des éléments nécessaires du langage : pour servir de fondement à l'étude de toutes les langues*, Paris : Auguste Delalain, 1819, 835 p.
- Favre de Vaugelas, C., *Remarques sur la langue française*, Paris, Didot, 1647, 593 p.
- Laurent, N. et Delaunay, B., *Bescherelle, la grammaire pour tous*, Paris : Éditions Hatier, 2012, 319 p.
- Ménage, G. *Menagiana, ou les bons mots, les pensées critiques, historiques, morales et d'érudition de Monsieur Ménage, recueillies par ses amis*, seconde édition augmentée, Paris : Delausne, 1729, 432 p.
- Viennot, É, *Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin !*, Donnemarie-Dontilly : Éditions IXE, 2017, 120 p.

Sur la féminisation des noms de métier :

- Cerquiglini, B. *Le Ministre est enceinte,* Paris : Le Seuil, 2018, 208 p.
- Services linguistiques centraux, Section française G*uide de formulation non-sexiste des textes administratifs et législatifs de la Confédération*, Berne : Chancellerie fédérale, 2000, 25 p.
- Damourette, J. et Pichon, E., *Des mots à la pensée – Essai de grammaire de la langue française*, 1911-1940, INIST-CNRS, 1971, 418 p.
- Viennot, É. dir., Cadea, M. et al *L'Académie contre la langue française : le dossier « féminisation »*, Donnemarie-Dontilly : Éditions IXE, 2015, 220 p.

Sur les pronoms personnels :

- Delaunay, B., *Bescherelle, la grammaire pour tous*, Paris : Éditions Hatier, 2012,
- Grevisse, M., *Le petit Grevisse, Grammaire française*, Louvain-la-Neuve : De Boeck Éducation, 2009, 383 p.

Sur le terme « féminisation » : Borde, D., *Tirons la langue : Plaidoyer contre le sexisme dans la langue française*, Paris : Les éditions Utopia, 2018, 128 p.

Sur le terme « lexique injurieux » : Larchet, K., *Les injures sexistes*, Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales, N° 47, 2018, 72p.

Sur le terme « marquage » : Office québecois de la langue française, *Réflexions et pratiques relatives à la variation topolectale en terminologie*, 2004, 28 p.

Sur le mot « homme » dans son acception d' « humain » : Pussy, M. de, et une Société des gens de lettres, *Étrennes nationales des dames*, 1789, 8p.

Références complètes de citations dans le texte support :

- Kerbrat-Orecchioni, C., *L'énonciation : de la subjectivité dans le langage*, Paris : Armand Colin, 272 p.
- Yaguello, M*., Les mots et les femmes*, Paris : Payot, 1978, 202 p.

1.2 Dictionnaires et encyclopédie

Rey, A. et Rey-Debove, J. (éd.), ***Le petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*****, Paris : Dictionnaires Le Robert-SEJER, édition de 1993, nouvelle édition millésime, 2018, 2838 p.**

> À l'instar d'autres ouvrages lexicographiques récemment publiés, ce dictionnaire très connu présente la forme féminine et masculine d'un même terme en toutes lettres, à la même entrée. Les dictionnaires évoluent donc sur la question du genre puisque, il n'y pas si longtemps, on trouvait l'entrée au masculin, suivie éventuellement d'une mention de la forme féminine, souvent sous forme abrégée.

Les dictionnaires et encyclopédie suivants ont servi à effectuer des vérifications ponctuelles sur les points précisés ci-dessous.

Sur le terme « garce » : Académie française, édition 9 du *Dictionnaire de l'Académie française*, disponible en ligne sur : < https://www.dictionnaire-academie.fr/ > (consulté le 08/04/2020).

Sur les termes « chien », « chienne » : Jeuge-Maynart, I. et Nimmo, C. (éd.) , *Le grand Larousse illustré*, Paris : Larousse DL, 2015, 5759 p.

Sur les termes « souffleur », « souffleuse », « injurieux » : Le Grand Robert de la langue française, 2017, disponible en ligne sur : <https://grandrobert-lerobert-com.ezproxy.univ-paris3.fr/robert.asp> (consulté le 08/04/2020).

Sur le terme « signifiant » : Maubourguet, Patrice (éd.), *Le petit Larousse grand format*, Paris : Larousse, 1996, 1872 p.

Sur le terme « propos » : Universaliseu.fr, disponible en ligne sur : < https://www.universalis.fr> (consulté le 22/09/2019).

1.3 Articles de recherche

Abbou, J. et al., Qui a peur de l'écriture inclusive? Entre délire eschatologique et peur d'émasculation. Entretien. *Semen - Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, Presses Universitaires de l'Université de Franche Comté 2018, Le genre, lieu discursif de l'hétérogène, p.133-151.

> Cet article consiste en une série d'entretiens croisés entre Julie Abbou, Aron Arnold, Maria Candéa, Noémie Marignier et représente un bon exemple de propos recueillis auprès de chercheuses qu'on pourrait qualifier de « militantes ».

Alpheratz, M. Français inclusif : conceptualisation et analyse linguistique, *Congrès Mondial de Linguistique Française* - CMLF 2018, SHS Web of Conferences 46, 13003, disponible en ligne sur : < https://www.shsconferences.org/articles/shsconf/pdf/2018/07/ shsconf_cmlf2018_13003.pdf> (consulté le 09/04/2020).

> Cet article propose toute une série de néologismes dont la finalité est de s'affranchir de la binarité masculin/féminin. Alors qu'on peut trouver en ligne plusieurs propositions de termes nouveaux (les pronoms notamment) et de règles grammaticales nouvelles (l'accord des adjectifs par exemple), My Alpheratz s'attache à analyser le cadre théorique de ces évolutions.

Chevalier, T, de Charney, Hughes et Gardelle L., Bases linguistiques de l'émancipation : système anglais, système français, *Mots. Les langages du politique* n°113 mars 2017 Écrire le genre, p. 9-36

Cet article représente un point de départ dans mes recherches de sources francophones récentes sur la question du genre dans la langue. Il traite des différences entre l'anglais et le français et m'a initiée notamment aux concepts de neutralisation, de féminisation, d'invisibilisation ou encore d'hyperonymie du masculin. Toutes les pistes de réflexion qu'on peut recenser dans cet article n'ont pas été suivies, loin de là, mais elles m'ont permis de cadrer mes recherches.

Les articles suivants ont servi à effectuer des vérifications ponctuelles sur les points précisés ci-dessous.

Sur le masculin générique :

- Michard, C., Genre et sexe en linguistique : les analyses du masculin générique, *Mots, Les langages du politique,* n°49, 1996. Textes et sexes. p. 29-47.
- Michard, Claire et Viollet, Catherine, Sexe et genre en linguistique – Quinze ans de recherches féministes aux États-Unis et en R.F.A., *Recherches féministes*, 4 (2), 20XX, p. 97-128.

Sur le mot « homme » dans son acception d'« humain » :

- Schnedecker, C., Présentation, Dire l'humain – Les noms généraux dénotant les humains, dir. Schnedecker, C., *Linx* 76, 2018, p. 9-22
- Viennot, E., Débat : « L'homme » ou « l'humain » ? La trop lente chute d'une imposture, *The Conversation*, 8/01/2019, disponible en ligne sur : < https://theconversation.com/debat-lhomme-ou-lhumain-la-trop-lente-chute-dune-imposture-109201 > (consulté le 5/07/2019)

- Charaudeau, A., L'écriture inclusive au défi de la neutralisation en français, *Le Débat,* 2018/2, 2018, p.13-31
- Khaznadar, E., Apport de la francophonie dans la dénomination de la femme et de l'homme, *Nouvelles Études Francophones,* Vol. 24, No. 1, 2009, p. 100-111

Sur la féminisation des noms de métiers :

- Dister, A., De l'ambassadrice à la youtubeuse : ce que disent les dictionnaires de référence sur le féminin des noms d'agents, *Revue de Sémantique et Pragmatique*, 2017, p. 41-58
- Dister, A. et Moreau M.-L., Députée européenne et fonctionnaire sanctionnatrice : 25 ans de politique linguistique en Belgique francophone pour la dénomination des femmes, *Synergies Pays germanophones* n° 11 – 2018, p. 81-91
- Lenoble-Pinson, M., Mettre au féminin les noms de métiers : résistances culturelles et sociolinguistiques, *Le français aujourd'hui,* 2008, n°163, p.73-79

Sur l'écriture inclusive :

- Toussaint, D. et Krazem, M., Genre grammatical, genre sexuel et genre de discours : à propos du .e, *Cahiers de praxématique*, 69, 2017, disponible en ligne sur : < https://journals.openedition.org/praxematique/4658 > (consulté le 09/04/2020)
- Abbou, J., Pratiques graphiques du genre, *Langues et cité, DGLF* - Observatoire des pratiques linguistiques, 2013, Féminin, Masculin : la langue et le genre, 24, p. 4-5
- Chevalier, Yannick, Enseigner la grammaire du genre : à propos du traitement idéologique dans les manuels scolaires de CE1, *Le français aujourd'hui*, 2 (193), 2016, p. 33-44

Sur le genre grammatical :

- Aguerre, S., La conceptualisation dans l'apprentissage du genre grammatical par des apprenants adultes de FLE, *Recherches en didactique des langues et des cultures*, 15-1, 2018, disponible en ligne sur : < https://journals.openedition.org/rdlc/2719 > (consulté le 09/04/2020)
- Elmiger, D., Binarité du genre grammatical – binarité des cultures ?, E.N.S. Editions, *Mots. Les langages du politique*, 2017/1 n° 113, p. 37-52
- Baider, F., Khaznadar, E. et Moreau, T., citant l'Académie française dans son rapport de 1984, Les enjeux de la parité linguistique, *Nouvelles Questions Féministes*, Editions Antipodes, 2007/3, Vol 26, p. 23-38

Sur le terme « noms d'humains » :

- Boisseau, M., Étude contrastive anglaise-français de noms d'humains dans un corpus constraint *Dire l'humain – Les noms généraux dénotant les humains*, dir. Schnedecker, C., Linx 76, 2018, p. 163-184
- Boughhanmi, J., Sur les collectifs humains, *SHS Web of Conferences 27 12004,* 2016, p. 1-13

Sur le terme « dévirilisation » :

- Fournier, M., Histoire de la virilité, *Sciences Humaines*, vol. 231, no. 11, 2011, p. 29
- Jadin, J.-M., La psychose de Schreber, in : J. Jadin, *Toutes les folies ne sont que des messages: Névrose, perversion et psychose*, Toulouse : ERES, 2005, p. 123-252.
- Lauru, D., Premières amours à l'adolescence, *L'Esprit du temps*, 2017/1 n° 39, 2017, p. 103-116

Sur le terme « féminisation » : Jafarzadeh, S., Il ou elle, un choix obligatoire, *De Genere*, 5, 2019, p. 103-122

Sur le terme « visibilisation » : Michel, L., Luca Greco (dir.), Recherches linguistiques sur le genre, Bilan et perspectives, *Langage & Société,* n°148-2, 2014, Lectures [En ligne], Les comptes rendus, 2014, disponible en ligne sur : < http://journals.openedition.org/ lectures/15262 > (consulté le 26/06/2019)

Sur le terme « valeur péjorante » : Paye, N. M., Les représentations de la francophonie à l'université de la Gambie), *Action Didactique*, 4, 90-111, 2019, disponible en ligne sur http://univ-bejaia.dz/action-didactique/pdf/ad4/Paye.pdf, (consulté le 4/04/2020)

Sur le terme « marquage » : Perry, V. et Décuré., N., *Désexisation et parité linguistique : le cas de la langue française*, Ateliers 3 et 30, 3ème Colloque international des recherches féministes francophones Université Toulouse II, 2002, 173 p.

Sur le terme « insulte » : Raymond, L. Des mots pour dire l'insulte (de la naissance du français à nos jours). *ELIS Échanges de linguistique en Sorbonne*, Université Paris Sorbonne, 2019, p. 23-43

Références complètes de citations dans le texte support :

- Michard, C. Humain/ femelle : deux poids deux mesures dans la catégorisation de sexe en français, *Nouvelles questions féministes* 20.1, 1999 p. 53-95
- Michard, C. La notion de sexe en français : attribut naturel ou marque de la classe de sexe appropriée ?, *Langage et société* 106, 2003, p. 63–80
- Lagorgette, D., Insultes et conflit : de la provocation à la résolution – et retour ?, *Les Cahiers de l'École* 5, p. 26–44, 2006.

- Mezié, N., 2006 Informer, déformer la catégorie d'identité, Lecture de deux auteurs américains : George Chauncey et Judith Butler, *Ethnologie française* 36, p. 735-743

Sur un point de formulation : Merle, J-M, Les énoncés au conditionnel « journalistique »: un cas particulier de style indirect libre ? *Bulletin de la Société de stylistique anglaise*, Société de stylistique Anglaise, 2004, Stylistique et énonciation: le cas du discours indirect libre (spécial), p. 229-248

1.4 Thèses de doctorat

Michel, L. *La relation entre genre grammatical et dénomination de la personne en langue française, Approches sémantiques*, thèse de doctorat : linguistique française, université de Bourgogne, 2016, 503p.

> Cette thèse détaille nombre des mécanismes qui établissent une « *relation entre genre grammatical et dénomination de la personne* ». Elle a fourni le texte support de ce mémoire et a permis de passer en revue de nombreuses notions relatives à la dissymétrie sémantique entre le masculin et le féminin et à la péjoration de la forme féminine. Elle offre également de nombreuses illustrations de ces phénomènes dans deux catégories de noms d'humains : les noms de métiers, occupations, fonctions et grades et les insultes.

La thèse suivante a servi à effectuer des vérifications ponctuelles sur les termes « péjoration » et « trait » : Magué, Jean-Philippe, Changements sémantiques et cognition : Différentes méthodes pour différentes échelles temporelles, thèse de doctorat : linguistique, université Lumière Lyon 2, 2005, 361 p.

1.5 Articles de presse

Chemin, A. : « Faire changer une langue, c'est un sacré travail ! », *Le Monde,* 23 /11/2017

Cet article part du constat que dans « *la langue française, le féminin est peu visible* » et laisse la place à un développement sur cette question d'Alain Rey, lexicographe de renom. Si le point de vue de M. Rey se rapproche de celui encore largement partagé par les membres de l'Académie française que « *c'est l'usage qui a raison* », le lexicographe nuance le propos en évoquant notamment l'évolution historique de la langue.

Les articles suivants ont servi à effectuer des vérifications ponctuelles sur les points précisés ci-dessous.

Sur les termes « dévirilisation », « démasculinisation » :

- Deborde, J., Écriture inclusive : le genre neutre existe-t-il vraiment en français ? *Libération*, 28/11/2017,
- De Méritens, P. citant Zemmour, E., in « Mais où est passée la virilité ? » Le Figaro, 16/10/2011.

Sur le langage inclusif :

- Battaglia, M., Après l'écriture, la grammaire « inclusive », 08 /11/2017, *Le Monde*, disponible en ligne sur : < https://www.lemonde.fr/education/article/2017/11/08/apres-l-ecriture-la-grammaire-inclusive_5211949_1473685.html > (consulté le 19/08/19)
- Nyssen, F. ministre de la culture, propos recueillis in : « L'écriture inclusive, difficulté de plus pour les dyslexiques? », *Le Point Culture,* 28/10/2017, disponible en ligne sur : < https://www.lepoint.fr/culture/l-ecriture-inclusive-difficulte-de-plus-pour-les-dyslexiques-28-10-2017-2168130_3.php > (consulté le 05/09/2019).
- Vitoux, F., propos recueillis dans l'article : « Ce féminin à l'assaut du français », *Le Figaro Magazine*, 28/06/2019, p.54.

1.6 Textes de loi

Les textes suivants ont servi à effectuer des vérifications ponctuelles sur les points précisés ci-dessous.

Sur la féminisation des noms de métier : Journal officiel de la République française, *Décret n° 84-153 du 29 février 1984 portant création de la commission de la terminologie relative au vocabulaire concernant les activités des femmes,* 3 mars 1984, p. 770

Sur le mot « homme » dans son acception d' « humain » : Organisation des Nations Unies, *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme*, 1946

1.7 Échanges oraux

Échange sur le terme « maîtresse de conférence » : Collombat, I., professeure à l'ESIT, dans le cadre d'un cours de traduction, février 2019.

Les personnes suivantes ont été sondées dans le cadre d'une analyse d'un support de communication : « Fiers d'être bleues » (voir annexe 1) à l'occasion de la coupe du monde de football féminin en 2019. Seuls leur prénom a été préservé. Les entretiens ont été réalisés entre le 20/06/2019 et le 23/08/2019

- Emma, collégienne
- Gérard, retraité hôtellerie
- Johannie, intervenante
- Thomas, conservateur

- Fabienne, comptable
- Sadim, agent de sécurité
- Racem, étudiant
- Meghna, lycéenne
- Slimane, gérant de bar
- Claire, chargée d'étude marketing
- Marie-Pierre, sans profession
- Benjamin, étudiant
- Robert, retraité de l'Éducation nationale
- Éric, directeur de l'innovation
- Valérie, assistante communication et développement

1.8 Échanges écrits

Un questionnaire a été adressé aux personnes suivantes par courriel ou par voie postale dans le cadre d'une analyse d'un support de communication : « Fiers d'être bleues » (voir annexe 1) entre le 4/07/2019 et le 27/07/2019.

- Stéphanie Auguy, Chef d'édition - Essonne, *Le Parisien*
- Christine Baker, Directrice éditoriale de Gallimard Jeunesse, Gallimard
- Jean-François Baldi, Délégué général adjoint, (DGLFLF)
- Sophie Berlin, Directrice, Sciences humaines, Flammarion
- Dominique Bona, Académicienne, Académie française
- Philippe Bottini, Correcteur, *Le Figaro*
- Isabelle Boudet, Chargée d'édition, *Le Figaro Madame*
- Françoise Chabert-Gain, Directrice éditoriale de Gallimard Loisirs, Gallimard
- Hélène Carrère-d'Encausse, Secrétaire perpétuel, Académie française
- Anne Sophie Cayrey-Le Breton, Responsable éditoriale Parascolaire Primaire et Jeunesse, Hatier (Bescherelle)

- Nicolas Charbonneau, Directeur adjoint des rédactions du Parisien et d'Aujourd'hui en France, *Le Parisien*
- Claire Extramiana, Chargée de mission auprès de Claire Extramiana, (DGLFLF)
- Maurice Druon, Académicien, Académie française
- Michael Edwards, Académicien, Académie française
- Élisabeth de Farcy, Directrice éditoriale de Découvertes Gallimard, Gallimard
- Gilles Haeri, Directeur général, Flammarion
- Marion Hérold, Correctrice, Le Monde Nathalie Marchal, Directrice, Direction de la langue française
- Olivier Houdart, Correcteur, Le Monde Paul Petit, Chef de la mission Emploi et diffusion de la langue française, Direction générale de la langue française et des langues de France (DGLFLF)
- Laurent Joffrin, Directeur de la rédaction et de la publication, Libération
- Isabelle Magnac, Directeur Général Livres Illustrés France et Fascicules Monde, Hachette
- Jean-Christophe Pellat, Université Marc Bloch - Strasbourg 2 (Grevisse)
- Camille Pisu, Nathan
- Olivia Recasens, Directrice des éditions humenSciences et responsable éditoriale Belin Sciences et Nature, Humensis (Belin)
- Alexandra Schwarzbrod, Libération
- Véronique Tournier, Hatier (Bescherelle)
- François Vasseur, Directeur du marketing, Fédération française du football
- Éliane Viennot, Université Jean Monnet (Saint-Etienne), Institut universitaire de France, Présidente des AmiXes (questionnaire remis en mains propres le 30/09/2019)
- Frédéric Vitoux, Académicien, Académie française
- Frédéric Waringuez, Rédacteur en chef, L'équipe
- Evelyne Wenzinger, Éditrice, Actes Sud
- Centre international de la langue français, courriel générique

Ce même questionnaire a complété par 16 étudiant·es en deuxième année du Master de Traduction éditoriale, économique et technique et une professeure à l'École supérieure d'interprètes et de traducteurs le 16/03/2020. Les réponses ont été données de façon anonyme et le nom des participants n'a pas été relevé par ailleurs.

1.9 Illustrations

AFP, « Où sont les femmes d'exception? Trop peu au Panthéon », *La Croix*, 27/05/2015, disponible en ligne sur : < https://www.la-croix.com/Actualite/France/Ou-sont-les-femmes-d-exception-Trop-peu-au-Pantheon-2015-05-27-1316421 > (consulté le 19/08/2019).

Bigflo et Oli, site web de Rocknfool, de disponible en ligne sur :< http://rocknfool.net /2014/03/12/lexcellent-clip-du-jour-monsieur-tout-le-monde-de-bigflo-et-oli/> (consulté le 10/03/2020)

Bluj', illustration disponible en ligne sur : < https://cohenconceptions.com/2017/11/27/ lecriture-inclusive-ou-la-mort-de-la-langue-francaise/ > (consulté le 19/08/2019)

Brouze, E. et Noyon, R., Au fait, d'où vient cette "sororité" sans cesse invoquée par Marlène Schiappa ?, *L'Obs avec Rue 89*, disponible en ligne sur :< https://www.nouvelobs.com/rue89 /notre-epoque/20180611.OBS8006/au-fait-d-ou-vient-cette-sororite-sans-cesse-invoquee-par-marlene-schiappa.html> (consulté le 26/02/2020).

Genre !, capture d'écran du site web, *Le langage neutre en français : pronoms et accords à l'écrit et à l'oral*, 19/04/17, disponible en ligne sur :< https://entousgenresblog.wordpress.com /2017/04/19/quels-pronoms-neutres-en-francais-et-comment-les-utiliser/> (consulté le 19/08/2019)

Mes Opinions.com, capture d'écran du site web, « Le sexisme, c'est terminé, Changer la devise française « Liberté, égalité, solidarité ! » », disponible en ligne sur :

< https://www.mesopinions.com/petition/droits-homme/changer-devise-francaise-liberte-egalite-solidarite/69191 > (consulté le 26/02/2020)

Ministère de l'enseignement supérieur et la recherche, capture d'écran du site web, disponible en ligne sur[1] : < http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid56106/sciences-de-l-homme-et-de-la-societe-l-etude-de-l-homme-en-societe.html > (consulté le 05/09/2019)

Musée de l'homme, capture d'écran du site web disponible en ligne sur : <http://www.museedelhomme.fr/ Musée de l'homme fr/musee/saga-lhomme-3910> (consulté le 05/09/2019)

1.10 Autres ressources en ligne

Les sources qui suivent sont des ressources en ligne (vidéos, contenus de site web, déclarations…) qui ne sont ni des articles de recherche, ni des articles de presse.

Académie française, *Rapport sur la féminisation des noms de métiers et de fonctions*, 01/03/2019 disponible en ligne sur :< http://www.academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/rapport_feminisation_noms_de_metier_et_de_fonction.pdf > (consultée le 16/08/2019)

> Cette déclaration de l'Académie française est assez savoureuse : elle en dit long sur les difficultés associées à la féminisation des noms de métier et peu sur ses avantages… Pour autant, la position à laquelle cette institution reste farouchement attachée – à savoir la distinction, en ce qui concerne le genre, entre la fonction occupée et la personne qui l'occupe – « *ne constitue pas pour autant un obstacle dirimant à la féminisation des substantifs* ». Enfin !

Fatal Bazooka, « C'est une pute » , extrait de l'album *T'as vu*, produit par UP-musik

Ce rap reprend ce qui paraît être une plaisanterie, non attribuée, dont plusieurs variantes existent.

De Lattre, N., *Noémie de Lattre nous parle de la langue française*, vidéo disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=zkmxLn2KKlw (consulté le 19/08/2019)

Cette vidéo courte met en exergue de façon amusante et toujours percutante certains aspects problématiques d'une langue française encore très masculinisée.

Les textes suivants ont servi à effectuer des vérifications ponctuelles sur les points précisés ci-dessous.

Sur les règles d'accord : 314 signataires de la tribune «Nous n'enseignerons plus que « le masculin l'emporte sur le féminin »», Slate.fr, 7/11/2017, disponible en ligne sur : < http://www.slate.fr/story/153492/manifeste-professeurs-professeures-enseignerons-plus-masculin-emporte-sur-le-feminin > (consulté le 18/09/2019)

Sur la féminisation des noms de métiers :

- Académie française, *La féminisation des noms de métiers, fonctions, grades ou titres - Mise au point de l'Académie française*, 10/10/2014, disponible en ligne sur : < http://www.academie-francaise.fr/actualites/la-feminisation-des-noms-de-metiers-fonctions-grades-ou-titres-mise-au-point-de-lacademie > (consulté le 16/08/2019)
- Académie française, *Déclaration de l'Académie française sur l'écriture dite « inclusive »*, 26/10/2017, disponible en ligne sur :< http://www.academie-francaise.fr/actualites/declaration-de-lacademie-francaise-sur-lecriture-dite-inclusive> (consultée le 16/08/2019)

- France 3, retranscription d'un extrait d'entretien télévisé avec Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, *Dimanche en politique*, 20/11/2017

Sur le langage inclusif :

- Hatier, déclaration disponible en ligne sur : < https://pdf.editions-hatier.fr/ Manuel_Magellan_
  CE2_.pdf > (consulté le 04/09/2019)
- Sénat vidéo, Débat sur la diplomatie de la France à l'aune de la COP 24, Séance publique du 20 novembre 2018 - 17:39:00 - 17:40:05, échange entre Brune Poirson et Gérard Longuet

Sur le mot « homme » pris dans son acception d'« humain » : Droits humains pour tou-te-s (collectif), « Remplaçons «droits de l'homme» par «droits humains» *! », Libération,* 3/07/2015, disponible en ligne sur : < https://www.liberation.fr/societe/2015/07/13/remplacons- droits- de-l- homme-par-droits-humains_1347376 > (consulté le 17/04/2020)

2 Sources en anglais

2.1 Ouvrages

Cameron, D., *Feminism and Linguistic Theory,* London and Basingstoke: The MacMillan Press Ltd, 1985, 195 p.

Le chapitre de conclusion de cet ouvrage pose une série de questions sur la nature du langage ainsi que son lien à la réalité et à la discrimination, pour proposer un cadre de réflexion à la question du féminisme et de la théorie linguistique.

Montell, A. *Wordslut, A feminist Guide to Taking Back the English Language*, Kindle Edition, Sydney: Harper Collins, 2019

> Ce livre destiné au grand public place la langue parlée au cœur du débat féministe. L'autrice démonte quelques préceptes du « bien parler », elle suggère par exemple d'utiliser « *y'all* » comme pronom – épicène – à la deuxième personne du pluriel (traditionnellement, l'anglais ne différencie pas le nombre à la seconde personne). Elle met également l'accent sur la langue telle qu'elle est parlée entre femmes et présente à ce sujet le phénomène de réappropriation, voire de revendication de certaines insultes adressées aux femmes, par exemple « *bitch* ».

Les ouvrages suivants ont servi à effectuer des vérifications ponctuelles sur les points précisés ci-dessous.

Sur le terme « *derogation* » :

- Dabrowska, E. and Divjak D., (ed.) *A Handbook of Cognitive Linguistics* - A Survey of Linguistic Subfields, Berlin: Walter de Gruyter GmbH, 2019, 711 p.
- Kramarae, C. and Spender, D., *Routledge International Encyclopedia of Women, New York: Routledge*, 2000, 2050 p.
- Pauwels, A., Linguistic Sexism and Feminist Linguistic Activism, in *The Handbook of Language and Gender*, Holmes J. and Meyerhoff M. (ed.), Malden: John Wiley & Sons, 2015, 776 p.

Sur le terme « *unmanning* » :

- Waith, Eugene M., *The Herculean hero in Marlowe, Chapman, Shakespeare and Dryden*, London: Chatto & Windus, 1962, 224 p.
- Williams, Andrew P., *The Image of Manhood in Early Modern Literature: Viewing the Male*, Westport: Greenwood Publishing Group, 1999, 196 p.

Sur le terme « *marker* » :

- Pei, Mario A., and Frank Gaynor, *A dictionary of linguistics*, New York: Philosophical Library, 1954, 238 p.
- Van Schooneveld, C. H., Praguean Structure and Autopoiesis: deixis as individuation in Waugh, L. R. and Rudy, S. (ed.), *New Vistas in Grammar*, Amsterdam: John Benjamins Publishing, 1991, 540 p.

Sur l'expression « *man and wife* » :

- The Registrars of the Provinces of Canterbury and York, *The Marriage Service*, Cambridge: Cambridge University Press, 1976, 24p.
- *The Book of Common Prayer*, Cambridge: Printed by John Baskerville, Printer to the University, 1662, facsimile, Satucket Software, disponible sur : < http://justus.anglican.org/resources/bcp/1662/marriage.pdf > (consulté le 28/06/2019)
- Church of England Community, *Common Worship* disponible en ligne sur : < https://www.churchofengland.org/prayer-and-worship/worship-texts-and-resources/common-worship> (consulté le 28/06/2019)

Sur la prépondérance historique du masculin :

- Poole, J. *The English Accidence 1646*. English linguistics 1500-1800 N° 5, Menston: Scolar Press, 1967
- Wilson, T., (1553) *Arte of rhetorique,* Oxford: Clarendon Press, 1909, 236 p.
- *The Economist Style Guide*, 11th edition, London, Profile Books Ltd, 2015, 278 p.

Sur les pronoms personnels : Eastwood, J, *Oxford Guide to English Grammar*, Oxford: Oxford University Press, 1994, 446 p.

Sur le terme « *semantic surplus* » : Kearney, R., *Poetics of Imagining: Modern to Post-modern,* New York, Fordham University Press, 1998, 260 p.

Sur l'emploi de « *she* » pour certains objets : Melville, H, *Moby Dick*, New York : Bantam Classics, 1981, 704 p.

Sur le mot « *man* » dans son acception de « human » : Paine, T., *Rights of Man,* London: Penguin Classics, 1984, 288 p.

Sur le terme « *undergraduette* » : Sayers, Dorothy L., *Gaudy Night*: Lord Peter, London: New English Library, Hodder & Stoughton, 2003, 564 p.

2.2 Dictionnaires et encyclopédies

Les dictionnaires et encyclopédies suivants ont servi à effectuer des vérifications ponctuelles sur les points précisés ci-dessous.

Sur l'emploi de « *they* » :

- Butterfield, J. (ed.), *Fowler's Dictionary of Modern English Usage*, Oxford, Oxford University Press, 2015, 928 p.
- Dictionary.com*, It's OK To Use "They" To Describe One Person: Here's Why*, disponible sur :< https://www.dictionary.com/e/they-is-a-singular-pronoun/ > (consulté le 19/08/2019)

Sur les termes « *dog* » et « *bitch* » :

- Gove, P. B. (ed.), *Webster's Third International Dictionary Unabridged*, Springfield: Merriam-Webster Inc., 1986, 2783 p.
- *Shorter Oxford English Dictionary, Volume 1 A-M*, Oxford, Oxford University Press, sixth edition, 2007, 1736 p.

Sur les termes « *rheme* » et « *comment* » :

- Crystal, D., *A Dictionary of Linguistics and Phonetic*s, Malden: Blackwell Publishing, 2008 529 p.
- Pearsall, J. and Hanks, P. (ed.), Oxford Dictionary of English, Oxford, Oxford University Press, second edition revised, 2006, 2088p.

Sur le terme « *suffragette* » : MacMillan Dictionary Blog, disponible en ligne sur : < http://www.macmillandictionary
blog.com/ > (consulté le 23/08/19)

2.3 Articles de recherche

Bodine, A., Androcentrism in prescriptive grammar: singular 'they', sex-indefinite 'he', and 'he or she', *Language in Society*, Vol 4, Issue 2, August 1975, pp 129-146

Cet article encore abondamment cité explique clairement le problème que pose le masculin dit générique. L'autrice fait référence au passé et propose que la langue anglaise renoue avec l'utilisation de « *they* » au singulier. En cela, elle ressemble beaucoup à l'approche d'Éliane Viennot. L'article date de 1975, l'usage de « *they* » au singulier est désormais répandu dans les pays anglophones, mais pas systématique.

Coady, A, The Origin of Sexism in Language, *Gender and Language*, Vol. 12, N°3, 2018 p. 271-293

L'article d'Ann Coady annonce certains thèmes de sa thèse. Il traite notamment de plusieurs mécanismes qui représentent autant de contributions au sexisme dans la langue, et par extension, dans la société. En ce qui concerne le sexisme envers les femmes, l'autrice détaille les notions d'« iconisation » qui découle d'un groupe social (les hommes) prenant l'ascendant sur un autre (les femmes) et d'« effacement » du discours.

Les articles suivants ont servi à effectuer des vérifications ponctuelles sur les points précisés ci-dessous.

Sur le terme « *gender-specification* » :

- Clendon, M., *Worrorra: a language of the north-west Kimberley coast*, University of Adelaide Press, 2014, 514 p.
- Pauwels, A., Feminist Language Planning: Has it been worthwhile?, *Linguistik online*, 1/98, disponible en ligne sur : < https://www.linguistikonline.net/heft1_99/ pauwels.htm > (consulté le 26/06/2019)

Sur le terme « marker » :

- Gabriel, U., Gygax, P. and Kuhn, E. A., Neutralising linguistic sexism: Promising but cumbersome?, *Group Processes & Intergroup Relations* 2018, Vol 21, p. 844-858
- Yorkston, E. and De Mello, G. Linguistic Gender Marking and Categorization, *Journal of Consumer Research*, Vol. 32, N° 2, p. 224-234

Sur le terme « *unmanning* » :

- Jing-Schmidt, Z., Peng, X., The sluttified sex: Verbal misogyny reflects and reinforces gender order in wireless China, *Language in Society* , June 2018, p. 385-408
- Rees, A., Unmanning Moses, *St Mark's Review*, St Mark's National Theological Centre, No. 239, March 2017, p. 63-74
- Ronner, Amy D. *The Crucible, Harvard's Secret Court, and Homophobic Witch Hunts*, Brooklyn Law Review, volume 73, Issue 1, Article 10, 2007, p. 217-298

Sur le terme « *human nouns* » :

- Kwala, E. T., *The Noun Class System of Isizulu*, Dissertation, Master of Arts in African Languages, Rand Afrikaans University of Johannesburg, 1992, 99 p.
- Vandergriff, I., Barry, D. and Mueller, K., Authentic Models and Usage Norms? Gender Marking in First-Year Textbooks, *Die Unterrichtspraxis/Teaching German*, vol 41 N°2, p. 144-150

Sur le terme « *semantic surplus* » : Claridge, C., Of fox-sized mice and a thousand men: Hyperbole in Old English, VARIENG, Study of Variation, Contacts and Change in English, volume 11, 2012, para 2, disponible sur : < http://www.helsinki.fi/varieng/series/volumes/ 11/claridge/ > (consulté le 27/04/2020)

Sur le mot « *man* » dans son acception de « *human* » : Deller Ross, S., Women's Human Rights: *The International and Comparative Law Casebook, Pennsylvania Studies in Human Rights*, Pennsylvania University Press: Philadelphia, 2009, 665 p.

Sur le terme « *insult* » : Dynel, M. et Poppi, F., *Arcana imperii,* The humorous power of retorts to insults, *Journal of Language Aggression and Conflict*, 8:1, 2020, p.57-87

Sur le terme « *semantic surplus* » : Lehmann, C. On measuring complexity: A contribution to a rapprochement of semantics and statistical linguistics*, Georgetown University Papers in Languages and Linguistics*, 14, 1978, p. 93.

Sur la neutralisation ou la féminisation de la langue : Moser, F. et al, Comparative Analysis of Existing Guidelines for Gender-Fair Language within the ITN LCG Network, *Language Cognition Gender, Marie Curie Initial Training Network*, March 2011, 46 p.

Sur le terme « *feature* » : Taylor, J. *Linguistic Categorization*, Oxford: Oxford University Press, 2003, 308 p.

2.4 Thèses de doctorat

Les thèses suivantes ont servi à apporter des vérifications sur différents aspects du langage inclusif.

Coady, Ann, *The Non-Sexist Language Debate in French and English*, doctoral thesis, Sheffield Hallam University, 2018, 286 p.

Fraser, Elaine, *The Feminisation of Agentives in French and Spanish Speaking Countries: a Cross-linguistic and Crosscontinental Comparison*, doctoral thesis, Birkbeck College, 2015, 274 p.

Teso, Elena, A comparative study of gender-based linguistic reform across four European countries, Doctoral Thesis, May 2010, 240 p.

2.5 Articles de presse

Baynes, C., 'Museum stopped calling ships "she" and "her" to recognise changes in society, not in response to vandalism, director says', *The Independent*, 24/04/19, disponible en ligne sur : < https://www.independent.co.uk/ news/uk/home-news/ships-gender-neutral-she-scottish-maritime-museum-irvine-a8884346.html > (consulté le 17/08/19)

> À mon sens, ce type d'article (il est à rapprocher de celui publié dans *The Independent,* ci-dessous) soulève un point important : quel est le rapport entre locuteur·rice et langage ? En effet, les questions de genre telles qu'elles se posent en termes linguistiques suscitent des réactions très différentes, suivant la sensibilité et l'intérêt pour ces questions de chacun·e. Ici, cet usage (un peu vieilli) en anglais du féminin pour certains objets, les bateaux notamment, peut susciter des interrogations : pourquoi cet objet (admiré, voire suscitant de l'émotion) serait-il féminin ?

Les articles suivants ont servi à effectuer des vérifications ponctuelles sur les points précisés ci-dessous.

Sur le terme « actress » : Chasmor, J., MTV goes gender-neutral, ditches actor and actress categories, *Washington Times*, 7/04/2017

Sur le langage inclusif : California City to Ban Gendered Language Such As 'Manhole' and 'Fireman'", *The Independent*, 20/07/2019, disponible en ligne sur: < https://www.independent.co.uk/life-style/berkeley-california-ban-gendered-language-city-code-manhole-a9013586.html > (consulté le 05/09/2019)

2.6 Autres ressources en lignes

Les sources suivantes sont des ressources en ligne (vidéo, contenus de site web, de réseau social, de base de données …) qui ne sont ni des articles de recherche, ni des articles de presse.

Scott, T., *Gender Neutral Pronouns, They're Here, Get Used to Them*, vidéo disponible en ligne sur : < https://www.youtube.com/watch?v=46ehrFk-gLk > (consulté le 19/08/2019)

> Tom Scott est « Youtubeur » et propose une série de vidéos de vulgarisation sur différents thèmes et notamment la linguistique. Dans cette vidéo, il préconise d'adopter l'usage systématique de « they » au singulier comme pronom épicène, tout en reconnaissant qu'il se rend « coupable » de prescription, approche qu'il dit préférer d'ordinaire éviter.

Les extraits de site web suivants ont servi à effectuer des vérifications ponctuelles sur les points précisés ci-dessous.

Sur les terme « actor et » « actress » :

- Shenton, M., *The Stage*, article disponible en ligne sur : < https://www.thestage.co.uk /opinion/2017/mark-shenton-actor-actress/ > (consulté le 10/0 3/2020)
- Stahl, M., *Stage 32,* article disponible en ligne sur : < https://www.stage32.com /lounge/acting/Actor-vs-Actress-what-is-the-correct-title-now > (consulté le 10/0 3/2020)
- Wikipedia, *entrée « Actor »*, disponible en ligne sur : < https://en.wikipedia.org /wiki/Actor > (consulté le 10/0 3/2020)

Sur le terme « *human nouns* » :

- Haspelmath, M., *Chapter Occurrence of Nominal Plurality*, The World Atlas of Language Structures, disponible sur : < https://wals.info/chapter/34 > (consulté le 24/09/2019)
- SIL Glossary of Linguistic Terms, Human Class, disponible en ligne sur : < https://glossary.sil.org/term/human-class > (consulté le 24/09/201)

Sur l'emploi de « *they* » : CMOS Shop Talk « Chicago Style for the Singular *They* », *The Chicago Manual of Style*, disponible en ligne sur : < https://cmosshoptalk.com/2017 /04/03/ chicago-style-for-the-singular-they/ > (consulté le 18/08/2019)

Cette illustration, tirée d'un réseau social, recense les insultes les plus souvent adressées aux femmes : Tweten, A. sur son compte Instagram *Bye Felipe,* dont l'objectif est de « Foutre la honte aux mecs qui deviennent mauvais quand on les envoie promener » (« *Calling out dudes who turn hostile when rejected or ignored. »)*

2.7 Échanges oraux

La personne suivante a été consultée à propos de la cérémonie de mariage célébrée dans l'église anglicane : Hanson, D., Chaplain, St Mark's Versailles, Church of England (entretien le 20/06/2019)

Les personnes suivantes ont été interviewées afin de porter un éclairage sur la traduction du français vers l'anglais sur certains termes insultants et des noms de métier.

Elles ont toutes été encouragées à expliciter les nuances associées à différentes possibilités de traduction pour un terme donné. Elles ont notamment répondu aux questions suivantes : « Énumère les termes que tu considères être péjoratifs pour décrire les femmes », « Énumère les termes que tu considères être péjoratifs pour décrire les personnes homosexuelles », « Comment traduirais-tu ces termes en anglais : pute, garce, chameau, grue, enculé, lope, pédale, gouine, chien, chienne, rat, cuisinier, cuisinière, couturier, couturière, maître, maîtresse ». Les personnes interviewées sont toutes anglophones et présentent des profils différents (âge, sexe, occupation…)

- Lim, D., traductrice et étudiante (entretien le 04/03/2020)
- Newfield E., Coach d'affaires internationale et formatrice (entretien le 23/09/2019)
- Spychalski, K., étudiant (entretien le 02/10/2019)
- Wilkinson, R., directeur informatique (entretien le 21/09/2019)
- Wilkinson, S., étudiante (entretien le 24/09/2019)

2.8 Échange écrit

La personne suivante a été consultée à propos de la cérémonie de mariage célébrée dans l'église anglicane : Moore, S., Secretary to the Liturgical Commission, Church of England

Voici un extrait de l'échange de courriels, 26-27/06/2019 :

«I've had a quick look back through previously-authorized versions of the Marriage Service, and the change seems to have been made for the "Series 3" revisions to services. These are © The Registrars of the Provinces of Canterbury and York, 1976, 1976 and "authorized for use from 1 November 1977 until 31 December 1979, pursuant to Canon B 2 of the Canons of the Church of England. Canon B 3 provides that decisions as to which of the authorized services are to be used shall, in the case of occasional offices (other than Confirmation) be made by the minister conducting the service, subject to the right of any of the persons concerned to object beforehand to its use".

(…)

Message
I am currently writing a Master's dissertation about gender-inclusive language. I am trying to find out when (what date) the form of words in the Marriage sacrament changed from "I pronounce that they be man and wife together" to " I therefore proclaim that they are husband and wife." I would be very grateful if you could let me know the when this change occurred or point me towards sources that would help me find this out.»

3 Source bilingue

Ce dictionnaire a servi à effectuer une vérification ponctuelle sur le terme « chienne » : Le Fur, D. (éd.), Le Robert & Collins, Le dictionnaire de référence français-anglais, anglais-français, Glasgow: Harper Collins Publishers, Paris : Dictionnaires Le Robert-SEJER, neuvième édition, 2010, 4561 p.

Annexes

Table des matières :

Annexes……..213

1 Analyse d'un support visuel, « Fiers d'être bleues »…….214

2 Analyse des noms d'humains dans un corpus de « unes » ……234

1 Analyse d'un support visuel, « Fiers d'être bleues »

1.1 Introduction

L'illustration reproduite sur la couverture de ce mémoire a été utilisée comme support de communication lors de la coupe du monde (féminine) de football, qui s'est déroulée du 7 juin au 7 juillet 2019. Cette illustration, ainsi que le slogan « Fiers d'être bleues » qui y figure, ont été largement repris sur différents supports : affiches, site web etc.

L'orthographe utilisée peut attirer l'attention, notamment dans le cadre de la démasculinisation de la langue. On trouvera ci-dessous le résultat de deux enquêtes, l'une menée par voie de sondage oral et l'autre par voie de questionnaire écrit. La taille restreinte des échantillons interdit toute conclusion ferme. Cependant, on obtient des réaction intéressantes de différents locuteurs sur un aspect précis de la syntaxe française, à savoir ici, l'accord singulier de deux adjectifs au pluriel : un au masculin pluriel et un au féminin pluriel.

1.2 Le sondage oral

1.2.1 Méthodologie

Quinze personnes ont été interrogées et leurs réponses aux questions figurant dans le tableau ci-dessous ont été recueillies, par voie d'enregistrement :

- « Pour vous/toi, que signifie cette image avec ces mots ? »
- « Si on regarde les mots, qui est « bleu » ? »
- « Qui est « fier » ? »
- « Est-ce que c'est comme ça que vous l'auriez-vous écrit/que tu l'aurais écrit ? » [Si réponse = non, « Comment l'auriez-vous écrit / l'aurais-tu écrit ?»]

Les personnes suivantes ont été interrogées, seuls leurs prénoms sont mentionnés ici. Quatre sont des inconnus, les autres sont des connaissances ou des proches.

Les personnes sondées :

Prénom	Sexe	Âge	Occupation	Date de l'entretien	Durée de l'entretien
Emma	Femme	14	Collégienne	20/06/2019	01:32
Gérard	Homme	65-75	Retraité hôtellerie	20/06/2019	01:23
Johannie	Femme	25-35	Intervenante	21/06/2019	01:29
Thomas	Homme	35-45	Conservateur	23/06/2019	01:14
Fabienne	Femme	45-55	Comptable	24/06/2019	01:04
Sadim	Homme	30	Agent de sécurité	29/06/2019	01:01
Racem	Homme	24	Étudiant	30/06/2019	02:17
Meghna	Femme	17	Lycéenne	03/07/2019	02:10
Slimane	Homme	55-60	Gérant de bar	06/07/2019	00:51
Claire	Femme	49	Chargée d'étude marketing	13/07/2019	02:01
Marie-Pierre	Femme	50	Sans profession	13/07/2019	01:04
Benjamin	Homme	28	Étudiant	14/07/2019	01:20
Robert	Homme	75-85	Retraité de l'Éducation nationale	14/07/2019	00:54
Éric	Homme	55-60	Directeur de l'innovation	20/07/2019	01:21
Valérie	Femme	25-60	Assistante communication et développement	23/08/2019	02:12

1.2.2 Résultats

Prénom	Pour vous, que signifie cette image avec ces mots?	Si on regarde les mots, qui est "bleu" ?	Qui est "fier" ?	Est-ce que c'est comme ça que vous l'auriez-vous écrit ? Si réponse = non, "Comment l'auriez-vous écrit ?"
Emma	Je pense que c'est une publicité qui représente les filles françaises qui participent au championnat de France.	Ben à mon avis c'est les joueuses.	Ben à mon avis c'est un peu toute la France, parce qu'on est tous fiers d'être bleues, on est tous fiers de cette équipe.	Mmm, bah si, j'aurais parlé d'équipe, de l'équipe, si l'équipe était fière d'elle même ben c'aurait été écrit avec l'utilisation du féminin mais je pense qu'on est tous fiers. Mais après c'est un peu bizarre parce que bleues y a un e mais pas fiers, du coup, c'est un mélange des deux, mais j'aime beaucoup le mélange, je trouve que c'est bien comme ça.
Gérard	Fiers d'être bleues. Donc c'est pour nos amies les footeuses. Voilà, c'est… c'est… elle est belle cette image ! C'est tant mieux !	Alors à la fois, évidemment c'est le maillot mais en même temps le maillot représente, ben je dirais l'image de la France, c'est une des couleurs de notre drapeau, alors les bleues alors après y a peut-être un historique sur ce choix, ça j'en sais rien	Ben je pense que eux ils sont fiers mais on l'est tout autant.Voilà.	Comment je l'aurais écrit , par rapport à la photo ? Est-ce que bleues c'est e u e s parce c'est féminin j'en sais rien, d'ailleurs… ou par rapport à l'orthographe, à la grammaire, aux règles, est-ce qu'il faut écrire avec un e, e u e s ou est-ce que … fiers ... non, moi j'aurais du mal à avoir choisi un autre logo, fiers d'être bleues ça me paraît bien.
Johannie	D'après ce que je vois quand je regarde ces personnes là, c'est un nombre de nationalités différentes qui représentent la France, de ce que je vois moi, je voyais une jeune fille aussi, enfin, plusieurs femmes où on a l'impression que le sentiment c'est la force quoi. Parce que je pense que les femmes représentent leurs droits, leurs loisirs, les choses qui leur tiennent à coeur aussi bien que les hommes et j'ai l'impression que c'est ce que qu'elles font là sur l'image, représentent la force, la force d'une femme et qui peut être aussi forte qu'un homme.	Fiers d'être, fiers d'être bleues. C'est l'équipe en fait, c'est l'équipe, tout un ensemble, c'est tout ces personnes qui sont ensemble.	Ben c'est la France déjà, la France qui est fière d'une équipe féminine comme ça et que c'est représenté par les femmes et je pense que c'est toutes, c'est la France entière, c'est toutes ces personnes quoi	Euh... Fiers d'être bleues? Oui.

Prénom	Pour vous, que signifie cette image avec ces mots?	Si on regarde les mots, qui est "bleu" ?	Qui est "fier" ?	Est-ce que c'est comme ça que vous l'auriez-vous écrit ? Si réponse = non, "Comment l'auriez-vous écrit ?"
Thomas	L'équipe de foot féminine de France	Qui est bleues ? ce sont les joueuses	et qui est fiers ce sont les … enfin effectivement, les mots, on peut penser que c'est uniquement les hommes, alors que effectivement on pourrait aussi considérer que les femmes peuvent être fères de leur équipe.	Moi je l'aurais pas écrit parce que je suis pas fier des bleues (rires) [HW] je l'aurais quand même écrit comme ça parce que l'écriture inclusive, les points médians, je trouve pas ça très, enfin très simple, mais après c'est plus personnel.
Fabienne	Pour moi, c'est faire partie de la France.	L'équipe.	La France.	Non. [HW] Féminin [Fabienne montre du doigt "fiers"].
Sadim	L'équipe de France féminine	L'équipe de France.	Les Français.	Fiers d'être bleues? Non. Fiers d'être français je pense. (Immédiatement après enregistrement - Fiers ça devrait être pour tout le monde, les hommes, les femmes, tout le monde, bleues pareil, tout le monde)

Prénom	Pour vous, que signifie cette image avec ces mots?	Si on regarde les mots, qui est "bleu" ?	Qui est "fier" ?	Est-ce que c'est comme ça que vous l'auriez-vous écrit ? Si réponse = non, "Comment l'auriez-vous écrit ?"
Racem	Fiers d'être bleues, donc tel que c'est écrit pour moi ça réprésente une fierté de mouiller ce maillot, de représenter, toute une nation, toute une équipe de foot, en l'occurrence l'équipe de France, tout simplement.	C'est le surnom c'est l'équipe de foot, c'est le surnom de l'équipe de foot, dans n'importe quel sport avec l'équipe de France en l'occurrence.	D'être bleues ? Bah les joueuses.	Bien sûr beh là c'est des femmes pour fiers d'être bleues si on reprend la règle de grammaire donc oui, c'est correct. Attendez ! Attends, attend, attends … fiers d'être …alors bleues, aucun problème, j'ai mal vu parce que fiers, franchement faut me poser des questions quand même parce que fiers, parce que ... si on a que des masculins, oui, je mettrais fiers, maintenant si c'est exclusivement féminin, on écrirait e s. Après c'est le problème de la langue française mais donc mais ouais, franchement je dirais je suis un peu des deux mais en soit ça me pose pas trop de problème. Mais après logiquement vu que c'est, mouais, franchement c'est difficile à répondre quand même parce que, encore, en l'occurence c'est une équipe féminine, après c'est pas commun pour le sport féminin, le football féminin je veux dire médiatisé autant que le foortball masculin, donc franchement je sais pas, je sais pas, mais euh…
Meghna	Ben c'est, je trouve ça intéressant qu'il y a fier sans e, ça veut dire c'est un peu tout le monde et d'être bleues par contre avec le e s. Euh, ensuite, euh, pourquoi c'est important, bah, c'est la coupe du monde féminine, euh, et je pense que c'est la première fois qu'elle est autant médiatisée et qui y ait autant d'attention qui est portée dessus. Et, ils ont mis des couleurs assez sombres quand même, euh, ce qui est normalement dans le dans le marketing et tout, c'est plus quelque chose de masculin, des couleurs beaucoup plus sombres avec un fond bleu et beaucoup de contraste aussi.	Mais justement c'est ça, parce qu'il y a fiers sans e mais bleu avec un e donc j'imagine que les bleues c'est les femmes jouant là, jouant au foot. Mais fiers j'imagine que c'est tout le monde, tout le monde, la France est fière qu'elles soient bleues.	J'imagine toute la France.	Je voulais … là, quand j'y pense là deux secondes, je trouve ça un peu, ça me met un peu mal à l'aise, c'est parce que y a, d'un côté y a un e, d'un côté y a pas de e, mais après j'imagine que euh c'est important qu'ils aient mis le e à bleues mais après je pense que pour le fiers, je sais pas si c'est comme ça que je l'aurais écrit, mais au moins c'est…, ça inclut le plus de personnes.
Slimane	C'est l'équipe de France féminine ça.	Bah les filles	Les filles. Bah oui, non ?	Oui c'est pas mal, non ? Ouais.

Prénom	Pour vous, que signifie cette image avec ces mots?	Si on regarde les mots, qui est "bleu" ?	Qui est "fier" ?	Est-ce que c'est comme ça que vous l'auriez-vous écrit ? Si réponse = non, "Comment l'auriez-vous écrit ?"
Claire	Fiers d'être bleues. C'est en relation avec le … alors moi je ne connais rien au foot, ça ne m'intéresse strictement pas mais je suis simplement fière que les femmes soient mises en avant, ça ça me plaît beaucoup mais alors le foot en tant que tel, pas du tout. Alors fiers d'être bleues. Déjà, moi j'aurais mis un e, parce que ce sont des femmes donc fiè-res (très?) bleues. Qu'est-ce qu'il faut que je dise? De quel point du evue ? Du point de vue de présentation ? On est dans le contexte d'une compétition sportive donc ce sont des femmes qui ont uen posture un peu guerrière, une position un peu en triangle, comme un groupe qui est ensemble, qui est soudé. Qu'est-ce qu'il faut que je dise de plus ?	C'est l'équipe de France.	Les joueuses mais c'est pour ça qu'il y a un souci avec l'orthographe.	Ah non. Moi j'aurais mis un e [à fiers] à la fin et un accent grave sur l'adjectif.
Marie-Pierre	Ben c'est les joueuses de foot, de France.	Qui est bleues ? Elles le sont toutes, sauf une [rires].	Toutes.	Peut-être pas. Mais là tu me poses un colle. [Personne tierce se joint à Marie-Pierre et dit :] C'est surprenant, l'orthographe quand même. [Marie-Pierre:] C'est… Je ne n'en ai aucune idée, en étant honnête, je n'en ai aucune idée.
Benjamin	Le foot féminin … le sport … la France … euh...voilà	Tout le monde.	Tout le monde aussi. Peu importe que ce soit hommes ou femmes je dirais.	J'en sais rien. J'en sais rien du tout. Non, je n'en sais rien.
Robert	Fiers d'être bleues, [?]	Quelques T-shirts.	Sans doute certains sont fiers par rapport à une spontanéité, ça, ça et ça et puis d'autres parce qu'ils se mettent en retrait.	Oui ... oui.
Éric	Fiers d'être bleues ... ça fait un peu nationaliste	Toutes les personnes sur la photo	C'est normalement la personne qui regarde la photo	Beh si c'était la personne sur la photos, j'aurais mis un e , c'est ça la question ? (rires) HW - il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse) Non moi je trouve que c'est trop euh… encore une fois que c'est trop français, trop nationaliste.

Prénom	Pour vous, que signifie cette image avec ces mots?	Si on regarde les mots, qui est "bleu" ?	Qui est "fier" ?	Est-ce que c'est comme ça que vous l'auriez-vous écrit ? Si réponse = non, "Comment l'auriez-vous écrit ?"
Valérie	Ben, tu vois, je viens de m'apercevoir que "Fiers", y avait pas de "e". Bref, l'équipe de foot de France, on est des gagnants !	Eh ben c'est nous, du coup.	Beh écoute, c'est nous aussi. Ah non, qui est bleues? …. Eeeh, c'est… c'est, elle est complètement idiote en fait cette phrase. Non, alors je pense que cette phrase veut dire : "Fiers" nous tous ensemble d'être "bleueeeeees", voilà de les soutenir, elles.	[HW: tu l'aurais écrit comment ?] Ensemble avec les bleues ou … ou... [HW: Si on voulait garder fiers et bleues comme ça ...] Ah ! Eh bien, j'aurais mis avec un "e"[montrant "fiers"] parce du coup, eh ! on est fières d'être bleues.

Commentaires :

- Dans l'entretien avec Thomas, ce dernier anticipe ma troisième question, avant que je ne la lui pose.
- Dans l'entretien avec Marie-Pierre, une tierce personne vient s'immiscer dans la conversation – l'intervention de cette dernière est notée entre crochets.

1.2.3 Analyse

La réaction la plus courante au terme de ces sondages est le sentiment d'incertitude, qu'expriment bon nombre des sondés, notamment en réponse à la question 4. Certains sont perplexes, d'autres intrigués.

Questionnaire

1. D'après vous, que signifie l'image ci-dessus, et les mots qui y figurent ?

2. Qui est « bleues » ?

3. Qui est « fiers » ?

4. Pourquoi les deux adjectifs ne sont-ils pas accordés ?

Merci de bien vouloir retourner ce questionnaire complété à : Hélène Wilkinson, 110 rue Victor Hugo, 91400 Saclay
ou bien d'adresser vos réponses par courriel : helene@wilkinson.fr

Il est clair également que plusieurs personnes interrogées (surtout à l'écoute des enregistrements), ne décèlent pas d'anomalie orthographique. D'autres n'en perçoivent une qu'après avoir déjà donné une réponse à une, deux, voire trois des quatre questions.

1.3 Le questionnaire écrit

1.3.1 Méthodologie

Un questionnaire écrit, reproduit page 197 et très proche des questions du sondage oral, a été adressé par courrier ou voie postale, entre le 4/07/2019 et le 27/07/2019, à différentes personnes susceptibles d'être intéressées par les questions linguistiques.

Une lettre de couverture précisait que seule l'institution représentée par le destinataire serait mentionnée dans l'analyse et non le ou la destinataire. Éliane Viennot, à qui le questionnaire a été remis en main propres, a répondu à titre personnel.

Liste des personnes auxquelles ce questionnaire a été adressé :

- Stéphanie Auguy, Chef d'édition - Essonne, *Le Parisien*
- Christine Baker, Directrice éditoriale de Gallimard Jeunesse, Gallimard
- Jean-François Baldi, Délégué général adjoint, (DGLFLF)
- Sophie Berlin, Directrice, Sciences humaines, Flammarion
- Dominique Bona, Académicienne, Académie française
- Philippe Bottini, Correcteur, *Le Figaro*
- Isabelle Boudet, Chargée d'édition, *Le Figaro Madame*
- Françoise Chabert-Gain, Directrice éditoriale de Gallimard Loisirs, Gallimard
- Hélène Carrère-d'Encausse, Secrétaire perpétuel, Académie française
- Anne Sophie Cayrey-Le Breton, Responsable éditoriale Parascolaire Primaire et Jeunesse, Hatier (Bescherelle)
- Nicolas Charbonneau, Directeur adjoint des rédactions du Parisien et d'Aujourd'hui en France, *Le Parisien*
- Claire Extramiana, Chargée de mission auprès de Claire Extramiana, (DGLFLF)
- Maurice Druon, Académicien, Académie française
- Michael Edwards, Académicien, Académie française

- Élisabeth de Farcy, Directrice éditoriale de Découvertes Gallimard, Gallimard
- Gilles Haeri, Directeur général, Flammarion
- Marion Hérold, Correctrice, Le Monde Nathalie Marchal, Directrice, Direction de la langue française
- Olivier Houdart, Correcteur, Le Monde Paul Petit, Chef de la mission Emploi et diffusion de la langue française, Direction générale de la langue française et des langues de France (DGLFLF)
- Laurent Joffrin, Directeur de la rédaction et de la publication, Libération
- Isabelle Magnac, Directeur Général Livres Illustrés France et Fascicules Monde, Hachette
- Jean-Christophe Pellat, Université Marc Bloch - Strasbourg 2 (Grevisse)
- Camille Pisu, Nathan
- Olivia Recasens, Directrice des éditions humenSciences et responsable éditoriale Belin Sciences et Nature, Humensis (Belin)
- Alexandra Schwarzbrod, Libération
- Véronique Tournier, Hatier (Bescherelle)
- François Vasseur, Directeur du marketing, Fédération française du football
- Éliane Viennot, Université Jean Monnet (Saint-Etienne), Institut universitaire de France, Présidente des AmiXes
- Frédéric Vitoux, Académicien, Académie française
- Frédéric Waringuez, Rédacteur en chef, L'équipe
- Evelyne Wenzinger, Éditrice, Actes Sud
- Centre international de la langue français, courriel générique

Certains questionnaires ont été envoyés par courriel et, en l'absence de réponse, renvoyés par voie postale. En l'absence de courriel, d'autres ont été envoyés par voie postale (puis renvoyés quelques semaines plus tard, suite à l'absence généralisée de retours après le premier envoi). Enfin, un questionnaire a été remis en mains propres.

1.3.2 Résultats – questionnaires envoyés par email ou voie postale

L'intégralité des réponses reçues est retranscrite ci-dessous :

Une réponse du Centre international de la langue française

« 1) On pourrait intituler cet écran : "de l'orthographe comme méthode d'accrochage publicitaire". Cela me paraissait inusité jusqu'alors mais c'est assez intelligent et légèrement vicieux car le lecteur est frappé par la dissemblance d'accords entre les deux adjectifs. A moins que les joueuses aient voulu montrer qu'elles sont de vrais hommes !!! La faute d'accord saute beaucoup moins aux yeux dans la formule "fiersdetrebleues" parce que la syntaxe est déjà dénaturée par l'absence des intervalles entre les mots.
2) Il y a une des Bleues qui est rouge, sans doute par référence au drapeau français puisqu'il y a aussi du blanc.

3) Evidemment les Bleues. A moins que la faute d'orthographe veuille nous faire penser que c'est en réalité, nous tous, tous les Français, qui sommes fiers de nos Bleues...
4) Même réponse que pour le 3).
5) Vous pouvez citer le CILF si vous le souhaitez.

Bon courage pour votre ravail. »

Deux réponses du quotidien *Le Monde*

Interlocuteur 1 :

« Bonjour madame,

Voici mes réponses :

1.
Dans un premier temps je vois une faute, mais je me doute que c'est fait exprès
2.
Les footballeuses sont "bleues", mais tout le monde se sent "bleues"
3.
Les Français et Françaises, je suppose
4.
Les adjectifs ne sont pas accordés et ça ne fonctionne évidemment pas du point de vue grammatical.
On comprend par ailleurs l'intention de mettre en avant la féminisation du sport, de la langue, tout peut-être au féminin ou au masculin, c'est équivalent, etc.
Ce glissement n'est pas inintéressant, mais je ne suis pas sûre que, vu la difficulté des règles sur l'accord des participes (que beaucoup de gens ne maîtrisent pas du tout), ce soit très judicieux...

Merci de votre courrier et bonne continuation »

Interlocuteur 2 :

> On 6 Aug 2019, at 15:20, xxx wrote:
>
> Bonjour, Hélène
>
> j'ai bien reçu votre envoi.
> Je ne comprends pas bien l'enjeu.
> Le masculin à fiers s'explique peut-être par le fait qu'il désigne à la fois des hommes et des femmes ?
> cordialités »

« Le mar. 6 août 2019 à 17:21, Hélène Wilkinson <helene@wilkinson.fr> a écrit :
Bonjour
Merci de votre retour. J'essaie de recueillir des réactions sur ce slogan : est-ce une faute d'accord? un choix délibéré? dans quel but?
Bien à vous
Hélène »

« On 8 Aug 2019, at 11 :52, xxx wrote:

C'est une faute d'accord.mais aussi un choix délibéré. »

Une réponse de l'Académie française :

« 1. D'après vous, que signifie l'image ci-dessus, et les mots qui y figurent ?
Des footballeuses qui valent bien des footballers.

2. Qui est “bleues” ?
les filles

3. Qui est “fiers” ?
tout le monde

4. Pourquoi les deux adjectifs ne sont-ils pas accordés ?
les problèmes d’accord sont au cœur du sujet ! Le masculin est censé couvrir les 2 sexes … « Bleues » ici est juste. « Fiers » aussi ou bien il aurait fallu écrire « Fiers et fières d’être bleues »
Le choc masculin/féminin est superbe dans cette formule.
Bravo au publicitaire ! »

Une réponse d’Éliane Viennot

« 1. D’après vous, que signifie l’image ci-dessus, et les mots qui y figurent ?
Je suis gênée par le message écrit, qui est fautif en français, donc je ne le comprends pas. Je comprends que le monde du foot ne maîtrise pas la langue française, ou se permet de la maltraiter.

2. Qui est “bleues” ?
Ce sont les femmes qui sont sur la photo.

3. Qui est “fiers” ?
Je ne sais pas. Il n’y a pas d’hommes représentés.

4. Pourquoi les deux adjectifs ne sont-ils pas accordés ?
– Parce que la langue française n’est pas maîtrisée
– (ou) Parce que les personnes en charge de la communication n’ont pas encore admis que les femmes peuvent être des sujets de fierté – Des sujets de la communication du monde du football – Qu’elles peuvent/doivent être fières d’elles.
– (ou) les 2. »

1.3.3 Résultats – questionnaire complété par 16 étudiants et une professeure

Au vu du peu de réponses recueillies après cet exercice, ce même questionnaire écrit a été remis le lundi 2 mars 2020 à 16 étudiant·es en deuxième année du Master de Traduction éditoriale, économique et technique et une professeure à l’École supérieure d’interprètes et de traducteurs. Les réponses ont été données de façon anonyme et le nom des participants n’a pas été relevé par ailleurs. Notons toutefois que leur moyenne d’âge se situait à peu près dans la tranche d’âge de 20 à 30 ans et qu’environ 80 % des personnes étaient de sexe féminin, 15 % de sexe masculin et 5% de genre non-binaire.

L’intégralité des réponses reçues est retranscrite ci-dessous :

« 1. D’après vous, que signifie l’image ci-dessus, et les mots qui y figurent ?
La solidarité, jubilation, patriotisme temporaire (pendant le match ou les événements sportifs)

2. Qui est “bleues” ?
Ceux/celles qui soutiennent l’équipe de France de foot et l’équipe elle-même

3. Qui est “fiers” ?
Les supporters qui peuvent être des personnes qui ne sont pas forcément de nationalité française. Qui se ressentent une affinité avec l’équipe de France et ses joueurs.

4. Pourquoi les deux adjectifs ne sont-ils pas accordés ?
Parce que les gens « fiers » font partie d’un groupe plus large que les « bleues », une équipe féminine, et qui sont d’identité sexuelles variées»

*

« 1. D’après vous, que signifie l’image ci-dessus, et les mots qui y figurent ?
L’image représente une équipe de football. L’expression des visages qu’on a choisi d’afficher me semblent exprimer la concentration, le sérieux, l’application, la joie du jeu et de la victoire, la rage de vaincre. La disposition des joueuses évoque « la maison » (c’est « nous » ensemble) mais aussi une certaine idée de la solidarité. Les mots font appel au sentiment de fierté nationale qu’on peut voir irriguer une forme de soutien populaire à l’équipe de foot.

2. Qui est “bleues” ?
Les joueuses. Mais aussi « la population » (les supporteurs) qui « deviendra » son équipe – le fameux 12e homme … qu’on pourrait renommer 12e femme.

3. Qui est “fiers” ?
La population française qui soutient son équipe. Mais aussi cette dernière.

4. Pourquoi les deux adjectifs ne sont-ils pas accordés ?
Pour concilier la nature féminine de l’équipe de foot à la notion englobante d’un pluriel neutre qui fait référence au « peuple » (de supporteurs)» ? Et ainsi confondre les deux (« nous sommes fiers de cette équipe bleue qui nous représente et à laquelle on s’identifie » ?

*

« 1. D’après vous, que signifie l’image ci-dessus, et les mots qui y figurent ?
C’est une publicité qui vise à sensibiliser le public sur l’équipe féminine de foot de France et à créer du soutien

2. Qui est “bleues” ?
Les femmes dans l’équipe, mais peut-être le public aussi [une flèche relie « aussi » à la deuxième moitié de la phrase en réponse à la question 3]

3. Qui est “fiers” ?
Tous les français je suppose, qui se voient représentés dans l’équipe de foot

4. Pourquoi les deux adjectifs ne sont-ils pas accordés ?
Pour mettre l’accent sur l’identité féminine des joueurs (euses ?!)»

*

« 1. D’après vous, que signifie l’image ci-dessus, et les mots qui y figurent ?
Invite le public à soutenir l’équipe de France de football, encourage un esprit d’unité autour d’une équipe

2. Qui est “bleues” ?
L’équipe de France de football (féminine, ici), qui figure sur l’image et, par extension, le public qui les soutient ? (cf. « fiers » et « être »

3. Qui est “fiers” ?
Le public, le supporters (l’utilisation du masculin pluriel par opposition au féminin pluriel de « Bleues »)

4. Pourquoi les deux adjectifs ne sont-ils pas accordés ?
Volonté de distinguer le public de l’équipe ?
Règle sur l’utilisation du masculin pluriel comme « pluriel neutre » encore en vigueur, s’applique ici (permet notamment d’éviter des réactions négatives de la part du public masculin s’il ne se voit pas grammaticalement représenté de façon directe grâce à l’application de cette règle)»

*

« 1. D’après vous, que signifie l’image ci-dessus, et les mots qui y figurent ?

Il s'agit d'une campagne publicitaire pour l'équipe de France, elle reproduit les codes des équipes masculines et reprend des mots qui servent déjà à décrire les joueurs masculins ; gravissime, je n'avais pas du tout tilté* au moment de l'apparition de l'affiche !!! 😮 (* par rapport au problème d'accord !!)

2. Qui est "bleues" ?
Les joueuses

3. Qui est "fiers" ?
Les supporters, les spectateurs (ah oui et les spectatrices aussi, tiens)

4. Pourquoi les deux adjectifs ne sont-ils pas accordés ?
Parce que le foot=sport masculin donc si déjà les joueuses sont des femmes, il faut pas exagérer, les spectateurs restent des hommes ….😬 argh (et s'il y a 1 femme qui regarde, il y aura au moins 1 homme, « le masculin l'emporte »)»

*

« 1. D'après vous, que signifie l'image ci-dessus, et les mots qui y figurent ?
C'est une campagne qui promeut le football féminin en France et encourage à soutenir l'équipe

2. Qui est "bleues" ?
L'équipe

3. Qui est "fiers" ?
Les supporters

4. Pourquoi les deux adjectifs ne sont-ils pas accordés ?
Car les supporters de football féminin peuvent être de tous genres.»

*

« 1. D'après vous, que signifie l'image ci-dessus, et les mots qui y figurent ?
Nous, Français, sommes fiers de notre équipe (les bleues)

2. Qui est "bleues" ?
L'équipe de France de football féminin

3. Qui est "fiers" ?
Les Français
4. Pourquoi les deux adjectifs ne sont-ils pas accordés ?
Les adjectifs sont bien accordés.
→ mais c'est étrange et donne l'impression qu'elles sont exclues du « nous ».»

*

« 1. D'après vous, que signifie l'image ci-dessus, et les mots qui y figurent ?
La France est fière de son équipe française de football (féminin). L'image représente la force des joueuses françaises.

2. Qui est "bleues" ?
Les footballeuses françaises de l'équipe nationale

3. Qui est "fiers" ?
Tous les Français

4. Pourquoi les deux adjectifs ne sont-ils pas accordés ?
Parce que ce ne sont pas seulement les femmes ou les footballeuses qui sont fières, mais toute la France qui est fière de son équipe nationale»

*

« 1. D'après vous, que signifie l'image ci-dessus, et les mots qui y figurent ?
Que les Français sont fiers de l'équipe féminine de foot.

2. Qui est "bleues" ?
Les joueuses

3. Qui est “fiers” ?
Les Français (enfin, j’imagine que « les Français », dans l’idée du rédacteur, comprenaient aussi les Françaises)

4. Pourquoi les deux adjectifs ne sont-ils pas accordés ?
J’imagine parce que le concepteur s’est dit que tout le monde penserait que « fiers»=tous les Français, même les Françaises « …

*

« 1. D’après vous, que signifie l’image ci-dessus, et les mots qui y figurent ?
Les français et françaises sont fier.e.s de leur équipe nationale féminine de foot.

2. Qui est “bleues” ?
Les joueuses

3. Qui est “fiers” ?
Les français(e)s

4. Pourquoi les deux adjectifs ne sont-ils pas accordés ?
Pour insister sur les joueuses»

*

« 1. D’après vous, que signifie l’image ci-dessus, et les mots qui y figurent ?
Je suppose qu’il s’agit d’encourager à soutenir l’équipe féminine de foot.
2. Qui est “bleues” ?
Ici, il s’agit à la fois des joueuses de l’équipe et des supporters.

3. Qui est “fiers” ?
Les supporters de l’équipe (c’est-à-dire + ou – les français)

4. Pourquoi les deux adjectifs ne sont-ils pas accordés ?
« Bleues » se réfère plus précisément à l’équipe qui est composée de femmes alors que « fiers » désigne l’ensemble des supporters.»

*

« 1. D’après vous, que signifie l’image ci-dessus, et les mots qui y figurent ?
Je pense que cette affiche signifie que l’ensemble des Français devraient soutenir l’équipe de foot féminine et se réjouir de leurs victoires, comme nous le faisons quand l’équipe masculine gagne un match.

2. Qui est “bleues” ?
Les joueuses de l’équipe de France

3. Qui est “fiers” ?
Les Français en général.

4. Pourquoi les deux adjectifs ne sont-ils pas accordés ?
Parce que tous les Français (pas seulement les femmes) devraient être fiers du jeu de l’ équipe de France (féminine, donc).»

*

« 1. D’après vous, que signifie l’image ci-dessus, et les mots qui y figurent ?
Promotion de la Coupe du monde de foot – équipe féminine

2. Qui est “bleues” ?
Les joueuses de l’équipe

3. Qui est “fiers” ?
Pour moi, c’est mal accordé, cela devrait être fières.
Mais on peut aussi interpréter « fiers » comme qualifiant l’ensemble des Français, s’identifiant à l’équipe [une flèche relie « mais » à la réponse à la question 4]

4. Pourquoi les deux adjectifs ne sont-ils pas accordés ?
J'ai répondu avant du coup !»

*

« 1. D'après vous, que signifie l'image ci-dessus, et les mots qui y figurent ?
C'est une affiche pour encourager les Français à suivre la coupe du monde de foot féminine. Le slogan Fiers d'être Bleues sert à motiver les Français à soutenir l'équipe nationale.

2. Qui est "bleues" ?
Les joueuses de football françaises

3. Qui est "fiers" ?
L'ensemble des Français

4. Pourquoi les deux adjectifs ne sont-ils pas accordés ?
- Bleues est féminin car il ne désigne que les joueuses.
- Fiers est masculin parce que le masculin l'emporte et l'adjectif se rapporte à la population de tout un pays.»

*

« 1. D'après vous, que signifie l'image ci-dessus, et les mots qui y figurent ?
Elle est censée représenter la cohésion nationale, le pouvoir féminin, le collectif, la réunion par le sport.

2. Qui est "bleues" ?
Les joueuses sont bleues, les Françaises sont bleues, mais aussi, plus largement, la France et les Français.e.s sont « bleues ».

3. Qui est "fiers" ?
Les Français sont « fiers » (notons qu'ici, l'écriture inclusive n'est pas utilisée, mais je pense que c'est par « tradition » et « respect » de la vieille langue française)

4. Pourquoi les deux adjectifs ne sont-ils pas accordés ?
Si cela m'a quelque peu choquée au début, je pense qu'en fait, le « fiers » d'être « bleues » peut être une manière de rassembler toustes les Français.e.s derrière une équipe, et donc d'inclure tous les membres d'une nation.»

*

« 1. D'après vous, que signifie l'image ci-dessus, et les mots qui y figurent ?
Pour être honnête, j'avais sans doute lu sans lire l'affiche. Le contraste est étrange à lire mais on lie les hommes et les femmes finalement.

2. Qui est "bleues" ?
D'après l'accord, les joueuses, ou les femmes en général.

3. Qui est "fiers" ?
Tout le monde dans cette perspective.

4. Pourquoi les deux adjectifs ne sont-ils pas accordés ?
En allemand, mon prof mélange indifféremment hommes et femmes et cet exemple va dans ce sens. Je féminise un coup, masculinise un autre pour inclure tout le monde.»

*

« 1. D'après vous, que signifie l'image ci-dessus, et les mots qui y figurent ?
Pour moi, il s'agit d'un visuel de supporter·es qui vise à célébrer les exploits d'une équipe féminine, à travers un processus d'identification de l'ensemble des soutiens de l'équipe à cette dernière. Les maîtres-mots sont « unité » et « fierté ».

2. Qui est "bleues" ?
À la fois l'équipe féminine de foot et l'ensemble des personnes qui affichent leur soutien en féminisant l'expression de leur identité de groupe.

3. Qui est "fiers" ?
Les supporter·es ! C'est vrai que c'est un choix étonnant !

4. Pourquoi les deux adjectifs ne sont-ils pas accordés ?
À mon sens, c'est l'ensemble des soutiens qui exprime sa fierté, mais il féminise l'expression de son identité collective avec « bleues » pour visibiliser le football féminin»

1.3.4 Analyse

En ce qui concerne les réponses au questionnaire écrit adressé par voie postale, par mail et dans un cas en main propre, quatre des cinq personnes qui ont apporté une réponse identifient une faute de français et émettent des réserves plus ou moins prononcées quant à cet usage de la langue. La cinquième propose une solution alternative mais trouve la formulation « superbe ».

En ce qui concerne les réponses au questionnaire écrit proposés à 16 étudiant·es et une professeure, seule une personne voit une faute d'accord entre les deux adjectifs et propose que « fiers » soit orthographiée « fières ». Une autre pense que l'application de la règle « le masculin l'emporte au pluriel » sert à « éviter des réactions négatives du public masculin ». Pratiquement tout le monde note la volonté d'encourager tous les Français/supporteurs d'être « fiers » des joueuses et d'encourager ces « bleues ». Par ailleurs, deux personnes notent qu'elles n'avaient pas prêté attention à l'orthographe du slogan quand les supports publicitaires avaient été diffusés.

Ici encore, malgré la petite taille de l'échantillon, on note des réactions très variées à l'orthographe adoptée dans ce support de communication et des différences d'interprétation parfois subtiles du message de communication.

1.4 Conclusion

Ce sondage avait pour but de questionner différents locuteurs français sur cet accord des deux adjectifs présents dans le texte, en tâchant de ne pas introduire la notion de « français correct », de jugement sur la maîtrise de la langue, de suggestion d'un message féministe ou inclusif.

L'enquête révèle que les locuteurs de la langue française peuvent, s'ils le souhaitent, voir dans l'expression « Fiers d'être bleues » une formulation qui dénote la fierté de tout un pays

(hommes et femmes) pour son équipe féminine de football. Autrement dit, on peut y lire un message féministe. Certains personnes interrogées dans le cadre de cette enquête partagent cette interprétation de façon plus ou moins explicite, avec plus ou moins d'enthousiasme.

Elle révèle aussi le fait que, parfois (rarement) l'orthographe adoptée n'a suscité aucune réaction particulière et qu'aucune faute d'accord n'a été mentionnée.

Ce choix de formulation par la Fédération française de football s'explique peut-être par le souhait de promouvoir le football féminin lors d'un événement de grande envergure, la coupe du monde en 2019. D'ailleurs, force est de constater que ce championnat a été un succès, d'audience notamment.[168]

Ce choix peut également s'expliquer plus prosaïquement par le fait que ce slogan s'inscrit dans la droite lignée de celui déjà utilisé dans plusieurs championnats impliquant les joueurs (masculins) de l'équipe nationale de football : « Fiers d'être bleus ». La question se pose en effet de savoir si ce dernier slogan n'a pas été déposé et son orthographe « protégée », du moins en partie, une hypothèse avancée par Monsieur Richard Wilkinson.

Le contexte d'un message de communication permet-il de prendre des libertés avec les règles syntaxiques de la langue française ? Est-il acceptable de s'affranchir de certaines règles pour faire passer un message ? Peut-on parler de démasculinisation de la langue dans ce contexte précis ? Encore une fois, nous ne saurions apporter des réponses tranchées sur ces points. Une conclusion s'impose pourtant : la manière dont ce slogan traite l'accord au masculin et au féminin a interpelé la plupart des personnes qui ont été invitées à le commenter.

[168]« On sait déjà que c'est la Coupe du monde féminine la plus regardée de l'histoire. Les audiences de la compétition, lancée en 1991, n'ont cessé de monter ces dernières années. La Fédération internationale de football (FIFA), organisatrice de l'événement, a annoncé plus d'un milliard de téléspectateurs (plates-formes numériques comprises), contre 850 millions pour le dernier Mondial, en 2015 au Canada. » Source : Hernandez, A., Béraud L., Résultats, audiences, stades : le bilan de la Coupe du monde féminine de football, *Le Monde*, 08/07/2019, disponible en ligne sur https://www.lemonde.fr/football/article/2019/07/08/resultats-audiences-stades-le-bilan-de-la-coupe-du-monde-feminine_5486886_1616938.html, consulté le 06/10/2019

2 Analyse des noms d'humains dans un corpus de « unes »

2.1 Introduction

Les noms d'humains (NH) figurant dans les « unes » de quatre quotidiens : *The Times*, *The Guardian*, *Le Monde* et *Le Figaro* ont été répertoriés dans le corpus présenté ci-dessous, afin d'illustrer certaines différences essentielles de traitement des NH suivant que ces derniers sont issus de textes rédigés en français ou en anglais.

Au total, 522 NH ont été répertoriés, dont 344 anglais (117 dans The Guardian et 227 dans The Times[169]) et 178 français (83 dans Le Monde et 95 dans Le Figaro). Les deux paires de quotidiens ont été sélectionnés pour prendre en compte différentes tendances politiques éditoriales. Le relevé a été effectué sur sept jours du 12 au 19 juin, mais pas le dimanche 14 juin, car les quatre quotidiens sélectionnés ne publient pas tous un journal le dimanche.

2.2 Analyse

Pour chaque nom d'humain, les indications suivantes ont été relevées :

La transcription du NH comprend : le substantif et s'il y avait lieu, un déterminant, un ou plusieurs adjectifs qualificatifs, ainsi que le nom de personne lorsque ce dernier était accolé au NH correspondant.

- La langue : anglais ou français
- Le genre du substantif :
    - en français, « masculin » ou « féminin », le genre des NH épicènes étant donné par le déterminant ou par un adjectif accordé le cas échéant ;

[169] *The Times* est plus prolixe sur sa page de couverture que les trois autres journaux.

- en anglais, dans la plupart des cas, le genre a été noté comme étant « sans objet », puisque l'anglais ne connaît pas de genre grammatical. Cependant, pour les NH de genre naturel comme « s*pokesman* » ou « *duchess* , le genre « masculin » ou « féminin » a été noté suivant le cas.

- Le nombre du substantif : singulier ou pluriel .
- La possibilité de déterminer le sexe de la personne ou des personnes visées par le NH à partir du seul genre du substantif, par exemple « le patron » ou « *two women* ».
- La présence dans le corpus d'un indice complémentaire au genre du substantif (par exemple un nom de personne accolé au substantif, une illustration, le contexte) indiquant le sexe de la personne visée par le NH.
- Le sexe de la personne ou des personnes visées par le NH : masculin, féminin ou indéterminé.

  Note : Les seuls noms propres de personne (par exemple « Édouard Philippe ») n'ont pas été relevés.

Le tableau ci-dessous illustre tout d'abord la similitude socio-économique entre la France et le Royaume-Uni en matière de parité, telle qu'elle est reflétée dans ce corpus. En effet, parmi les personnes pour qui le NH détermine le sexe de la personne visée (avec ou sans indice complémentaire), on note une proportion comparable d'hommes et de femmes.

Parité hommes-femmes telle que reflétée dans le corpus

Quotidien rédigé :	**en anglais**		**en français**	
NH renvoyant à des personnes de sexe :	Nombre de NH	Pourcentage du total	Nombre de NH	Pourcentage du total
féminin	32	**9 %**	13	**7 %**
masculin	101	**29 %**	55	**31 %**
indéterminé	211	**62 %**	110	**62 %**

Le tableau ci-dessous met en évidence une des différences fondamentales entre l'anglais et le français. La grande majorité des NH en anglais sont épicènes et des renseignements complémentaires sont nécessaires si l'on veut connaître le sexe du référent. En français, un NH tel que « le président », avec le déterminant au masculin, ne laisse aucun doute sur le fait qu'il s'agit d'un homme.

Nature du lien entre genre du NH et sexe de la personne visée

NH renvoyant à des personnes de sexe :				
féminin	Le genre du NH suffit à déterminer le sexe		Un indice supplémentaire est nécessaire pour déterminer le sexe	
	Nombre de NH	Pourcentage du total	Nombre de NH	Pourcentage du total
en **anglais :**	9	**28 %**	23	**72 %**
en **français :**	12	**92 %**	1	**8 %**
masculin	Le genre du NH suffit à déterminer le sexe		Un indice supplémentaire est nécessaire pour déterminer le sexe	
	Nombre de NH	Pourcentage du total	Nombre de NH	Pourcentage du total
en **anglais :**	14	**14 %**	87	**86 %**
en **français :**	52	**90 %**	6	**10 %**

Passons maintenant à la majeure partie du corpus, à savoir, les NH qui renvoient à une ou plusieurs personnes dont on ne peut déterminer le sexe, tels que « les ados » ou « *a frontrunner* ». Nous avons vu plus haut que 62 % des NH répertoriés dans ce corpus renvoient à des personnes dont le sexe n'est pas connu. Les 211 NH anglais qui appartiennent à cette

catégorie ne sont associés à aucun genre grammatical. On peut donc imaginer des « *nurses* » qui sont des hommes ou des femmes aussi bien qu'un ou une « *minister* » ou « *candidate* ». Quant au 107 NH visant des personnes de sexe inconnu figurant dans la partie francophone du corpus, seul l'un d'entre eux (soit moins d'1 %) est décrit par un substantif féminin, à savoir « personnes ». Les « Français », « auteurs » et autres « jeunes diplômés » sont tous décrits par des substantifs masculins. Le phénomène qui est illustré ici est peut-être un des plus flagrants en ce qui concerne l'invisibilisation des femmes dans la langue française.

2.3 Conclusion

Cet exercice, quoique limité dans sa portée étant donné la taille de l'échantillon étudié, peut amener aux réflexions suivantes :

1. L'anglais invisibilise *de facto* moins les femmes que le français. Il serait d'ailleurs inexact de dire qu'il les visibilise davantage. Simplement, le fait est que la plupart des NH en anglais sont non genrés. Dit autrement, cela fait des siècles que les femmes dans les pays anglophones sont moins absentes de la langue que celles dans les pays francophones.
2. En français, l'invisibilisation des femmes dans la langue passe également par la règle d'accord dite « le masculin l'emporte sur le féminin ». Ainsi les NH au pluriel sont dans la majorité des cas des masculins pluriels : « les étudiants », « les dessinateurs… » Certes, et heureusement pour les femmes, il existe aussi de nombreux NH épicènes : « les ministres », « les scientifiques » etc. Enfin, il se trouve que « la personne » et « les personnes » est un terme très courant, notamment à l'écrit, où on le préfère souvent au pluriel à « les gens », du moins dans la langue écrite, ou soutenue. On conviendra néanmoins que les NH au masculin pluriel sont légion, notamment dans les descriptions de métiers, grades et titres. Le recours aux éléments inclusifs dans la langue écrite devient de plus en plus courant et ne doit étonner personne de nos jours.
3. Les deux points ci-dessus sont directement imputables à la présence du genre grammatical en français et son absence en anglais.

Les NH du corpus

	Genre du NH	Nombre du NH	Le genre du NH suffit à déterminer le sexe	Un indice supplémentaire est nécessaire pour déterminer le sexe	Sexe	Date	Quotidien	Langue
subscribers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Guardian	anglais
Jillian Ambrose, Energy correspondent Energy correspondent	sans objet	singulier	non	oui	féminin	12/06/2019	The Guardian	anglais
Spencer Dale, BP's chief economist	sans objet	singulier	non	oui	masculin	12/06/2019	The Guardian	anglais
Spencer Dale BP chief economist BP chief economist	sans objet	singulier	non	oui	masculin	12/06/2019	The Guardian	anglais
activist Greta Thunberg	sans objet	singulier	non	oui	féminin	12/06/2019	The Guardian	anglais
Britons	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Guardian	anglais
new PM	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Guardian	anglais
Jessica Elgot, Chief political correspondent	sans objet	singulier	non	oui	féminin	12/06/2019	The Guardian	anglais
The shadow Brexit secretary, Keir Starmer	sans objet	singulier	non	oui	masculin	12/06/2019	The Guardian	anglais
cabinet ministers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Guardian	anglais
MPs	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Guardian	anglais
minister Oliver Letwin	sans objet	pluriel	non	oui	masculin	12/06/2019	The Guardian	anglais
the leaders	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Guardian	anglais
pupils	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Guardian	anglais
Running mate	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Guardian	anglais
an ally	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Guardian	anglais
subscribers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Guardian	anglais
candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Guardian	anglais
new PM	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Guardian	anglais
Jessica Elgot, Chief political correspondent	sans objet	singulier	non	oui	féminin	13/06/2019	The Guardian	anglais
candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Guardian	anglais
MPs	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Guardian	anglais
next prime minister	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Guardian	anglais
MPs	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Guardian	anglais
MPs	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Guardian	anglais
Labour leader, Jeremy Corbyn	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Guardian	anglais
MP Nick Boles	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Guardian	anglais
opponents	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Guardian	anglais
a PM	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Guardian	anglais
MPs	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Guardian	anglais
former foreign secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Guardian	anglais
the leadership frontrunner	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Guardian	anglais

	Genre du NH	Nombre du NH	Le genre du NH suffit à déterminer le sexe	Un indice supplémentaire est nécessaire pour déterminer le sexe	Sexe	Date	Quotidien	Langue
candidate	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Guardian	anglais
Keir Starmer Shadow Brexit Secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Guardian	anglais
shadow Brexit secretary, Keir Starmer	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Guardian	anglais
Any Tory leadership candidate	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Guardian	anglais
one shadow minister	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Guardian	anglais
Damian Carrington, Environment editor	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Guardian	anglais
people	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Guardian	anglais
The British cyclist	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Guardian	anglais
subscribers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Guardian	anglais
secretary of state, Mike Pompeo	sans objet	singulier	non	oui	masculin	14/06/2019	The Guardian	anglais
foreign minister	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Guardian	anglais
supreme leader, Ali Khameini	sans objet	singulier	non	oui	masculin	14/06/2019	The Guardian	anglais
prime minister, Shinzo Abe	sans objet	singulier	non	oui	masculin	14/06/2019	The Guardian	anglais
Mike Pompeo US secretary of state	sans objet	singulier	non	oui	masculin	14/06/2019	The Guardian	anglais
crew members	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Guardian	anglais
rivals	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Guardian	anglais
candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Guardian	anglais
next prime minister	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Guardian	anglais
MPs	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Guardian	anglais
MPs	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Guardian	anglais
rival	sans objet	singulier	non	oui	indéterminé	14/06/2019	The Guardian	anglais
foreign secretary, Jeremy Hunt	sans objet	singulier	non	oui	masculin	14/06/2019	The Guardian	anglais
colleagues	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Guardian	anglais
MPs	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Guardian	anglais
MPs	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Guardian	anglais
candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Guardian	anglais
candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Guardian	anglais
subscribers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	15/06/2019	The Guardian	anglais
two women	féminin	pluriel	oui		féminin	15/06/2019	The Guardian	anglais
a group of men	masculin	pluriel	oui		masculin	15/06/2019	The Guardian	anglais
one of the women	féminin	pluriel	oui		féminin	15/06/2019	The Guardian	anglais
Tory members	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	15/06/2019	The Guardian	anglais
The former foreign secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	15/06/2019	The Guardian	anglais
the wartime leader	sans objet	singulier	non	oui	masculin	15/06/2019	The Guardian	anglais
subscribers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Guardian	anglais
rivals	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Guardian	anglais

	Genre du NH	Nombre du NH	Le genre du NH suffit à déterminer le sexe	Un indice supplémentaire est nécessaire pour déterminer le sexe	Sexe	Date	Quotidien	Langue
Heather Stewart, Political editor	sans objet	singulier	non	oui	féminin	17/06/2019	The Guardian	anglais
contenders	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Guardian	anglais
foreign secretary, Jeremy Hunt	sans objet	singulier	non	oui	masculin	17/06/2019	The Guardian	anglais
colleagues	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Guardian	anglais
five men	masculin	pluriel	oui		masculin	17/06/2019	The Guardian	anglais
health secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	17/06/2019	The Guardian	anglais
colleagues	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Guardian	anglais
children	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Guardian	anglais
young people	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Guardian	anglais
children	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Guardian	anglais
2 million people	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Guardian	anglais
protesters	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Guardian	anglais
subscribers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Guardian	anglais
homeless people	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Guardian	anglais
campaigners	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Guardian	anglais
Matthew Downie, Director of policy	sans objet	singulier	non	oui	masculin	18/06/2019	The Guardian	anglais
Campaigners	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Guardian	anglais
a woman	féminin	singulier	oui		féminin	18/06/2019	The Guardian	anglais
people	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Guardian	anglais
Gloria Vaderbilt, Fashion designer	sans objet	singulier	non	oui	féminin	18/06/2019	The Guardian	anglais
reporters	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Guardian	anglais
journalists	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Guardian	anglais
journalists	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Guardian	anglais
Daphne Caruana Galizia, the Maltese journalist	sans objet	singulier	non	oui	féminin	18/06/2019	The Guardian	anglais
MP	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Guardian	anglais
a happy vegan	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Guardian	anglais
30-year-old virgins	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Guardian	anglais
subscribers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Guardian	anglais
Frontrunner	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Guardian	anglais
Heather Stewart, Political editor	sans objet	singulier	non	oui	féminin	19/06/2019	The Guardian	anglais
higher earners	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Guardian	anglais
the overwhelming favourite	sans objet	singulier	non	oui	masculin	19/06/2019	The Guardian	anglais
next prime minister	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Guardian	anglais
MPs	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Guardian	anglais
an imam called Abdullah	sans objet	singulier	non	oui	masculin	19/06/2019	The Guardian	anglais
his Muslim great-grandfather	masculin	singulier	oui		masculin	19/06/2019	The Guardian	anglais
citizen Nazarin Zaghari-Ratcliffe	sans objet	singulier	non	oui	féminin	19/06/2019	The Guardian	anglais
prime minister	sans objet	singulier	non	oui	masculin	19/06/2019	The Guardian	anglais
contenders	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Guardian	anglais

	Genre du NH	Nombre du NH	Le genre du NH suffit à déterminer le sexe	Un indice supplémentaire est nécessaire pour déterminer le sexe	Sexe	Date	Quotidien	Langue
Brexit secretary Dominic Raab	sans objet	singulier	non	oui	masculin	19/06/2019	The Guardian	anglais
MPs	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Guardian	anglais
a sheep farmer	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Guardian	anglais
rivals	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Guardian	anglais
candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Guardian	anglais
the underdog	sans objet	singulier	non	oui	masculin	19/06/2019	The Guardian	anglais
health secretary, Matt Hancock	sans objet	singulier	non	oui	masculin	19/06/2019	The Guardian	anglais
Brexiter	sans objet	singulier	non	oui	masculin	19/06/2019	The Guardian	anglais
home secretary, Sajid Javid	sans objet	singulier	non	oui	masculin	19/06/2019	The Guardian	anglais
spokesman	masculin	singulier	oui		masculin	19/06/2019	The Guardian	anglais
subscribers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
CEO	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
Sean O'Neill, Chief Reporter	sans objet	singulier	non	oui	masculin	12/06/2019	The Times	anglais
Greg Hurst, Social Affairs Editor	sans objet	singulier	non	oui	masculin	12/06/2019	The Times	anglais
taxpayers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
victims	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
whistleblowers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
The government	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
aid workers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
victims	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
people	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
officials	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
former chief executives Dame Barbara Stocking (and Mark Goldring)	sans objet	pluriel	non	oui	féminin	12/06/2019	The Times	anglais
former chief executives (Dame Barbara Stocking and) Mark Goldring	sans objet	pluriel	non	oui	masculin	12/06/2019	The Times	anglais
executives	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
trustees	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
donors	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
victims	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
Children	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
a 13-year-old girl	féminin	singulier	oui		féminin	12/06/2019	The Times	anglais
a friend	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
Senior managers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
Roland van Hauwermeirer, the country director	sans objet	singulier	non	oui	masculin	12/06/2019	The Times	anglais
staff	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
survivors	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais

	Genre du NH	Nombre du NH	Le genre du NH suffit à déterminer le sexe	Un indice supplémentaire est nécessaire pour déterminer le sexe	Sexe	Date	Quotidien	Langue
Roland van Hauwermeirer, Oxfam's country director	sans objet	singulier	non	oui	masculin	12/06/2019	The Times	anglais
MPs	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
Francis Elliott, Political Editor	sans objet	singulier	non	oui	masculin	12/06/2019	The Times	anglais
Oliver Wright, Policy Editor	sans objet	singulier	non	oui	masculin	12/06/2019	The Times	anglais
MPs	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
prime minister	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
rebels	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
Sir Keir Starmer, the Shadow Brexit secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	12/06/2019	The Times	anglais
MPs	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
supporters	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
the new leader	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
MPs	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
prime minister	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
rebels	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
dentists	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
patients	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
survivors	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
relatives	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
Investors	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
landlords	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	The Times	anglais
subscribers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Times	anglais
frontrunner	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Times	anglais
suspects	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Times	anglais
Francis Elliott, Political Editor	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Times	anglais
Oliver Wright, Policy Editor	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Times	anglais
The frontrunner	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Times	anglais
leader	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Times	anglais
MPs	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Times	anglais
The former foreign secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Times	anglais
backbenchers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Times	anglais
the next prime minister	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Times	anglais
MPs	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Times	anglais
a source	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Times	anglais
A senior Brexiteer	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Times	anglais
Britain's most senior civil servant	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Times	anglais
Sir Mark Sedwill, the cabinet secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Times	anglais
Mr Hunt, the foreign secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Times	anglais

	Genre du NH	Nombre du NH	Le genre du NH suffit à déterminer le sexe	Un indice supplémentaire est nécessaire pour déterminer le sexe	Sexe	Date	Quotidien	Langue
candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Times	anglais
spokesman	masculin	singulier	oui		masculin	13/06/2019	The Times	anglais
winners	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Times	anglais
candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Times	anglais
Dominic Raab, the other main Brexiteer	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Times	anglais
Andrea Leadsom, the former leader of the House	sans objet	singulier	non	oui	féminin	13/06/2019	The Times	anglais
Matt Hancock, the health secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Times	anglais
MPs	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Times	anglais
the whip	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Times	anglais
a future Brexiteer prime minister	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Times	anglais
MPs	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Times	anglais
Dominic Grieve, the Conservative MP	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Times	anglais
MPs	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Times	anglais
Graeme Paton, Transport Correspondent	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Times	anglais
commuters	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Times	anglais
experts	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Times	anglais
a driver	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Times	anglais
River Tanoor Baig, the founder and chief executive	sans objet	singulier	non	oui	masculin	13/06/2019	The Times	anglais
residents	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	The Times	anglais
subscribers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Times	anglais
rivals	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Times	anglais
Mr Johnson, the frontrunner	sans objet	singulier	non	oui	masculin	14/06/2019	The Times	anglais
rivals	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Times	anglais
other candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Times	anglais
A spokesman	masculin	singulier	oui		masculin	14/06/2019	The Times	anglais
another candidate	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Times	anglais
The health secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	14/06/2019	The Times	anglais
Mr Javid, the home secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	14/06/2019	The Times	anglais
a frontrunner	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Times	anglais
Sir Lynton Crosby, Mr Johnson's informal adviser	sans objet	singulier	non	oui	masculin	14/06/2019	The Times	anglais
candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Times	anglais
leader	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Times	anglais
prime minister	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Times	anglais
Amber Rudd, the work and pensions secretary	sans objet	singulier	non	oui	féminin	14/06/2019	The Times	anglais

	Genre du NH	Nombre du NH	Le genre du NH suffit à déterminer le sexe	Un indice supplémentaire est nécessaire pour déterminer le sexe	Sexe	Date	Quotidien	Langue
Rosemary Bennet, Education Editor	sans objet	singulier	non	oui	féminin	14/06/2019	The Times	anglais
Parents	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Times	anglais
Michael Gove as education secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	14/06/2019	The Times	anglais
parents	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Times	anglais
Amanda Spielman, chief inspector	sans objet	singulier	non	oui	féminin	14/06/2019	The Times	anglais
Robert Halfon, chairman of the Commons education committee	sans objet	singulier	non	oui	masculin	14/06/2019	The Times	anglais
older women	féminin	pluriel	oui		féminin	14/06/2019	The Times	anglais
mothers	féminin	pluriel	oui		féminin	14/06/2019	The Times	anglais
women	féminin	pluriel	oui		féminin	14/06/2019	The Times	anglais
a Spanish rival	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	14/06/2019	The Times	anglais
subscribers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	15/06/2019	The Times	anglais
Downing Street hopefuls	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	15/06/2019	The Times	anglais
Kate Devlin, Chief Political Correspondent	sans objet	singulier	non	oui	féminin	15/06/2019	The Times	anglais
Ben Webster, Environment Editor	sans objet	singulier	non	oui	masculin	15/06/2019	The Times	anglais
leadership hopefuls	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	15/06/2019	The Times	anglais
people	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	15/06/2019	The Times	anglais
prime minister	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	15/06/2019	The Times	anglais
other candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	15/06/2019	The Times	anglais
The UN's most senior public health official	sans objet	singulier	non	oui	féminin	15/06/2019	The Times	anglais
the director	sans objet	singulier	non	oui	féminin	15/06/2019	The Times	anglais
rugby star	sans objet	singulier	non	oui	masculin	15/06/2019	The Times	anglais
kids	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	15/06/2019	The Times	anglais
tech guru	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	15/06/2019	The Times	anglais
passengers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	15/06/2019	The Times	anglais
subscribers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
protesters	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
people	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
leader	sans objet	singulier	non	oui	féminin	17/06/2019	The Times	anglais
Carrie Lam, Hong Kong's chief executive	sans objet	singulier	non	oui	féminin	17/06/2019	The Times	anglais
protesters	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
Opponents	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
demonstrators	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
Hong Kongers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
fans	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais

	Genre du NH	Nombre du NH	Le genre du NH suffit à déterminer le sexe	Un indice supplémentaire est nécessaire pour déterminer le sexe	Sexe	Date	Quotidien	Langue
TV viewers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
contenders	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
Rivals	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
Henry Zeffman, Political Correspondent	sans objet	singulier	non	oui	masculin	17/06/2019	The Times	anglais
Rivals	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
contenders	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
frontrunner	sans objet	singulier	non	oui	masculin	17/06/2019	The Times	anglais
the former foreign secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	17/06/2019	The Times	anglais
prime minister	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
"this guy"	masculin	singulier	oui		masculin	17/06/2019	The Times	anglais
the candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
Mr Stewart, the international development secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	17/06/2019	The Times	anglais
prime minister	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
prime minister	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
Mr Javid, the home secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	17/06/2019	The Times	anglais
leader	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
"this guy"	masculin	singulier	oui		masculin	17/06/2019	The Times	anglais
colleague	sans objet	singulier	non	oui	masculin	17/06/2019	The Times	anglais
PM	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
the man	masculin	singulier	oui		masculin	17/06/2019	The Times	anglais
prime minister	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
Mr Gove, the environment secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	17/06/2019	The Times	anglais
candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
candidate	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
prime minister	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
people	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
A cabinet minister	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
The minister	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
other candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
Esther McVey, the former work and pensions secretary	sans objet	singulier	non	oui	féminin	17/06/2019	The Times	anglais
leader	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	17/06/2019	The Times	anglais
subscribers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Times	anglais
twins	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Times	anglais
Boris's partner	sans objet	singulier	non	oui	féminin	18/06/2019	The Times	anglais
Patrick Shanahan, the acting defence secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	18/06/2019	The Times	anglais
Mike Pompeo, the secretary of state	sans objet	singulier	non	oui	masculin	18/06/2019	The Times	anglais

	Genre du NH	Nombre du NH	Le genre du NH suffit à déterminer le sexe	Un indice supplémentaire est nécessaire pour déterminer le sexe	Sexe	Date	Quotidien	Langue
spokeswoman	féminin	singulier	oui		féminin	18/06/2019	The Times	anglais
Hamid Baeidinejad, Iran's ambassador to London	sans objet	singulier	non	oui	masculin	18/06/2019	The Times	anglais
drivers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Times	anglais
King Felipe	masculin	singulier	oui		masculin	18/06/2019	The Times	anglais
King Willem-Alexander	masculin	singulier	oui		masculin	18/06/2019	The Times	anglais
Duke of Cambridge	masculin	singulier	oui		masculin	18/06/2019	The Times	anglais
Prince of Wales	masculin	singulier	oui		masculin	18/06/2019	The Times	anglais
the two kings	masculin	pluriel	oui		masculin	18/06/2019	The Times	anglais
companions of the ancient Order of the Garter	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Times	anglais
the Queen	féminin	singulier	oui		féminin	18/06/2019	The Times	anglais
Environment secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	18/06/2019	The Times	anglais
candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Times	anglais
Brexiteers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Times	anglais
Tory members	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Times	anglais
rivals	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Times	anglais
deputy, David Liddington	sans objet	singulier	non	oui	masculin	18/06/2019	The Times	anglais
Mr Stewart, the international development secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	18/06/2019	The Times	anglais
MPs	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Times	anglais
Matt Hancock, the health secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	18/06/2019	The Times	anglais
a serious contender	sans objet	singulier	non	oui	masculin	18/06/2019	The Times	anglais
Tory leader	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Times	anglais
Brexiteers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Times	anglais
colleagues	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Times	anglais
candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Times	anglais
candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Times	anglais
the environment secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	18/06/2019	The Times	anglais
candidate	pluriel	pluriel	non	oui	masculin	18/06/2019	The Times	anglais
supporters	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Times	anglais
people	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Times	anglais
motorists	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	The Times	anglais
subscribers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Times	anglais
billionaire	sans objet	singulier	non	oui	masculin	19/06/2019	The Times	anglais
billionaire	sans objet	singulier	non	oui	masculin	19/06/2019	The Times	anglais
Stephen Schwarzman, 72, founder	sans objet	singulier	non	oui	masculin	19/06/2019	The Times	anglais
President Trump	sans objet	singulier	non	oui	masculin	19/06/2019	The Times	anglais
Louise Richardson, the	sans objet	singulier	non	oui	féminin	19/06/2019	The Times	anglais

	Genre du NH	Nombre du NH	Le genre du NH suffit à déterminer le sexe	Un indice supplémentaire est nécessaire pour déterminer le sexe	Sexe	Date	Quotidien	Langue
Oxford Vice-Chancellor								
rivals	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Times	anglais
Frontrunner	sans objet	singulier	non	oui	masculin	19/06/2019	The Times	anglais
Francis Elliott, Political Editor	sans objet	singulier	non	oui	masculin	19/06/2019	The Times	anglais
high earners	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Times	anglais
candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Times	anglais
candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Times	anglais
candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Times	anglais
former foreign secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	19/06/2019	The Times	anglais
candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Times	anglais
candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Times	anglais
leadership favourite	sans objet	singulier	non	oui	masculin	19/06/2019	The Times	anglais
Brexiteers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Times	anglais
candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Times	anglais
sheep farmer	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Times	anglais
well-off earners	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Times	anglais
nurses	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Times	anglais
senior teachers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Times	anglais
middle income earners	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Times	anglais
candidates	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Times	anglais
Senior figures	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Times	anglais
Emily Thornberry, the shadow foreign secretary	sans objet	singulier	non	oui	féminin	19/06/2019	The Times	anglais
Sir Keir Starmer, the shadow Brexit secretary	sans objet	singulier	non	oui	masculin	19/06/2019	The Times	anglais
aides	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Times	anglais
One shadow cabinet minister	sans objet	singulier	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Times	anglais
most shadow cabinet ministers	sans objet	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	The Times	anglais
Le premier ministre	masculin	singulier	oui		masculin	12/06/2019	Le Monde	français
Le chef du gouvernement	masculin	singulier	oui		masculin	12/06/2019	Le Monde	français
des gilets jaunes	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Monde	français
les macronistes	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Monde	français
les élus	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Monde	français
De nombreux Français	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Monde	français
spécialiste	masculin	singulier	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Monde	français
patient	masculin	singulier	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Monde	français
Les ouvriers	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Monde	français
les cadres	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Monde	français
du "Professeur" Alain Delon	masculin	singulier	oui		masculin	12/06/2019	Le Monde	français
L'ex-juge Moro	masculin	singulier	oui		masculin	12/06/2019	Le Monde	français

	Genre du NH	Nombre du NH	Le genre du NH suffit à déterminer le sexe	Un indice supplémentaire est nécessaire pour déterminer le sexe	Sexe	Date	Quotidien	Langue
des villageois	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Monde	français
Patrick Jeantet, patron	masculin	singulier	oui		masculin	12/06/2019	Le Monde	français
président du groupe	masculin	singulier	oui		masculin	12/06/2019	Le Monde	français
le coordinateur	masculin	singulier	oui		masculin	13/06/2019	Le Monde	français
le journaliste Ivan Golounov	masculin	singulier	oui		masculin	13/06/2019	Le Monde	français
Le reporter	masculin	singulier	oui		masculin	13/06/2019	Le Monde	français
Tchèques	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	Le Monde	français
Slovaques	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	Le Monde	français
Slovènes	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	Le Monde	français
artistes	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	Le Monde	français
prostituées	féminin	pluriel	oui		féminin	13/06/2019	Le Monde	français
les ados	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	Le Monde	français
les représentants	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	Le Monde	français
le président	masculin	singulier	oui		masculin	13/06/2019	Le Monde	français
Le premier ministre	masculin	singulier	oui		masculin	14/06/2019	Le Monde	français
le chef du gouvernement	masculin	singulier	oui		masculin	14/06/2019	Le Monde	français
L'ancien premier ministre Ahmed Ouyahia	masculin	singulier	oui		masculin	14/06/2019	Le Monde	français
Bleues	féminin	pluriel	oui		féminin	14/06/2019	Le Monde	français
DU PREMIER MINISTRE	masculin	singulier	oui		masculin	14/06/2019	Le Monde	français
Premier ministre	masculin	singulier	oui		masculin	14/06/2019	Le Monde	français
les députés	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	Le Monde	français
"gilets jaunes"	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	Le Monde	français
les députés	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	Le Monde	français
des ministres	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	Le Monde	français
des députés	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	Le Monde	français
protestataires	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	Le Monde	français
Le metteur en scène	masculin	singulier	oui		masculin	14/06/2019	Le Monde	français
Le dessinateur	masculin	singulier	oui		masculin	14/06/2019	Le Monde	français
un funambule	masculin	singulier	oui		masculin	14/06/2019	Le Monde	français
enquêteurs	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	15/06/2019	Le Monde	français
des permanents	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	15/06/2019	Le Monde	français
assistants parlementaires	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	15/06/2019	Le Monde	français
les policiers	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	15/06/2019	Le Monde	français
l'eurodéputé Jean-Luc Schaffhauser	masculin	singulier	oui		masculin	15/06/2019	Le Monde	français
LES POLICIERS	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	15/06/2019	Le Monde	français
des profs	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	15/06/2019	Le Monde	français
"gilets jaunes"	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	15/06/2019	Le Monde	français
la responsable du service	féminin	singulier	oui		féminin	15/06/2019	Le Monde	français
la tête de liste	féminin	singulier	non	oui	féminin	15/06/2019	Le Monde	français

	Genre du NH	Nombre du NH	Le genre du NH suffit à déterminer le sexe	Un indice supplémentaire est nécessaire pour déterminer le sexe	Sexe	Date	Quotidien	Langue
les journalistes	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	15/06/2019	Le Monde	français
Les libraires	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	15/06/2019	Le Monde	français
les responsables	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	16/06/2019	Le Monde	français
les élus	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	16-17/06/2019	Le Monde	français
des élus	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	16-17/06/2019	Le Monde	français
Les économistes	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	16-17/06/2019	Le Monde	français
La chef de l'exécutif	féminin	singulier	oui		féminin	16-17/06/2019	Le Monde	français
du troubadour	masculin	singulier	oui		masculin	16-17/06/2019	Le Monde	français
le réalisateur	masculin	singulier	oui		masculin	16-17/06/2019	Le Monde	français
les lycéens	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	16-17/06/2019	Le Monde	français
Le général	masculin	singulier	oui		masculin	16-17/06/2019	Le Monde	français
Les islamistes	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	16-17/06/2019	Le Monde	français
les enfants	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	Le Monde	français
2 millions de personnes	féminin	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	Le Monde	français
Les manifestants	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	Le Monde	français
la chef de l'exécutif	féminin	singulier	oui		féminin	18/06/2019	Le Monde	français
les consommateurs	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	Le Monde	français
candidats	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	Le Monde	français
Emil Nolde, peintre	masculin	singulier	non	oui	masculin	18/06/2019	Le Monde	français
Jean-Michel Blanquer, le ministre	masculin	singulier	oui		masculin	18/06/2019	Le Monde	français
élèves	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	Le Monde	français
le ministre	masculin	singulier	oui		masculin	18/06/2019	Le Monde	français
les chômeurs	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	Le Monde	français
êtres humains	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	Le Monde	français
un habitant sur quatre	masculin	singulier	non	non	indéterminé	19/06/2019	Le Monde	français
un habitant sur six	masculin	singulier	non	non	indéterminé	19/06/2019	Le Monde	français
L'ex-chef de l'Etat	masculin	singulier	oui		masculin	19/06/2019	Le Monde	français
Président	masculin	singulier	oui		masculin	19/06/2019	Le Monde	français
les dirigeants	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	Le Monde	français
Le fondateur	masculin	singulier	oui		masculin	19/06/2019	Le Monde	français
créatrice	féminin	singulier	oui		féminin	19/06/2019	Le Monde	français
policiers	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	Le Monde	français
les candidats	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Figaro	français
Le premier ministre	masculin	singulier	oui		masculin	12/06/2019	Le Figaro	français
des "gilets jaunes"	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Figaro	français
Le premier ministre	masculin	singulier	oui		masculin	12/06/2019	Le Figaro	français
l'hôte de Matignon	masculin	singulier	oui		masculin	12/06/2019	Le Figaro	français

	Genre du NH	Nombre du NH	Le genre du NH suffit à déterminer le sexe	Un indice supplémentaire est nécessaire pour déterminer le sexe	Sexe	Date	Quotidien	Langue
du premier ministre	masculin	singulier	oui		masculin	12/06/2019	Le Figaro	français
LES STRATÈGES	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Figaro	français
Les écologistes	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Figaro	français
120 mors	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Figaro	français
anciens socialistes	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Figaro	français
patron	masculin	singulier	oui		masculin	12/06/2019	Le Figaro	français
du premier ministre	masculin	singulier	oui		masculin	12/06/2019	Le Figaro	français
les commentateurs	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Figaro	français
des centristes	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Figaro	français
de Républicains	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Figaro	français
des membres	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Figaro	français
des futurs membres	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Figaro	français
le premier ministre	masculin	singulier	oui		masculin	12/06/2019	Le Figaro	français
les élèves	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Figaro	français
des peintres	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Figaro	français
élèves	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Figaro	français
des grands génies	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Figaro	français
l'artiste	masculin	singulier	non	non	masculin	12/06/2019	Le Figaro	français
nos contemporains	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Figaro	français
des enfants de chœur	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	12/06/2019	Le Figaro	français
mineurs	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	Le Figaro	français
otages	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	Le Figaro	français
vainqueur	masculin	singulier	oui		masculin	13/06/2019	Le Figaro	français
le premier ministre	masculin	singulier	oui		masculin	13/06/2019	Le Figaro	français
des députés	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	Le Figaro	français
DU PREMIER MINISTRE	masculin	singulier	oui		masculin	13/06/2019	Le Figaro	français
MIGRANTS	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	Le Figaro	français
LES OPPOSANTS	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	Le Figaro	français
du patron	masculin	singulier	oui		masculin	13/06/2019	Le Figaro	français
le nouveau patron	masculin	singulier	oui		masculin	13/06/2019	Le Figaro	français
Des policiers	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	Le Figaro	français
un premier ministre	masculin	singulier	non	non	indéterminé	13/06/2019	Le Figaro	français
ses prédécesseurs	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	Le Figaro	français
les "gilets jaunes"	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	13/06/2019	Le Figaro	français
entrepreneur	masculin	singulier	oui		masculin	14/06/2019	Le Figaro	français
Le ministre du budget Gérald Darmanin	masculin	singulier	non	oui	masculin	14/06/2019	Le Figaro	français
ses collègues	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	Le Figaro	français
des "gilets jaunes"	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	Le Figaro	français

	Genre du NH	Nombre du NH	Le genre du NH suffit à déterminer le sexe	Un indice supplémentaire est nécessaire pour déterminer le sexe	Sexe	Date	Quotidien	Langue
Le ministre du budget Gérald Darmanin	masculin	singulier	non	oui	masculin	14/06/2019	Le Figaro	français
les membres du gouvernement	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	Le Figaro	français
des "gilets jaunes"	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	Le Figaro	français
LES DÉPUTÉS	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	Le Figaro	français
sauveteurs	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	Le Figaro	français
héros	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	Le Figaro	français
premier ministre	masculin	singulier	non	oui	masculin	14/06/2019	Le Figaro	français
des Français	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	14/06/2019	Le Figaro	français
ses concurrents	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	16/06/2019	Le Figaro	français
des pères	masculin	pluriel	oui		masculin	16/06/2019	Le Figaro	français
Les influenceurs	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	16/06/2019	Le Figaro	français
La ministre	féminin	singulier	oui		féminin	16/06/2019	Le Figaro	français
le président américain	masculin	singulier	oui		masculin	16/06/2019	Le Figaro	français
l'ayatollah Ali Khamenei	masculin	singulier	oui		masculin	16/06/2019	Le Figaro	français
les alliés	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	16/06/2019	Le Figaro	français
des Européens	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	16/06/2019	Le Figaro	français
manifestants	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	Le Figaro	français
le chef de l'État	masculin	singulier	oui		masculin	17/06/2019	Le Figaro	français
les Français	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	Le Figaro	français
du chef de l'État	masculin	singulier	oui		masculin	17/06/2019	Le Figaro	français
les élus	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	Le Figaro	français
les Français	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	Le Figaro	français
aux Français	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	Le Figaro	français
fonctionnaires	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	Le Figaro	français
des agents	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	Le Figaro	français
Olivier Dussopt, secrétaire d'État	masculin	singulier	non	oui	masculin	17/06/2019	Le Figaro	français
les experts	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	Le Figaro	français
couples de femmes	féminin	pluriel	oui		féminin	17/06/2019	Le Figaro	français
les Français	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	Le Figaro	français
les Français	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	17/06/2019	Le Figaro	français
Le président de la République	masculin	singulier	oui		masculin	17/06/2019	Le Figaro	français
les chômeurs	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	Le Figaro	français
les cadres supérieurs	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	Le Figaro	français
L'homme d'affaires Patrick Drahi	masculin	singulier	oui		masculin	18/06/2019	Le Figaro	français
le patron	masculin	singulier	oui		masculin	18/06/2019	Le Figaro	français
la duchesse de Windsor	féminin	singulier	oui		féminin	18/06/2019	Le Figaro	français
nos voisins	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	Le Figaro	français
certains employeurs	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	Le Figaro	français
des cadres	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	Le Figaro	français

	Genre du NH	Nombre du NH	Le genre du NH suffit à déterminer le sexe	Un indice supplémentaire est nécessaire pour déterminer le sexe	Sexe	Date	Quotidien	Langue
les intermittents du spectacle	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	18/06/2019	Le Figaro	français
des étudiants	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	Le Figaro	français
jeunes diplômés	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	Le Figaro	français
le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire	masculin	singulier	oui		masculin	19/06/2019	Le Figaro	français
le président de Renault	masculin	singulier	oui		masculin	19/06/2019	Le Figaro	français
des femmes	féminin	pluriel	oui		féminin	19/06/2019	Le Figaro	français
La femme	féminin	singulier	oui		féminin	19/06/2019	Le Figaro	français
Les auteurs	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	Le Figaro	français
femmes	féminin	pluriel	oui		féminin	19/06/2019	Le Figaro	français
le président américain	masculin	singulier	oui		masculin	19/06/2019	Le Figaro	français
le ministre	masculin	singulier	oui		masculin	19/06/2019	Le Figaro	français
les ministres	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	Le Figaro	français
les Japonais	masculin	pluriel	non	non	indéterminé	19/06/2019	Le Figaro	français

Index

A

Abbou, J. 27, 160, 165, 186, 188
Académie française 5, 6, 27, 30, 31, 85, 119, 137, 164, 165, 185, 189, 192, 194, 195, 197, 198, 224, 225, 226
acception 56, 58, 101, 168, 171, 173
accord 14, 23, 26, 39, 41, 43, 181, 186, 215, 225, 226, 227, 229, 231, 232, 233, 238
acteur 32, 33, 168, 171
actrice 32, 33, 168, 171
allumeuse 36, 64, 65, 66, 67, 112, 168, 171
ambassadeur 24, 52, 53, 56, 57, 112, 129, 162, 168, 171
ambassadrice 24, 25, 29, 56, 57, 61, 129, 162, 163, 168, 171, 188
anglais ..i, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 17, 19, 21, 23, 31, 33, 35, 37, 39, 41, 43, 96, 97, 99, 105, 107, 109, 111, 114, 117, 119, 121, 122, 123, 125, 127, 129, 131, 135, 139, 140, 141, 154, 160, 162, 168, 171, 177, 187, 199, 200, 207, 211, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248
anglophone 103, 133
axiologique 60, 68, 100, 162, 168, 171

B

bobonne 64, 65, 66, 67, 112, 168, 173
Bodine, A. 11, 203
bonniche 66, 67, 168, 173

C

Cameron, D. 35, 36, 199
chameau 62, 63, 70, 71, 112, 119, 168, 171
chien 36, 64, 65, 112, 121, 122, 123, 124, 127, 168, 172
chienne 36, 119, 121, 122, 123, 124, 168, 171
Coady, A. ..... i, 12, 159, 161, 204
con 6, 35, 64, 65, 112, 168, 172
conne 168
corpus 50, 51, 58, 59, 64, 66, 67, 85, 96, 99, 105, 137, 156, 189, 235, 236, 237, 239
coureur 36, 52, 53, 112, 127, 129, 168, 173
coureuse 36, 127, 168, 173
couturier 48, 49, 56, 57, 111, 112, 114, 117, 168, 172, 173, 174
couturière 58, 59, 114, 168, 172, 173
cuisinier 52, 53, 56, 57, 58, 59, 112, 114, 117, 129, 131, 168, 171
cuisinière 58, 59, 60, 61, 114, 131, 168, 171, 173

D

dénomination de la personne ..13, 25, 35, 48, 49, 68, 70, 74, 93, 94, 100, 103, 112, 113, 125, 133, 152, 158, 160, 162, 163, 167, 168, 172, 191
dévalorisation 48, 68, 81, 112, 163, 168, 172, 173
dévirilisation 70, 151, 152, 168, 171, 172
différenciation sémantique 48, 50, 52, 58, 111, 112, 119, 168, 173
dissymétrie 19, 35, 39, 72, 94, 117, 127, 163, 169, 171, 182, 191
droits de l'homme 21, 23, 199
droits humains 19, 20, 21, 23, 199

E

enculé 66, 67, 70, 71, 125, 169, 172, 174
épicène 200, 208
étymologie 119, 182

F

féminin..... 6, 7, 9, 12, 15, 24, 25, 26, 31, 32, 33, 35, 37, 38, 39, 40, 48, 54, 56, 58, 70, 72, 76, 78, 83, 94, 96, 112, 115, 119, 121, 123, 127, 129, 131, 158, 160, 163, 164, 165, 166, 169, 172, 181, 182, 183, 186, 188, 191, 192, 198, 207, 215, 217, 219, 220, 226, 227, 228, 229, 231, 232, 233, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 252, 253
féminisation..... 5, 6, 25, 26, 27, 29, 30, 31, 33, 43, 48, 94, 115, 152, 158, 163, 164, 169, 172, 181, 182, 183, 187, 197, 198, 226
féminisme 199
féministe 5, 6, 15, 17, 35, 39, 43, 181, 200, 232, 233
femme 5, 13, 14, 15, 19, 25, 27, 32, 36, 37, 40, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 62, 63, 64, 65, 115, 117, 119, 122, 123, 131, 152, 164, 165, 166, 169, 174, 188, 217, 228, 229, 253
fiche terminologique 47, 151
fillasse 66, 67, 169, 171
foisonnement 140, 141
football 195, 215, 219, 225, 227, 228, 229, 231, 232, 233
français ... i, v, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 15, 19, 21, 23, 25, 26, 29, 30, 33, 35, 37, 39, 41, 43, 81, 83, 85, 96, 97, 105, 109, 111, 114, 119, 121, 122, 123, 127, 129, 131, 133, 135, 139, 140, 141, 154, 156, 160, 162, 165, 166, 171, 177, 181, 187, 188, 189, 190, 192, 195, 196, 211, 218, 220, 225, 227, 228, 230, 232, 235, 236, 237, 238, 248, 249, 250, 251, 252, 253
francophone 26, 101, 188, 238

G

garce 36, 52, 53, 64, 65, 66, 67, 112, 119, 164, 169, 171
gars 36, 52, 53, 112, 119, 164, 169, 172
genre grammatical..... 13, 23, 25, 31, 35, 37, 43, 48, 49, 50, 56, 68, 70, 72, 74, 76, 93, 94, 95, 103, 112, 113, 125, 127, 129, 133, 152, 158, 160, 162, 163, 165, 167, 169, 172, 189, 191, 236, 238
glossaire 47, 162, 167
gonzesse 64, 65, 66, 67, 112, 169, 173
gouine 66, 67, 169, 172
grammaire 6, 8, 9, 29, 38, 39, 40, 41, 183, 184, 188, 192, 217, 219
guenon 62, 63, 64, 112, 123, 169, 172

H

Hatier 8, 9, 27, 28, 40, 183, 184, 194, 195, 199, 224, 225
homme . 13, 14, 15, 17, 19, 21, 22, 23, 25, 32, 36, 40, 41, 42, 54, 55, 112, 117, 123, 125, 131, 152, 163, 164, 165, 166, 169, 172, 182, 187, 188, 197, 199, 217, 228, 229, 237, 252
humain..... 9, 13, 15, 21, 41, 60, 64, 72, 76, 78, 83, 94, 113, 115, 156, 163, 169, 172, 187, 189, 235
humanité 15, 29, 76, 83, 169, 172

I

iel 11, 165, 168, 169, 174
inclusif..... 5, 6, 11, 15, 27, 28, 30, 38, 154, 160, 165, 181, 182, 186, 188, 192, 196, 198, 218, 231, 232
injurieux..... 35, 60, 62, 64, 66, 70, 105, 107, 109, 112, 123, 125, 129, 162, 166, 169, 172

K

Khaznadar, E. 14, 15, 17, 164, 165, 166, 182, 188, 189

L

langue 5, 6, 7, 9, 11, 13, 15, 19, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 35, 36, 38, 39, 40, 41, 43, 48, 49, 50, 72, 74, 78, 81, 85, 93, 94, 95, 103, 107, 109, 112, 113, 115, 117, 119, 121, 122, 123, 125, 127, 129, 133, 151, 152, 154, 158, 160, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 177, 181, 182, 183, 184, 185, 187, 188, 190, 191, 192, 195, 196, 198, 200, 203, 204, 215, 219, 225, 226, 227, 231, 232, 233, 235, 238

lexique 60, 64, 66, 74, 81, 101, 105, 107, 129, 182

M

maître 36, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 112, 123, 169, 172, 173, 174

maître d'école 169

maître de conférences 56, 57, 112, 169, 172

maîtresse 29, 36, 54, 55, 56, 57, 60, 61, 112, 169, 172, 173

maîtresse d'école 54, 55, 56, 57, 112, 169

maîtresse de conférences 169, 172

marquage 48, 151, 154, 169, 173

masculin ..6, 9, 11, 13, 14, 15, 17, 24, 25, 31, 33, 35, 37, 38, 39, 40, 41, 43, 56, 58, 76, 83, 94, 113, 115, 121, 123, 127, 129, 131, 152, 160, 163, 164, 165, 166, 169, 173, 181, 182, 183, 185, 186, 187, 191, 198, 203, 215, 219, 226, 227, 228, 229, 231, 232, 233, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253

masculingénérique 6, 11, 115, 166, 187

Michard, C. 72, 73, 74, 81, 83, 94, 115, 163, 166, 187, 190

Michel, L. 13, 25, 35, 48, 49, 85, 93, 94, 99, 101, 103, 105, 112, 113, 117, 125, 131, 133, 135, 152, 158, 160, 162, 163, 167, 190, 191

minoration 50, 58, 78, 112, 113, 166, 169, 172

Montell, A. 200

N

noms d'humains 12, 13, 15, 19, 35, 43, 72, 96, 107, 109, 111, 117, 133, 151, 156, 158, 169, 172, 189, 191, 235

P

Pauwels, A. 155, 159, 161, 200, 204

pédale 66, 67, 169, 173

pédé 70, 71, 170, 173

péjoratif 37, 66, 72, 125, 164, 166, 170, 171

péjoration 35, 37, 70, 72, 151, 158, 166, 170, 171, 173, 191

péjorative 37, 66, 72, 125, 164, 166, 170, 171

pharmacien 52, 53, 112, 170, 173

pharmacienne 25, 170, 173

pouffiasse 66, 67, 170, 174

poule 64, 65, 112, 170, 171

professionnel ..... i, 24, 32, 141, 170, 173

professionnelle 24, 56, 58, 60, 61, 95, 111, 112, 113, 170, 173

pronom 7, 9, 11, 13, 40, 41, 164, 200, 208

putain 64, 65, 109, 112, 170, 174

pute 36, 37, 39, 64, 65, 109, 112, 170, 173, 198

Q

questionnaire 14, 215, 223, 224, 225, 227, 232
quotidien 226

R

référent 41, 96, 103, 115, 166, 170, 173, 237
rouleur 52, 53, 112, 170, 171, 174
rouleuse 170, 171

S

Schnedecker, C. 13, 156, 187, 189
Scott, T. 208
secrétaire 52, 53, 112, 170, 171, 173, 252
sens . 15, 39, 40, 43, 48, 50, 66, 68, 72, 74, 81, 94, 99, 101, 103, 109, 112, 115, 119, 121, 123, 125, 127, 129, 131, 139, 143, 158, 163, 166, 170, 207, 231, 232
sondage 14, 215, 224, 232
surplus sémantique 48, 50, 94, 101, 103, 111, 112, 166, 170, 173

T

texte-support 93, 97, 105, 109, 119, 139, 141, 151
traduction ..... i, 29, 35, 39, 47, 88, 93, 95, 96, 97, 98, 101, 103, 105, 107, 109, 113, 114, 119, 121, 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139, 140, 141, 143, 162, 193
trait 13, 56, 60, 76, 78, 107, 167, 170, 172

V

valeur péjorante 50, 58, 72, 78, 111, 112, 129, 167, 170, 171, 172
Viennot, É. 27, 39, 182, 183, 195, 203, 224, 225, 227
visibilisation 5, 43, 76, 151, 160, 170, 172

Y

Yaguello, M. 12, 50, 51, 81, 119, 182, 184